

LE GÉNOCIDE À GHAZA CONTINUE P. 5

Iftar	
Oran	20h18
Alger	20h06
Constantine	19h51
Imsak	
Oran	04h12
Alger	03h52
Constantine	03h41

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Les dégâts se chiffreraient en milliards

L'USINE SAMSUNG DE SÉTIF RAVAGÉE PAR UN INCENDIE P. 2

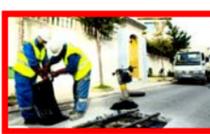


Observation du croissant de l'Aïd
Le mardi plutôt que le lundi
P. 2

SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

 Les entreprises publiques algériennes interdites de recruter un personnel de qualité

 De Air Algérie à Emirates, le commandant K. Mazaguer a propulsé sa carrière de pilote

 Suez Environnement veut mettre un pied dans la gestion des déchets en Algérie

 Malgré une hausse de 13%, les IDE hésitent encore sur la destination Algérie

 Malgré d'importants investissements, la menace hydrique plane encore

 Pour Naji Benhassine, les subventions ne sont ni justes ni soutenables à long terme

P. 11 à 14

Publicité

CHAQUE JOUR UN SOURIRE À PARTAGER

NOUKTA



Boukala

APPELZ OU ENVOYEZ 'B' OU 'K' PAR SMS AU 413



مرحباً بالغد

www.djezzy.dz

Publicité

SIMPLY CLEVER





Nouveau Showroom ŠKODA, Route des Dunes, Cheraga

Vivez des moments inoubliables au volant de la ŠKODA Octavia 2.0 TDI 143 Ch, riche en équipements et au design dynamique et élégant, en profitant pour une durée limitée d'une remise exceptionnelle de **100 000 DA**.

Venez visiter votre nouveau showroom ŠKODA à Chéraga, ouvert de 09:00 à 16:00 et de 21:30 à 00:00 en soirée, durant le mois de Ramadhan.

ŠKODA Octavia, à partir de 1 999 000 DA TTC

skoda.dz facebook.com/skoda.dz

SOVAC, Relais du sahel, autoroute Sud. Chéraga. Alger
Service Commercial 0661 980 670



SOVAC
Importateur officiel

Les dégâts se chiffrent en milliards L'usine Samsung de Sétif ravagée par un incendie

Abdelkrim Zerzouri

Il était 18 heures 55 minutes lorsque l'alerte a été donnée par des citoyens, relayés ensuite par des agents de sécurité : un violent incendie s'est déclaré à l'intérieur de l'usine Samha Samsung, sis à la zone industrielle de Sétif, et les flammes favorisées par le vent semblaient se propager à une grande vitesse. La fumée, dense et noire, était d'ailleurs visible de très loin en ces moments qui précèdent la rupture du jeûne. Immédiatement, les secours ont été dépêchés de l'unité de Aïn Tebnet, rejoints aussitôt par les éléments de l'unité de principale. En une heure de temps, les hommes de feu déployés en renfort de 5 unités limitrophes, en l'occurrence El Eulma, Aïn Arnat, Aïn Oulmene, Aïn El Kebira et Hammam Soukhna, ont pris leur position en force face au lieu du sinistre, avec 18 camions d'intervention, 4 ambulances, 2 véhicules de commandement et 105 éléments de la protection civile tous grades confondus.

« Mais, l'intervention à l'intérieur de l'usine s'avèrera très difficile, voire impossible, car la fumée noire et compacte poussée au Nord par le vent empêchait les pompiers de pénétrer à l'intérieur de l'usine », relève le chargé de l'information de la protection civile de la wilaya de Sétif, M. Ahmed Lamamra. Ce dernier indiquera que la décision d'attaquer rapidement le feu à partir de l'extérieur a été prise, commencera alors une lutte qui va durer jusqu'à une heure du matin pour venir à bout de cet incendie spectaculaire qui a causé d'énormes dégâts matériels. Près de 20.000 mètres carrés de la surface totale de l'usine, estimée à 9 hectares, étaient sous l'emprise du feu, signale M. Ahmed Lamamra. L'usine est constituée de trois pavillons, l'unité de production des téléviseurs et autres démos, une autre unité de stockage, toutes deux épargnées par les flammes, alors que la troisième unité ou pavillon, où l'on produit les frigos, les climatiseurs et les machines à laver, de l'électroménager en somme, a été totalement ravagée par le feu, calcinée à 100%.

Il serait un peu tôt d'évaluer les dégâts, mais il est quasiment sûr que des centaines de milliards sont partis en fumée. Et aussi des centaines de postes d'emploi perdus. En tout cas, le pire a été évité grâce à l'in-

tervention des éléments de la protection civile qui ont pu sauvegarder d'autres endroits, à l'enseigne du parc roulant, où plusieurs véhicules étaient en stationnement, dont des semi-remorques et des conteneurs, les deux autres unités, ainsi qu'un bâtiment administratifs (R+3). Les sapeurs-pompiers mettront en place un système de sécurité pour protéger les automobilistes sur l'autoroute Est-Ouest, pas très loin de l'usine, notamment à cause de la présence à proximité de la route d'une station d'oxygène, d'azote et d'acétylène.

Pour sa part, la Direction générale de la Protection civile n'a pas trop attendu pour appeler au renfort d'autres wilayas. Pour sauver ce fleuron de l'industrie technologique, cinq wilayas enverront des renforts vers le lieu du sinistre à Sétif, en l'occurrence les wilayas de Constantine, Bordj Bou Arréridj, Mila, Batna et Béjaïa, totalisant l'envoi de 160 agents et 38 camions d'intervention. C'est là un renfort salutaire qui, aidé par le changement de la direction des vents, permettra circonscire le feu aux environs de 22 heures 30 minutes. Et c'est vers 1 heure 15 minutes du matin qu'on peut dire qu'on a maîtrisé le feu, nous indiquera M. Ahmed Lamamra, qui souligne dans ce sillage que les équipes d'intervention ont été désengagées, mais la surveillance et le déblaiement de la zone sinistrée sont maintenus jusqu'à présent (ndlr, hier à 15 heures), et tous les éléments sont gardés sur place par mesure de précaution.

Aussi, ce n'est qu'après s'être assuré que le feu est maîtrisé que la wali a quitté les lieux où il s'est installé dès la première heure de la déclaration de l'incendie. Une nuit mouvementée pour beaucoup de monde. « On n'a pas vu un incendie d'une telle violence depuis 24 ans, depuis le sinistre qui a ravagé l'usine ENTC de production des jouets, au niveau de la même zone industrielle », rappelle la chargée de la communication de la protection civile. Enfin, la question est sur toutes les lèvres, s'agit-il d'un acte de sabotage ou de négligence ? Rien n'a encore filtré à ce propos, mais les services de sécurité indiquent qu'ils n'excluent aucune piste pour le moment. « De toute façon, l'enquête en cours déterminera avec exactitude les tenants et aboutissants de cette catastrophe industrielle », relève-t-on encore.

Mostaganem

Trois jeunes noyés dans le barrage de Kramis

Trois jeunes personnes sont mortes noyées, dimanche soir, dans le barrage de Kramis, situé dans la commune de Achâacha (90 km à l'est de Mostaganem), a-t-on appris, lundi, auprès du chargé d'information de la direction de la Protection civile de la wilaya. Les plongeurs de la Protection civile ont repêché les corps sans vie des baigneurs, après 7 heures de recherche dans les eaux du barrage envasé, a souligné le

lieutenant Ourari Mohammed. Les corps des victimes, âgées respectivement de 10, 13 et 17 ans, ont été évacués à la morgue de l'hôpital de Achâacha. Les noyés sont tous issus du village de «Mirath», relevant de cette commune. Les services de la Protection civile ont réitéré leur appel aux citoyens pour ne pas se baigner dans des barrages et plans d'eau, lors de la saison estivale afin d'éviter des risques de noyade.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Ghaza : macabre décompte qui horrifie et révolte

Les morts se décomptent par centaines à Ghaza. A ce tragique bilan qui va aller en s'alourdissant s'ajoute celui de la catastrophe humanitaire d'une population qui n'a nul lieu où être en sécurité et dont la survie est devenue problématique car privée des besoins de vie les plus élémentaires. Le sort fait aux Ghazaouis est insoutenable. L'indignation de l'opinion internationale qui s'exprime pour dénoncer l'agression israélienne et ses odieuses conséquences pèse de peu de poids auprès des criminels qui sont responsables de ce que subissent les Ghazaouis.

Il ne peut en aller autrement tant qu'ils ont l'appui de puissances qui prétendent être défenseurs de la morale et des droits de l'homme. Cet appui, Benjamin Netanyahu s'en prévaut pour poursuivre l'œuvre de mort qui a cours à Ghaza et proclamer qu'Israël mène une guerre « juste » et dans le respect des lois internationales humanitaires. Pourquoi dans ces conditions s'inquiéterait-il des manifestations contre l'agression qu'il a ordonnée ayant lieu dans les capitales de ces puissances qui « comptent » alors que leurs dirigeants lui expriment un soutien sans réserve d'autant que d'aucuns d'entre eux sont allés même jusqu'à interdire à leurs citoyens le droit à manifester contre Israël ?

C'est ainsi que, fait unique en France, le gouvernement socialiste a interdit toute manifestation à Paris contre l'agression au prétexte qu'elle donnerait lieu à des actes « antisémites ». La décision s'est en fait imposée à lui au constat que l'opinion française ne partage pas son parti pris et son soutien en faveur de l'Etat sioniste agresseur. Pour se faire entendre, l'opinion internationale que révolte la tuerie qui a cours à Ghaza doit agir plus massivement pour contraindre les Etats à faire pression sur Israël. Parallèlement, Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne

que l'on sait évidemment impuissants face au déchaînement de fer et de feu qui s'abat sur Ghaza se doivent de mettre au pied du mur ces puissances qui les ont cyniquement trompés sur les desseins israéliens.

Il n'y a plus lieu pour eux de s'en tenir à la menace d'une saisine du Tribunal international mais d'en user pour que cette instance engage une

procédure pour crimes contre l'humanité et de guerre contre les responsables de l'agression qui a pris au vu et au su du monde entier la dimension d'un génocide froidement réfléchi et implacablement exécuté. Que l'urgence soit à exiger d'Israël la fin de son agression, nul n'en disconvient si ce n'est cet Etat et les puissances qui font montre à son égard d'une complaisance criminelle. Mais s'en arrêter à cette seule exigence reviendrait encore une fois à passer par pertes et profits les centaines de morts de citoyens palestiniens et donc des victimes de «dégâts collatéraux» pour lesquelles il n'y a pas lieu de saisir la justice internationale.

Sans une initiative dans ce sens de la part de Mahmoud Abbas qu'appuieraient et défendraient tous les pays que révolte le sort fait à la population ghazaouie, l'Etat sioniste n'interrompra pas le massacre auquel il s'adonne avec pour objectif de faire aboutir sa « solution finale » au conflit l'opposant au peuple palestinien. Si l'on ne s'en prend pas ici aux Etats arabes, ce n'est pas parce qu'ils sont exonérés de responsabilité dans la tragédie palestinienne, mais parce qu'il est vain d'attendre des pantins serviles qu'ils sont des prises de position allant à l'encontre de leurs maîtres protecteurs. La cause palestinienne est celle des hommes dignes et libres et non celle des potentats arabes qui ont vendu leurs « frères » pour garder les protections qui leur permettent de conserver leurs trônes.

Observation du croissant de l'Aïd

Le mardi plutôt que le lundi

A. Malle

« Cette fois, c'est un peu plus compliqué parce qu'il y a tellement de variables qui ne sont pas maîtrisables », nous a répondu tout de suite le professeur Jamel Mimouni, président de l'association Sirius d'astronomie, lorsque nous l'avons interrogé sur l'observation du croissant de l'Aïd. Et cet astronome, qui a fait cas de deux scénarios probables, n'a pas voulu s'aventurer à désigner une date précise pour la célébration de l'Aïd El-Fitr cette année. Expliquant sa réserve, le président de Sirius a commencé par dire que pour ce qui est de l'observation au niveau local durant la soirée du dimanche 27 juillet, qui correspond au 29^e jour du Ramadhan, le croissant lunaire sera impossible à voir en Algérie, comme dans tous les pays arabes d'ailleurs. « Parce qu'il restera trop peu de temps au-dessus de l'horizon, dix minutes au maximum. Dans les pays arabes, poursuit le Pr. Mimouni, la visibilité

sera d'autant plus impossible que ces derniers sont situés plus à l'est du Maghreb et donc, chez eux, la probabilité de voir le croissant est encore plus faible. Nous pouvons donc affirmer que dans cette région du Moyen-Orient et suivant les critères astronomiques, le croissant lunaire sera pratiquement invisible durant la soirée considérée du dimanche 28 juillet ».

Par contre, dans un pays comme l'Afrique du Sud, situé dans l'hémisphère sud de la planète, a soutenu notre interlocuteur, le croissant naissant sera visible au-dessus de l'horizon, mais seulement au télescope et il ne va pas rester plus de dix minutes. En Amérique du Sud aussi, il sera peut-être visible à l'œil nu, mais très difficilement. Il en sera de même dans l'océan Pacifique. « Donc, si nous nous basons uniquement sur l'observation locale comme le recommandait la commission officielle des "Ahella" qui fait confiance aux commissions de wilaya, ajoute Jamel Mimouni, nous dirons encore qu'il

sera impossible de voir le croissant lunaire dimanche soir et le Ramadhan cette année va durer 30 jours. Mais si nous nous basons sur l'autre scénario d'une visibilité possible dans d'autres régions du globe, telles que l'Afrique du Sud ou l'Amérique du Sud ou même les pays arabes (où l'on voit tout et on se trompe à chaque fois), en particulier en Arabie Saoudite qui joue le rôle de guide spirituel pour les pays arabes et musulmans, l'Algérie va entériner la décision qui sera prise par les autorités religieuses et l'Aïd sera proclamé le lendemain lundi 29 juillet ». Ce sont là les deux scénarios possibles : le local où, je le répète, le croissant est impossible à voir dimanche soir en Algérie, que ce soit au télescope ou à l'œil nu, et l'extérieur. Et sur ce dernier point, on a vu souvent que des considérations intervenant en dehors de l'Algérie sont prises en ligne de compte alors même qu'elles ont été suscitées par une observation erronée. Cela se passe souvent », a conclu Jamel Mimouni.

Tirage du N° 5978
119.618 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Développement local

Un plan d'urgence pour Ghardaïa

L'ensemble des acteurs sociaux de la région de Ghardaïa ont été appelés à fédérer leurs efforts «pour vaincre les obstacles afin de se consacrer au développement», selon le secrétaire général du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Ahmed Adli, qui se trouvait hier lundi à Ghardaïa.



El-Houari Dilmi

Le développement socio-économique de la région de Ghardaïa visant à améliorer le cadre de vie du citoyen et à assurer la croissance de la wilaya ne peut se concevoir sans la participation de tous les citoyens dans un climat de concertation, de cohésion sociale, de quiétude et de sérénité», a indiqué M. Adli, cité par l'APS.

«Il faut agir ensemble afin de relever les défis auxquels fait face la région en matière de développement local, d'amélioration du cadre de vie de la population et de promotion de l'attractivité de la région», a-t-il souligné.

«L'Etat a mis en place, en collaboration avec les acteurs locaux concernés, une série de mesures concrètes visant à effacer définitivement les stigmates des événements qu'a connus Ghardaïa depuis plus de huit mois», a souligné le secrétaire général du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales qui était accompagné d'une délégation composée de hauts responsables de la sécurité (Gendarmerie et Sûreté nationale). «Tous les acteurs locaux ont été associés pour identifier et prioriser les besoins et attentes locales, afin de résoudre définitivement les multiples problèmes que connaît Ghardaïa en matière de développement», a-t-il dit.

«Un programme d'urgence pour Ghardaïa, doté d'une enveloppe de plus de 2,5 milliards de dinars, vient d'être mis en place pour accompagner le développement local et améliorer le cadre de vie du citoyen», a encore fait savoir le SG du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Le Conseil des notables mozabi-

tes des «ksour» de Ghardaïa, dans un communiqué rendu public samedi, avait annoncé qu'une rencontre s'est tenue le vendredi 18 juillet, à Ghardaïa, entre des membres du Conseil et des représentants des plus hautes autorités de l'Etat, dépêchées sur place». Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaïz, a affirmé, dimanche à Alger, que la situation dans la wilaya de Ghardaïa s'acheminait graduellement vers «la sécurité et la stabilité», appelant les journalistes en particulier à traiter cette question avec «sagesse». «La situation dans la wilaya de Ghardaïa s'achemine graduellement vers la sécurité, la stabilité et la coexistence», a déclaré M. Belaïz à la presse en marge de la séance plénière du Conseil de la Nation consacrée au débat du projet de loi relatif à l'état civil. «Il s'agit d'un conflit entre deux communautés et je vous informe qu'il est très difficile de parvenir à régler un conflit entre deux frères».

Pour le ministre, le problème est d'ordre ethnique et la situation dans cette wilaya s'acheminait graduellement vers «la sécurité, la stabilité et la coexistence». Le ministre a rappelé la feuille de route élaborée par le ministère dont la mise en œuvre a été confiée, depuis une semaine, au secrétaire général du ministère, indiquant que l'équipe chargée de cette mission «assure un travail quotidien et les choses reprennent leur cours normal graduellement». Le ministre a, en outre, démenti «un relâchement de la sécurité ces derniers temps», indiquant que l'arrestation de terroristes prouve que «les services de sécurité, et à leur tête l'Armée nationale populaire (ANP), accomplissent pleinement leur mission pour assurer la sécurité du pays».

Relizane

Deux morts et deux blessés dans un accident de la route

Deux personnes sont mortes et deux autres blessées dans un accident de la circulation, survenu dans la wilaya de Relizane, a-t-on appris, lundi, auprès des services de la Protection civile. L'accident a eu lieu, dimanche soir, au lieu dit «Ouled Souid», dans la commune de Zemmoura, sur la RN 23, suite au dérapage d'un véhicule de tou-

risme qui a violemment percuté un arbre. Un passager a trouvé la mort sur place alors qu'un deuxième a succombé à ses blessures, à la polyclinique de Zemmoura. Deux autres passagers ont été blessés et pris en charge médicalement.

Une enquête a été ouverte, par les services compétents, pour déterminer les circonstances de cet accident.

Presse

La commission de la carte professionnelle installée aujourd'hui

Zahir Mehdaoui

La commission provisoire ayant la charge de délivrer les premières cartes nationales professionnelles de journalistes sera installée, aujourd'hui, mardi.

C'est ce que nous avons appris de Madjid Bekkouche, responsable de communication, au sein du département de Hamid Grine.

M. Bekkouche nous a indiqué que la cérémonie d'installation de la « commission provisoire » se déroulera, au siège de l'APS, et sera rehaussée par la présence du ministre de la Communication qui fera, par ailleurs, sûrement, une déclaration à la presse, à l'occasion de cet événement tant attendu par les professionnels des médias.

« C'est une commission technique » a tenu à préciser, en outre, notre interlocuteur. La structure sera composée de 13 membres, dont un représentant du ministère de la Communication, un représentant du ministère du Travail et de la Sécurité sociale et des journalistes qui ont, en théorie, plus d'une dizaine d'années d'exercice, dans les médias.

Il faut rappeler que le projet de doter les journalistes d'une « carte professionnelle unifiée » remonte à plusieurs années, mais n'a jamais vu le jour du fait de considérations souvent subjectives.

Pourtant, le nouveau code de l'Information, adopté en 2012, par le Parlement a consacré plusieurs articles pour doter, notamment, les journalistes algériens d'une carte professionnelle qui leur permettrait d'avoir accès aux sources d'informations.

Dans son article 3, il est stipulé que « la Carte nationale de Journaliste professionnel est délivrée par une

commission autonome dite Commission de la Carte nationale de Journaliste professionnel (CC-NJP) dont les membres sont élus. La liste des membres fera l'objet d'un arrêté du ministre chargé de la Communication ».

L'Article 4, note que la validité de la Carte nationale de journaliste professionnel est de 2 années renouvelables.

La durée de validité de la Carte nationale de journaliste professionnel prend effet à partir de la date de sa remise au journaliste.

Par ailleurs, dans l'Article 5, il est souligné que la Carte nationale de journaliste professionnel est valable en toutes circonstances. Elle ouvre droit à l'accès aux sources d'information, conformément aux dispositions des articles 83, 84 et 85 de la loi organique n° 12-05 du 18 Safar 1433, correspondant au 12 janvier 2012, ainsi qu'aux facilités liées à l'exercice de la fonction.

« Les avantages auxquels donne droit la Carte nationale de journaliste professionnel, dans l'exercice de ses missions, sont fixés par arrêté interministériel », ajoute l'article 6.

Il y a lieu de noter que la demande de délivrance de la Carte nationale de journaliste professionnel est adressée par le postulant à la Commission.

A l'appui de sa demande, le postulant doit fournir, notamment, les pièces suivantes : 4 photos d'identité, 1 extrait de naissance (n°12), 1 attestation ou 1 certificat de résidence, l'indication de la (des) publication(s) de presse écrite ou électronique, de l'agence (des agences) d'information ou entreprises de communication audiovisuelle dans lesquelles il exerce sa profession, une justification de

la relation de travail liant le journaliste à son employeur conformément à la législation et la réglementation en vigueur, la déclaration sur l'honneur, pour le journaliste exerçant à titre indépendant, que le journalisme est bien sa profession principale régulière et rétribuée et enfin l'engagement à faire connaître à la commission, tout changement qui surviendrait, dans sa situation et qui entraînerait une modification des déclarations sur lesquelles la Carte professionnelle de journaliste lui a été délivrée et la restituer dans le cas où il viendrait à perdre sa qualité de journaliste professionnel. A la fin de cette opération, un récépissé de dépôt du dossier est remis au demandeur.

Le projet vise, également, à identifier le nombre exact de journalistes professionnels qui exercent dans les différentes structures médiatiques et du coup mettre un terme à l'anarchie qui règne dans le secteur.

L'avantage de cette carte réside, également, dans le fait que chaque journaliste éligible doit, absolument, avoir un numéro de Sécurité sociale, prouvant son appartenance à un organe de presse ce qui va, sans doute, définitivement, mettre un terme à l'exploitation de certains employeurs qui ne déclarent pas leurs journalistes.

Enfin, il y a lieu de souligner que tous les ministres qui se sont succédé, à la tête du département de la Communication n'ont pas réussi à mettre sur pied ladite commission. C'est semble-t-il la raison qui a poussé Hamid Grine à presser le pas et installer une « commission provisoire » dont certains membres désignés, avons-nous appris, ont fait campagne pour un quatrième mandat au Président Bouteflika.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Midi toujours. Eternellement. L'heure du doute. Le soleil regarde la terre réveillée absolument. Etrange cas : les pays qui ont payé le prix fort de leur libération, n'ont pas le culte de la liberté. On va s'abîmer à chercher qui est coupable : le « peuple » qui acquiesce à sa condition ou le régime qui lui confisque sa liberté. L'un dans l'autre. Passons. Le sujet du jour est ce qui manque le plus au monde dit « arabe » : la Liberté. Celle d'entreprendre, de créer, marauder, se promener, se dénuder, nager, rire, oser, fabriquer, commencer, aller, revenir, voler et s'envoler. La liberté. En grande banderole tendue entre le lever du soleil et son coucher. Immense dans le cœur et l'horizon. Pas seulement les « libertés d'expression », de jeûner ou déjeuner ou de dénuder ou nager. Mais toute les autres. On croit que ce sont les libertés publiques et civiques qui manquent, seulement, en Algérie, par exemple. Faux : le reste aussi. Il y a lien direct entre l'absence de liberté du corps et du désir et l'absence de liberté d'entreprendre. Le manque de liberté est aussi et surtout économique par exemple : vous éprouverez la même colère et la même frustration si vous voulez être libre et vous en êtes empêché, que si vous voulez créer votre entreprise, en Algérie.

En gros, le manque de liberté freine toutes les autres : on en devient colérique, malheureux, triste, violent, mais aussi pauvre en économie, peu créatif, peu entreprenant et donc peu utile à l'économie. Bill Gates a inventé son entreprise dans un hangar. C'est le mythe fondateur de l'entreprise américaine. La startup. Le coup de génie mêlant l'ado à l'innovation. A la base de l'histoire, la liberté qui donne l'acte le sens de l'aventure. La facilitation à créer. Dans la division de travail internationale, la caricature donne à « l'arabe » la fonction, d'ailleurs aimée au détail, d'agent de sécurité ou de gardien. Du robinet. Des gisements fossiles. Ce « monde » ne produit pas, ne participe pas à l'innovation humaine, à la course au neuf et au miracle et au soulagement de l'espèce ou son confort. Caricature certes, mais

Pourquoi, après les Libérations, l'échec de la liberté

vérité, aussi. On peut, aussi, la nier et ne pas lire le reste de cette chronique, mais cela ne change pas la réalité.

D'ailleurs tout le débat dans le monde dit « arabe » tourne autour de la liberté ? Qu'en faire ? Où elle commence ? Où elle s'arrête et baisse le regard ? Qu'est-ce que c'est ? Le régime la veut assise et accréditée et avec agrément. L'islamista la veut voilée, muette et soumise. Le progressiste la veut aussi, mais en doute, la soupçonne d'être dangereuse ou n'y croit pas ou dit qu'il faut l'arroser avec de l'eau mentale ou la veut dans son périmètre ou l'analyse si bien qu'elle perd son goût ravissant et sa couleur qui rend fou et heureux. Le voisin ne l'aime pas en femme, en jeune femme, en genou nu. La foule la pourchasse comme une maladie. En gros, la liberté, dans le monde des pays « arabes », angoisse. Profondément. Chacun d'entre nous. L'une des grandes découvertes du chroniqueur a été de conclure que, énormément, de gens ont peur d'être libres. C'est tout. Ce désir puissant qui nous fait égarer l'éternité, même dans l'étincelle du bref, terrorise.

La liberté n'est pas un slogan. C'est le socle de l'économie, la richesse, donc la puissance et la joie. On ne peut pas être riche et puissant sans économie puissante donc créative. Et on ne peut comprendre la créativité sans liberté et la liberté est un tout comme le ciel. Et c'est le nœud du monde dit « arabe » : son angoisse face à la liberté, après la libération, le laisse au carrefour du monde, assis sur la valise, face à des choix qu'il ne veut pas endosser, payer, consommer ou assumer. Quand on refuse la liberté à l'autre, on s'emprisonne à en devenir son geôlier. On s'appauvrit avec lui et lui se meurt avec vous. Il n'y a pas de gagnant. On le voit autour de nous. L'homme qui enferme sa femme, se promène alourdi de serrures au visage. Le régime qui enferme ses gens, mourra violemment avec eux. L'homme qui déteste la liberté en devient malade.

C'est midi: l'heure des grandes idées flottantes qui vous viennent du plafond. Dont celle-ci. On ne peut avoir de grandes entreprises, sans liberté d'entreprise. Et donc sans liberté tout court.

Le génocide à Gaza continue



Yazid Alilat

Le massacre des Palestiniens de la bande de Gaza continue dans l'apathie internationale. Hier lundi, au moins 36 Palestiniens sont morts, dont une dizaine d'enfants dans des bombardements israéliens, qui n'ont pas épargné un hôpital de Gaza où il y a eu cinq morts au moins et 70 blessés. En fait, le décompte des victimes de l'agression israélienne contre la population de Gaza continuait hier lundi, alors que le monde assiste pratiquement en spectateur d'un des plus graves génocides de ces 50 dernières années: le massacre en direct d'enfants, de femmes et de vieillards dans leurs habitations, sans possibilité de fuite. Ni le Conseil de sécurité de l'ONU ni son SG qui s'est déplacé dans la région, encore moins les puissances militaires occidentales, par ailleurs soutiens de l'entité sioniste, et encore moins les pays arabes ne sont parvenus à protéger un peu plus de 1,8 million de gazaouis livrés à la barbarie de l'armée israélienne. Faut-il dès lors applaudir le Premier ministre turc Tayyip Recep Erdogan quand il a comparé hier Israël à Hitler et aux crimes nazis? La réalité, au 24ème jour de cette lâche agression, est pire. Dimanche a été la journée la plus sanglante avec 130 morts à Chajjiya, qualifiée par les responsables palestiniens de «crime de guerre». Lundi en milieu de journée, le bilan des victimes de cet acharnement militaire israélien contre la population de Gaza est passé à au moins 530 tués. La résistance palestinienne, emmenée par les brigades Ezzedine el Kessam et le Jihad Islamique, a infligé de lourdes pertes à l'ennemi, tuant au moins 13 soldats de la brigade Golani lors des dernières 24 heures dans la bande de Gaza, portant à 18 le nombre de soldats israéliens tués depuis le début de l'offensive «Bordure protectrice». Ce bilan officiel est contredit par celui de la résistance palestinienne qui fait état d'au moins 20 soldats tués, dont l'équipage d'un char. En outre, les brigades Ezzedine el-Qassam ont confirmé avoir enlevé le soldat israélien Shaoul Aron (portant le numéro 6092065) lors de la dernière opération menée à l'est du quartier Toufah (Est de Gaza). Israël nie toujours cette opération de la résistance palestinienne, puisque son ambassadeur à l'ONU Ron Prosora indiqué qu'«il n'y pas de soldat israélien enlevé, ces rumeurs sont fausses». Hier lundi en milieu de journée, 15 Palestiniens sont morts dans de nouveaux raids, dont neuf membres d'une même famille, y compris quatre enfants, à Rafah au sud de la bande de Gaza. Les secours continuaient de retrouver dans les décombres les corps de victimes de la veille, comme ces 28 dépouilles retrouvées près de Khan Younés (sud). En milieu de journée, un hôpital de Gaza a été bombardé, faisant cinq morts et au moins 70 blessés lorsqu'un obus a touché le

4ème étage du bâtiment. En outre, huit Palestiniens dont quatre enfants ont été tués dans une frappe israélienne dans le centre de Gaza, aux environs de 17 heures locales, portant le bilan de la journée à au moins 36 morts et plus de 520 morts et 3.000 blessés depuis le début de l'agression sioniste.

FRONT DIPLOMATIQUE TRANSPARENT

Sur le front diplomatique, les initiatives, si elles existent, n'ont aucune efficacité pour le moment. Sinon comment interpréter l'appel non entendu du Conseil de sécurité de l'ONU dimanche pour l'arrêt des bombardements dans la bande de Gaza.

Le Conseil de sécurité de l'ONU avait appelé en vain dans la nuit de dimanche à «cesser immédiatement les hostilités» dans la bande de Gaza. A Doha, au Qatar, des efforts sont menés, cette fois-ci, pour avaliser les revendications du mouvement Hamas pour son accord à un éventuel cessez-le-feu. La liste de ces revendications, dont l'ouverture du terminal de Rafah avec l'Egypte et la libération des militants de Hamas, a été soumise aux dirigeants arabes chargés de cette médiation, dont le président égyptien. De son côté, le chef de la diplomatie américaine John Kerry sera dans la région dans les prochaines heures pour, officiellement, faire office de médiateur pour trouver une passerelle vers un cessez-le-feu, même si, publiquement, il soutient Israël et son opération criminelle «Bordure protectrice».

COLÈRE EN CISJORDANIE

C'est dans ce climat de lâcheté et d'hypocrisie internationale face au massacre systématique des habitants de Gaza, que la population palestinienne des territoires occupés a manifesté lundi sa colère. Une grève générale paralysait lundi la Cisjordanie occupée pour dénoncer les violents bombardements israéliens de la Bande de Gaza. Dans la nuit de dimanche à lundi, quelque 4.000 personnes ont également manifesté à Ramallah, et un rassemblement a également eu lieu à Naplouse. L'appel à la grève a été lancé par les syndicats et associations palestiniennes, avec le soutien de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), qui a appelé à des manifestations dans tout le territoire après 21H00 (18H00 GMT) et la rupture du jeûne du Ramadan.

A travers toute la Cisjordanie, les magasins, les marchés et les bâtiments publics sont restés fermés pour soutenir les Gazaouis qui font front depuis deux semaines bientôt face à la démente sioniste. Enfin, le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a annoncé une réunion urgente mercredi sur la situation «dans le Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est (al Qods)».

Palestine-France Les dessous de l'Histoire

L'interdiction de la manifestation de solidarité aux Palestiniens à Paris, samedi dernier, révèle toute l'ambiguïté de la France, vis-à-vis de la question palestinienne : garder ses intérêts arabes et soutenir Israël. Gros dilemme, hérité de son histoire, dans la région du Proche et Moyen-Orient.

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

A chaque fois que la tension monte en Palestine occupée et que la violence s'abat sur les Palestiniens, la France vit, à son tour et à la différence des autres pays européens, des moments de tensions communautaires, vus par les responsables politiques (et les médias) comme «l'importation du conflit israélo-arabe en France». Qu'est-ce qui fait cette particularité française par rapport à ce conflit ? Pourquoi le conflit israélo-arabe, réduit à la colonisation violente de la Palestine, soulève-t-il, tant de passions et d'attitudes contradictoires, en France, plus qu'ailleurs ? Certains expliquent cette situation particulière par la présence en nombre des communautés juive et arabe.

La France est le pays européen où vit le plus grand nombre d'arabes et de juifs. C'est l'argument des extrémistes de droite et des racistes, en tous genres, qui sous-entendent l'échec de l'intégration des citoyens français d'origines juive et arabe, dans le modèle français.

Ce doute sur la sincérité patriotique de cette grande partie de citoyens français alimente les peurs entretenues par un discours politique à des fins électoralistes et de conquête du pouvoir.

Il est frappant que le gouvernement français soit le seul pays européen à avoir interdit la manifestation, en soutien au peuple palestinien, du samedi 20 juillet. Les conséquences ont été immédiates : la capitale française a été la seule capitale européenne où la manifestation a dégénéré en heurts violents avec les forces de l'ordre, rappelant les scènes classiques qui se déroulent entre Palestiniens et forces de sécurité israéliennes, en Palestine occupée. «Le conflit ne doit pas être importé en France» a répété le président français, dans une intervention, devant les caméras de TV de son pays. Conclusion ridicule, si pas trop cynique, à laisser entendre que Paris risque de devenir Gaza ! En revanche, oui, la France a une relation particulière à la situation au Proche et Moyen Orient : depuis la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale et la création de

l'Etat d'Israël en 1948, la France se trouvait face à un dilemme «géostratégique»: comment soutenir la création de l'Etat hébreux sans s'aliéner les peuples des pays arabes sous son empire colonial ? Tout en aidant, secrètement, en armes, le mouvement sioniste, dès la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale, la France encourageait l'immigration des juifs vers le nouveau foyer juif, en Palestine. La position française va s'aggraver et se compliquer à partir de 1955 et la signature du «Pacte de Baghdad» par les «alliés concurrents» de la France. En pleine guerre froide, la Grande-Bretagne, la Turquie, l'Iran, l'Irak et le Pakistan signent une entente militaro-politique pour contenir l'influence de la nouvelle URSS. Ce pacte, rejoint par les USA, en 1958, vient boucler la «ceinture de sécurité», autour de l'URSS, entamée avec l'autre pacte dit «OTASE» qui réunissait les pays du Sud-Est asiatique. La France craint (à juste titre) de perdre son influence sur ses colonies, dans les régions du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et celle du Sud-Est asiatique (Vietnam, Cambodge, Laos, etc.).

Du coup, et pour ce qui concerne Israël, la France s'invente une politique dite «des Trois France»: se considérant comme «la fille aînée de l'église», elle revendique sa tutelle sur Jérusalem et les lieux saints juéo-chrétiens et demande réparation des destructions des nombreuses institutions religieuses et culturelles commises, lors de la guerre israélo-arabe, de 1948 et dont elle avait la charge de l'entretien. Ensuite, en tant que 1^{ère} puissance en Méditerranée, la France doit tenir compte des effets de la création de l'Etat d'Israël chez les peuples colonisés d'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc, Mauritanie). Enfin, pour se racheter de sa complicité dans la «Shoah» et regagner sa réputation humaniste et sa résistance, face au nazisme, elle soutient le nouvel Etat juif, en Palestine, Etat qu'elle n'a reconnu qu'en 1949, malgré la résolution de l'Onu de 1948. C'est cette position bancale et «inconfortable» de la France, vis-à-vis de la création de l'Etat d'Israël qui va influencer,

à ce jour, sur les relations franco-israéliennes (et arabes).

En résumé, la France est tiraillée entre ses intérêts économiques et géostratégiques, dans le monde arabe et son alignement sur ceux des Américains auxquels adhèrent ses voisins européens, depuis le «Pacte de Baghdad». Cette ambiguïté française va se compliquer avec l'arrivée, en 1952, des militaires nationalistes égyptiens, au pouvoir au Caire. Leur leader Jamal Abdel Nasser s'allie, ouvertement, avec la Russie, nationalise le Canal de Suez, en 1956, et apporte son soutien au nationalisme arabe et surtout à la révolution armée algérienne, dès 1954. Nasser lance l'idée d'une alliance avec la Syrie (et le Liban), colonies françaises et s'oppose à l'extension de l'Etat d'Israël. Du coup, pour affaiblir le leader égyptien, la France va être le premier pays à aider Israël dans la construction d'un complexe nucléaire lui permettant la production d'ogives nucléaires et résister à l'Egypte. Voilà, la France officielle déchirée entre sa volonté de garder ses colonies arabes et son «devoir» d'aider Israël. Cet héritage de l'histoire controversée, parfois violente, entre la France et les pays arabes et sa complicité dans l'extermination des juifs, durant la Seconde Guerre mondiale pèsent, aujourd'hui, encore, dans le présent français. En ce siècle nouveau qui se construit sous une mondialisation, tous azimuts, qui remodèle les zones d'influences et crée de nouvelles alliances, la France restera ce pays vu, à la fois, comme ami et ennemi, autant par les pays arabes, qu'Israël, tant qu'elle ne se libère pas de son «traumatisme historique» dû à la perte de son statut d'ancien empire colonial. Et interdire, à Paris, une simple manifestation de solidarité avec les Palestiniens ne sortira pas la France de son attitude contradictoire, vis-à-vis de la question palestinienne. Au contraire, l'interdiction a donné aux ultras de qualifier la France de soutien inconditionnel de l'Etat hébreux, d'autant plus que ce même samedi, le Premier ministre français se recueillait à la mémoire des victimes raflées du Vel'd'Hiv (vélodrome d'hiver), de 1942. Ont-ils tort ?

Non aux massacres de Gaza

Montréal: Abdelkader Djebbar

Tout se déroulait dans le calme et la sérénité jusqu'au moment où une femme pro-israélienne est venue faire flotter le drapeau israélien au sein des manifestants. C'était samedi à Montréal où a été organisée une marche de soutien au peuple palestinien.

Les manifestants ont ainsi exprimé leur opposition à l'intervention militaire israélienne à Gaza. Québec n'était pas en reste et s'est joint aux nombreuses manifestations organisées à travers la planète. Malgré dix jours de violences exacerbées au Proche-Orient, les cortèges ont défilé dans un calme dans plusieurs villes canadiennes. «C'est une manifestation de solidarité avec le peuple palestinien», a indiqué Doug Smith, porte-parole des organisateurs de la manifestation montréalaise. On est venu pour commémorer le 10^e anniversaire de la condamnation du mur d'apartheid d'Israël, mais aussi à cause de ce qui se passe depuis une dizaine de jours: le massacre de 333 personnes». Quel-

ques centaines de manifestants - 1.000 selon les organisateurs - s'étaient déplacés. Ils ont quitté le parc Jarry, avec une impressionnante banderole longue de plusieurs dizaines de mètres et représentant le drapeau palestinien (vert, noir et rouge). L'événement a failli dérapé dès ses premières minutes, alors qu'une pro-israélienne est venue faire flotter son drapeau à travers la foule de manifestants. Une bousculade a suivi. En face, une jeune manifestante distribuait des beignets, mêlée à la foule, et ramassait des dons «pour la Palestine». «C'est une guerre absolument pour rien», a-t-elle déploré entre deux ventes. Même son et même position du côté de la solidaire Françoise David, seule élue à participer à la manifestation. «Dans ce conflit, le Canada a une attitude intolérante, intransigeante et innommable en reconnaissant le droit d'Israël à se défendre mais ne reconnaissant en rien le droit des Palestiniens à vouloir se donner un pays», a-t-elle décrié, selon le quotidien montréalais La Presse. Mme David a aussi déploré «l'assassinat

de trois enfants sur une plage de Gaza, il y a deux jours.

La semaine dernière, c'était à New York que des citoyens américains se sont rassemblés devant le siège de l'ONU à New York, criant haut et fort la fin des crimes du régime sioniste à Gaza. Sous la pluie, des centaines d'Américains se sont rassemblés devant le siège principal des Nations unies à Manhattan à New York, manière de protester contre la récente offensive du régime sioniste contre Gaza. Outre les musulmans résidant à New York, un nombre considérable de Juifs anti-sionistes étaient présents dans ce rassemblement. Les manifestants en portant des drapeaux de la Palestine et des pancartes, ont vivement condamné, les récents crimes du régime sioniste contre les civils palestiniens ainsi que le silence des instances internationales. Les manifestants ont demandé au secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, de remplir leur responsabilité envers les agressions de Tel-Aviv à Gaza. Ils ont aussi réclamé des sanctions onusiennes contre le régime sioniste.

GUELMA

Haro sur les dysfonctionnements

Menani Mohamed

À son dernier conseil de l'exécutif, M Larbi Merzoug, wali de Guelma a passé en revue tous les programmes inscrits au développement local, mettant le doigt sur diverses opérations qui semblent battre de l'aile, ne parvenant pas à avancer pour atteindre les objectifs assignés. Au 30 juin 2014, le taux de consommation des crédits est au bas de l'échelle, traduisant, de facto, un état des chantiers de réalisation, en stagnation inexplicable. Le chef de l'exécutif se trouve contraint de réagir en fustigeant cette nonchalance injustifiée et en incitant les responsables des secteurs défaillants à redresser la situation, lors du second semestre de l'exercice.

Une série de mesures salvatrices d'instructions formelles et des rappels à l'ordre, sur un ton grave, ont été signifiées aux responsables des structures exécutives, en vue de redynamiser les activités, en mettant à contribution tous les instruments légaux, support à l'interactivité qui transcende une mise en œuvre efficace dans le parachèvement des actions de réalisation, dans les délais requis. Les

opérations non lancées ont été, aussi, à l'ordre du jour où le wali insiste sur la nécessité d'accélérer la formalisation des procédures préliminaires, qui ont pris le mauvais pli dans la lenteur et de sortir du carcan de l'attentisme stérile. A ce sujet, il dira : «un projet est conçu pour être érigé, physiquement, sur le terrain pour faire bénéficier au citoyen sa destination et non de végéter dans des décors des rayons». sur les perspectives de développement, le wali est monté au créneau en exigeant, de ses collaborateurs, de finaliser dans une large concertation, les propositions des programmes à engager sur le plan quinquennal 2015-2019. Ces plans d'action doivent s'inscrire dans la droite ligne de consolidation et de promotion de la wilaya, permettant, ainsi, une complémentarité homogène adossée aux considérants essentiels de tous les paliers de la compétitivité et de la performance. Cet appel précoce, lancé par le wali, en vue de redynamiser le développement local, ne souffre d'aucune ambiguïté quant à la teneur des voyants lumineux sur son tableau de bord, focalisés sur une lenteur chronique dans divers secteurs

ainsi que l'absurde laxisme de certains gestionnaires qui occultent, parfois, le propre même de leur mission commandée pour se complaire dans les premières loges de l'expectative, à l'air du temps. La promesse du logement avant le mois de ramadhan a été tenue, l'opération d'examen des recours est en phase d'exécution avancée, adossée sur des instruments efficaces de contrôle pour déloger les resquilleurs, alors que les dernières rampes de lancement de «hackers», dressés contre la plage du foncier industriel et touristique ont été pulvérisées, au grand dam des apprentis-sorciers et les commanditaires de l'agit-prop de diversion. A la faveur de la baraka de ramadhan, nos lauréats du secteur éducatif ont été honorés, dans une grande liesse et c'est un signe que la citadelle reste bien protégée des anathèmes et des propos désobligeants. L'heure est, aujourd'hui, à la mobilisation collective des réels bâtisseurs avec des manches retroussées. Les canards boiteux ou les adeptes de l'école buissonnière, manifestant une quelconque allergie à la sueur du labeur, n'ont d'autres issues que de se ranger en rendant le tablier.

MILA

Des agents de l'ADE empêchés de réparer une fuite

B. Bouselah

Des propriétaires de terres agricoles ont empêché, dimanche dernier, les agents de l'ADE d'intervenir pour procéder à la réparation des fuites survenues sur la conduite d'adduc-

tion alimentant le château d'eau de la ville de Ferdjioua.

En effet, la conduite en question réalisée en acier d'une longueur de 4,5 km qui traverse les parcelles agricoles, est dans un état défectueux. Cette situation n'a cessé de causer

des préjudices aux récoltes lors des réparations des fuites et d'autre part, compromettre le bon approvisionnement des ménages en eau portable. L'intervention des autorités locales a permis la reprise des travaux de cette conduite.

DRÉAN

Un vol, des questions et une enquête

A. Ouelaa

Le vol récent de denrées alimentaires destinées aux familles nécessiteuses de l'école 'Ibn Badis', à Dréan qui a outré, outre mesure, la population, n'est pas resté sans suite puisqu'une enquête a été diligentée par la police qui a procédé à la convocation de tous ceux qui peuvent, de près ou de loin, aider à identifier les tenants et aboutissants de cet acte malhonnête. Dans le sillage de cette enquête, il est à relever le témoignage du gardien et d'autres personnes qui ont donné des noms de personnes qui ont été, à

leur tour, entendues par les enquêteurs de la Sûreté de daïra de Dréan.

Sitôt ficelé, le dossier sera transmis à la Justice qui aura à situer les responsabilités, dans ce qui s'apparente à une véritable razzia, commise au détriment de ceux qui devaient bénéficier de cette aide, en ce mois du jeûne, réputé pour les dépenses que chacun sait. Par ailleurs, des voix se sont élevées pour dénoncer non pas, seulement, à Dréan mais dans de nombreuses communes de la wilaya d'El Tarf, sur la manière avec laquelle se fait la distribution de ces couffins, «leur contenu déclaré en général aux alen-

tours de 4.000 DA, alors qu'il avoisinerait, seulement, les 3.000 DA. A titre d'exemple, nous dit-on, le sac de semoule de 10 ou 25 kg ordinaire et de piètre qualité est déclaré comme étant de qualité super, les lentilles et le reste seraient déclarés au double des quantités servies avec en sus, le plus souvent des denrées qui seraient bientôt périmées», selon des personnes concernées. Pour les années à venir, des familles concernées nous diront qu'il serait plus judicieux de donner des chèques ou faire en sorte que cette opération se fasse avec tout le sérieux et la rigueur voulus.

SKIKDA

140 logements attribués

A. Boudrouma

Attribués, dimanche dernier, à Ramdane Djamel, chef-lieu de daïra, situé, à une quinzaine de kilomètres, au sud de Skikda. La liste des heureux bénéficiaires comporte, exclusivement, des habitants de la commune de Ramdane Djamel, concernés par ce quota de logements qui fait partie du programme de 2006. Une tranche de 100 logements s'inscrit

dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP) et une autre de 40 logements publics locatifs (LPL) situés au lieu-dit 'Klaba', à la cité du '20 Août 1955'.

Cette opération est la première du genre depuis plus d'une décennie, ont tenu à signaler les autorités locales qui ont précisé, en outre, que le site de Mestoura sera débarrassé, ainsi, de ses taudis.

Une autre opération est prévue dans un délai de 2 mois et 80 autres fa-

milles seront relogées dans des conditions plus décentes. A noter que pas moins de 2.500 demandes de logements ont été recensées par les services de la daïra de Ramdane Djamel et le nombre de logements, en cours de réalisation, a atteint 997 unités, dont 400 sociaux locatifs. Pour l'heure l'opération est, encore, en cours et les relogements ont été accélérés pour atténuer les souffrances des familles et leur permettre de passer l'Aïd, dans de meilleures conditions.

BOUIRA

Des compteurs groupés prennent feu : panique dans la cité des «1.100 logements»

Farid Haddouche

Dix compteurs électriques groupés ont pris feu, avant-hier, en fin d'après-midi, à de la cité des '1.100 logements', se trouvant dans la partie-ouest de la ville de Bouira.

Les compteurs électriques ont été détruits par un feu qui s'est déclaré dans l'immeuble G. L'électricité ayant été coupée à ce moment là, a, sans doute, poussé les habitants à aller s'informer de la panne, pour réaliser que

celle-ci a été causée par un incendie qui venait de ravager 10 compteurs électriques groupés. Une panique s'en est suivie, notamment, chez les habitants du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage, parce que le feu s'est, partiellement, propagé à ces niveaux là.

Les sapeurs-pompiers sont arrivés en renfort pour circonscrire l'incendie qui a détruit 10 compteurs électriques, sans, toutefois, provoquer d'autres dommages, car le feu fut vite maîtrisé. Par contre, 2 femmes, quelque peu,

traumatisées ont reçu tous des soins appropriés. Il y a lieu de signaler qu'il est arrivé à Bouira, dans le passé, le même genre d'incendie. Des citoyens ont fait, alors, part de leur inquiétude quant à la garantie de cette façon de regrouper plusieurs compteurs en un seul endroit. Ce qui laisse dire qu'il faudra bien trouver une solution à cette situation qui tend à devenir préoccupante, particulièrement en été, propice aux incendies et autres incidents à cause des grandes chaleurs.

BOUMERDÈS

Règlement du problème d'ensablement au port de Cap Djinet

Le problème d'ensablement, enregistré pendant des années, au port de Cap Djinet, a été «régulé de façon définitive», a annoncé, dimanche, à Boumerdes, le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi.

«Le problème est réglé et des équipements suivront très prochainement, en vue du règlement de tous les autres problèmes, ce qui permettra la livraison de cette structure en vue de son exploitation par les secteurs de la Pêche et des Transports», a affirmé M. Kadi, lors d'une visite de travail, à Boumerdes, où il était accompagné des ministres des Transports, Amar Ghoul et de la Pêche et des Ressources halieutiques, Sid Ahmed Ferroukhi. Estimant, sur la base de son constat de cette structure, sur le terrain «qu'il n'y a plus de problèmes», M. Kadi, qui s'était rendu sur place avec MM Ghoul et Ferroukhi, a soutenu que cette visite, sur le terrain, est une «preuve de notre engagement, ensemble, dans la coopération, en vue de venir à bout de tous les problèmes». De son côté, M. Ferroukhi a exprimé, dans une déclaration à l'APS, «sa profonde satisfaction quant au règlement de ce problème», soulignant que «ce port est appelé à jouer un rôle vital sur les plans économique, commercial et de

plaisance». Des études techniques d'urgence, pour le sauvetage et la protection de ce port, du phénomène de l'ensablement apparu, à son niveau, quelques mois, seulement, après sa livraison, avaient été lancés en 2010. Des travaux d'urgence ont y été engagés, en 2011, avant leur réception en juin 2014. Les solutions proposées ont consisté en la réalisation de 2 nouveaux quais, faisant office de digues naturelles, aux fins de contrer les bas courants marins chargés de sable, qui auraient fini par obstruer tous ses accès. Pour parer provisoirement à ce phénomène naturel, nuisible pour l'activité du port, les services concernés avaient procédé, à l'époque, à la mise en place d'un système de pompage du sable du fond de la mer vers la côte. Ce procédé est destiné à empêcher l'entassement du sable sur place avant d'atteindre une hauteur surélevée par rapport à la mer, ce qui paralysait l'activité du port, a-t-on expliqué. Doté d'une capacité d'accueil de 110 embarcations de pêche et d'une cinquantaine de bateaux de plaisance, le port de pêche et de plaisance de Cap Djinet a nécessité une enveloppe de plus de 1.600 millions de DA, a-t-on, par ailleurs, indiqué sur place.

AÏN BESSEM

Un adolescent se noie dans une retenue d'eau

Farid Haddouche

Un adolescent, âgé de 17 ans, s'est noyé, avant-hier, après qu'il ait chuté dans une retenue d'eau qui se trouve à proximité de la commune de Aïn Bessem, à une trentaine de kilomètres, à l'est du chef-lieu de wilaya, Bouira.

La retenue d'eau en question servait à irriguer les périmètres agricoles de la région de Aïn Bessem. Selon des informations, l'enfant qui a péri dans cette retenue d'eau, s'est dépla-

cé dans cette plantation de pomme de terre pour y ramasser une certaine quantité. Malheureusement, il est tombé dans le point d'eau, sans qu'il n'y ait personne pour le sauver, et y fut découvert noyé.

Le corps de la victime a été transporté par les éléments de la Protection civile au centre hospitalier de la ville de Aïn Bessem. Hier, il y avait une grande foule à son enterrement au cimetière Sidi Aâtaf, se trouvant dans le village Ouled Ziâne, commune de Aïn Bessem.

THENIA

«Portes ouvertes» sur la Police

O. M.

A l'occasion de la Fête de la Po Alice, coïncidant avec le 22 juillet de chaque année, le siège de la Sûreté de la daïra de Thenia a abrité, pour la première fois, l'activité commémorative.

C'était l'occasion pour les initiateurs de cette soirée conviviale et bon enfant, de s'ouvrir à la société civile et mettre, en exercice, le travail de proximité. Dès 22h, une grande foule s'est dirigée vers le siège de la Sûreté de daïra, pour partager, l'espace d'une soirée, cet anniversaire, avec les hommes en bleu. L'occasion de ce 52^{ème} anniversaire est saisie pour rapprocher le grand public de cet organe sécuritaire, avec comme devise : «le citoyen est la base de la sécurité, la police n'est

qu'un outil». La cérémonie a été l'occasion, pour les policiers de toute la daïra de Thenia, de récompenser les lauréats des derniers examens de fin d'année, d'honorer certains collègues partis à la retraite, ainsi que des cadres et agents en guise de leur droiture quotidienne et leur loyauté, au service du citoyen et se remémorer ceux tombés sous les balles assassines, durant l'exercice. Le chef de la Sûreté a saisi cette occasion pour mettre en exergue le rôle de ses hommes, au service du citoyen.

Par ailleurs, une lettre émanant du directeur de la Sûreté nationale Abdelghani El Hamel a été lue aux présents, dans laquelle, il est revenu sur le rôle de la police et la place de l'Algérie, dans la scène continentale et internationale.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 ramadhan 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsek
04h01	12h54	16h44	20h06	21h41	03h52



Une intoxication alimentaire collective enregistrée dans la soirée d'avant-hier a nécessité la mobilisation du personnel de l'hôpital El Bir pour prendre en charge les cas qui affluaient vers le service des urgences médicales juste après le f'tour.

18 personnes intoxiquées

A. Mallem

Selon l'information communiquée hier par le médecin-chef responsable des services des urgences de l'EPH, l'hôpital El Bir de Constantine a accueilli dimanche soir 18 personnes victimes d'une intoxication alimentaire qui ont été prises en charge, ont reçu les soins nécessaires et ont été gardées en observation médicale durant 8 heures d'affilée, avant d'être autorisées à quitter l'établissement hospitalier le lendemain au petit matin.

Les concernés ont tous déclaré aux médecins qu'ils avaient consommé au f'tour de la pizza achetée dans un magasin du quartier de Boudraa Salah mi-toyen de l'hôpital. Sur ce cas, le docteur Amin-Khodja Mohamed Yacine, médecin directeur des services des urgences et coordinateur des services médicaux de l'hôpital, nous a expliqué que « c'est un cas classique de toxo-infection collective qui a touché même des enfants dont l'âge ne dépasse pas 8 ans. Les victimes sont arrivées au service dans un état déplorable, souffrant de tous les symptômes caractérisant l'intoxication alimentaire : grande fatigue, diarrhées, le corps déshydraté, vomissements, etc. Ils ont été réhydratés et ont subi une thérapie à base d'antibiotiques ». Et de préciser qu'il y avait des victimes résidant dans le quartier indiqué et d'autres qui sont venus de Bencherghi et de Cherakate, dans la commune de Hamma Bouziane. En terminant l'explication, ce praticien a

annoncé qu'une analyse épidémiologique des échantillons du produit incriminé va être effectuée par le secteur de la santé relevant de la polyclinique Ben M'hidi, et ce afin de déterminer le genre et la qualité des ingrédients qui ont été utilisés dans la confection des morceaux de pizza consommée par les victimes de cette intoxication et sont à la base de celle-ci.

Pour notre part, nous devons signaler que, durant les derniers jours de forte canicule qui a sévi dans la région, nous avons entendu souvent des consommateurs dans plusieurs quartiers du centre-ville se plaindre de la qualité des produits alimentaires qui leur sont proposés à même le trottoir par des marchands sans scrupules, et plus spécialement de la pizza exposée à la poussière et aux bactéries. « Nous avons vu de nos propres yeux dans les échoppes où l'on confectionne la pizza, nous avaient alors déclaré deux ménagères rencontrées au cours de la semaine dans le marché populaire de Souk El-Asser, que ces gens n'hésitent pas à utiliser de la tomate pourrie pour garnir les plateaux. Si ce n'est pas de la tomate pourrie, d'autres commerçants véreux utilisent la pâte rassie en la mélangeant à la nouvelle qu'ils venaient de confectionner au lieu de la jeter dans la poubelle. Dieu nous préserve, car il n'y a aucune espèce de contrôle pour réprimer ce genre de crime et protéger la santé de la population ! », se sont plaintes ces dames.

El Khroub

Un plateau alléchant pour les dernières veillées de Ramadhan

Pour l'ultime semaine du mois sacré de Ramadhan, l'Office du sport, de la culture, des loisirs et du tourisme (OSULT) d'El Khroub (Constantine) a concocté un plateau artistique alléchant pour animer les soirées des jeûneurs. Mlle Soraya Sbiri, directrice de cet office, a indiqué lundi à l'APS que la placette de la cité des 1.013 logements, en plein centre-ville, recevra dans la soirée du 25 juillet plusieurs artistes spécialisés dans les chansons du terroir, parmi lesquels Samir Staïfi, Hacène Dadi et Cheb Akram.

Les spectateurs auront également droit aux évolutions désopilantes des acteurs ayant

fait la réputation de l'émission de télévision «Lefhama », a ajouté la même source.

Les services techniques de l'Assemblée populaire communale (APC), assistés de techniciens et de professionnels du spectacle, s'affairent à aménager l'espace retenu pour cette manifestation artistique de plein air en y installant les équipements de sonorisation adéquats. Si le mois sacré a donné lieu à une vie nocturne pétillante à El Khroub, « l'effort doit être maintenu pour assurer la continuité des activités culturelles tout au long de l'année », a commenté un citoyen en prenant connaissance du programme arrêté pour la dernière semaine du mois sacré.

Circoncision d'enfants

Dans le cadre de la célébration de Leilet el Kadr qui marque l'avènement du 27^e jour de Ramadhan, le Croissant-Rouge algérien de Constantine va organiser une cérémonie de circoncision de 50 enfants nécessaires. L'événement se déroulera la veille, le 26 juillet, au sein de l'école Saouli Chérif d'Aïn Smara. Et le CRA a lancé un appel aux bienfaiteurs pour la dotation de ces enfants en habits traditionnels propres à cette fête car la plupart de ces enfants, compte tenu de leur état d'indigence, en sont totalement dépourvus. « Nous n'avons pu nous procurer qu'une vingtaine de tenues », a affirmé hier un membre du CRA organisateur de l'événement.

Jeûne, indigestion et violence

Accidentés de la route, indigestions ou victimes d'intoxications alimentaires, l'hôpital El-Bir en a reçu de tous les genres pendant ce Ramadhan. Et durant le week-end dernier encore, les services des urgences de l'établissement hospitalier ont eu à traiter 7 cas d'agressions à l'arme blanche et au poing nu. Contacté hier, le docteur Amine-Khodja Mohamed Yacine, médecin chef des services des urgences médicales et coordinateur des services de santé, toutes les victimes de ces agressions étaient évidemment des jeûneurs qui s'étaient engagés dans des querelles violentes avec leurs antagonistes. Résultats : chacun s'en est tiré avec plusieurs points de suture au corps, au visage et dans la tête.

Une douzaine de blessés sur les routes

Selon un bulletin d'information communiqué hier par la direction de la Protection civile de Constantine concernant la journée du dimanche 20 juillet, les routes de la wilaya ont connu leur lot quotidien d'accidents de la circulation, 7 au total, qui ont fait une douzaine de blessés légers dont les âges varient entre 22 et 43 ans. Les accidents les plus importants se sont produits, le premier au niveau de la station d'essence du stade Hamlaoui à la suite d'un carambolage entre un camion, deux véhicules légers et une moto, et qui a fait 4 blessés. Le second accident s'est produit dans les virages de Békira avec la collision entre deux véhicules qui a occasionné des blessures légères aux passagers de ces véhicules.

D'une manière globale, les 6 autres personnes qui ont été blessées ont été victimes des trois accidents restants qui se sont produits à l'unité de voisinage n°15 de la ville d'Ali Mendjeli à la suite de la collision de deux véhicules légers, et par suite de deux dérapages de véhicules qui ont eu lieu, l'un à Aïn El-Bey et le second dans la ville de Didouche Mourad.

A. M.

Sur les traces des «Lions d'Algérie»

A. El Abci

La ville de Constantine a été choisie pour accueillir le tournage d'une bonne partie du film historique «Les lions d'Algérie», qui relate des pans entiers de la lutte du peuple algérien contre le colonialisme français et ce jusqu'à l'indépendance, à savoir le 05 juillet 1962.

C'est ce qu'a révélé avant-hier le réalisateur du film, Ahmed Osmani, lors d'une conférence de presse organisée dans la ville des ponts, et qui a remercié les autorités locales pour la mise sur pied d'une commission de wilaya, chargée de récolter et de recueillir les témoignages des moudjahidine de la région. Témoignages sur la lutte de libération nationale, au combat des héros de cette dernière et à leurs sacrifices.

Le conférencier a relevé l'intérêt que portent les autorités locales à son film historique, à travers l'installation de cette commission, qui sera en outre présidée par le secrétaire de l'organisation des moudjahidine de la wilaya de Constantine et par le 1^{er} responsable de celle des enfants de chouchada de la ville.

« Cette commission nous permettra d'entrer en con-

tact avec des témoins vivants, qui nous indiqueront et nous mèneront aux endroits des événements qui ont marqué le combat libérateur des héros de la région », a-t-il soutenu. Et de poursuivre que le film met en scène les événements qui se sont passés lors de la période comprise entre les carnages du 08 mai 1945 jusqu'au 05 juillet 1962. Le projet de film donnera corps à un tournage où il sera fait usage de toutes sortes d'armes de combat, qui ont été utilisées lors de la révolution armée, ce qui a nécessité de grands moyens logistiques à l'instar d'avions, de grenades et de bombes qui serviront lors des différentes phases du tournage.

Toujours selon le conférencier, le premier tour de manivelle du film a eu lieu en 2008 au niveau de nombre de wilayas du pays et le tournage se poursuivra jusqu'à l'année 2015. « La coïncidence avec le démarrage de la manifestation culturelle arabe que vivra la ville des ponts cette année-là n'est pas fortuite, et nous avons pu avoir les autorisations nécessaires du ministère des Moudjahidine et de celui de la Culture », notera-t-il.

Faute de structures

A. E. A.

Le manque d'espaces de détente et de loisirs à Constantine est patent, si bien que les gens n'arrêtent pas de se plaindre du peu d'endroits de villégiature, de farniente et d'oxygénation dans la ville.

En effet, beaucoup de Constantinois sont dépités et se retrouvent démunis du minimum vital et particulièrement en ce mois de ramadan où le besoin de se détendre se fait sentir surtout en soirée et après le f'tour. Malheureusement cette période coïncide avec les travaux de réhabilitation des espaces traditionnellement consacrés aux activités culturelles et autres concerts de musique qu'on est en train de relooker pour les manifestations de «Constantine, capitale arabe en 2015.»

Il en est ainsi de la maison Al Khalifa, du palais Malek-Haddad, du Théâtre régional de Constantine (TRC), etc.. et de ce fait toutes les activités dépendant de la Direction de la culture se retrouvent délocalisées vers les centres

culturels des autres communes. Les familles constantinoises, contrairement aux autres années, se retrouvent dans ces conditions à affluer en grand nombre vers le seul point d'animation de la ville qui reste, à savoir la place la Brèche où se tient le festival de l'Inchad à partir de 22 heures. Festival que l'office des activités culturelles et éducatives de l'APC de Constantine organise depuis pratiquement le début du mois de ramadan et qui se poursuivra jusqu'au 28 du même mois.

Dans ces conditions, comme le fera remarquer un père de famille rencontré hier sur ladite place en compagnie de ses enfants, les familles n'ont pas plusieurs choix entre activités et loisirs, sauf à faire des va-et-vient dans les allées Benboulaïd avec des virées et petites promenades au jardin public Bennacer et aller déguster des glaces et de la crème. Sans que cela ne les empêche d'être animées de grandes ambitions et à rêver de disponibilité d'autres espaces de détente, d'endroits de repos et de plaisance.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 ramadhan 1435

El Fedjr 03h50	Dohr 12h40	Assar 16h31	Maghreb 19h52	Icha 21h26	Imsak 03h41
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------	----------------



L'incendie de Sidi Benyebka enfin maîtrisé 1.100 hectares de forêt partis en fumée

K. Assia

L'incendie qui s'est déclenché jeudi dernier au lieu dit Mont Gris à la forêt de Sidi Benyebka dans la daïra d'Arzew, a été enfin maîtrisé dans la nuit de dimanche à lundi aux environs de 00h 30 par les sapeurs-pompiers. Le bilan du sinistre dressé par la Protection civile d'Oran fait état de 600 hectares de maquis, 300 hectares de broussailles et 200 hectares de forêt ravagés par les flammes, soit au total 1.100 hectares de forêt qui sont partis en fumée. Depuis jeudi, cette opération pilotée par le premier responsable de la Protection civile a vu la mobilisation d'importants moyens humains et matériels, 16 camions-citernes, des équipements d'éclairage, des ambulances et autres équipements pour cerner le feu et éviter qu'il ne se propage aux massifs forestiers voisins et surtout aux villages de Négria et Cap Carbon. La Protection civile d'Oran a dû faire appel aux

autres unités des wilayas limitrophes, notamment d'Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem et Mascara pour faire face au sinistre qui a ravagé une superficie importante de ce massif forestier. La forêt se trouve sur un terrain accidenté constitué de falaises, ce qui rend l'accès difficile aux sapeurs-pompiers. Ces derniers ont été contraints d'installer un poste de surveillance jusqu'à hier matin pour prévenir contre la reprise des flammes.

Rappelons que ce feu a repris samedi vers 15 heures après son extinction une première fois par les sapeurs-pompiers. Le dispositif d'alerte était déclenché depuis jeudi par les éléments de la protection civile.

Par ailleurs, de grands moyens humains et matériels ont été mobilisés par le Commandement de la 2^{ème} Région militaire pour lutter contre les incendies qui ont ravagé, samedi, 630 hectares de terres montagneuses et forestières près d'Arzew, a-t-on indiqué dimanche dans

un communiqué émanant de cette institution militaire. «Sur ordre du Commandement de la 2^{ème} Région militaire, le secteur opérationnel d'Oran a engagé d'énormes moyens militaires humains et matériels et supervisé l'opération en coordination avec la Protection civile, ce qui a fait éviter à cette zone de grandes menaces, surtout que les feux se sont déclarés dans les forêts et les buissons avoisinant la zone industrielle d'Arzew», a-t-on souligné. Lors de cette opération, l'ANP a mobilisé 350 soldats, 21 camions, cinq (5) camions-citernes et cinq (5) engins de génie, a détaillé la même source tout en rappelant que «cette intervention, s'inscrit dans le cadre de la participation de l'ANP en faveur de la nation, et lors des catastrophes naturelles et industrielles». Les feux avaient touché les forêts des monts Arrouss (Monts Gris), Sidi Moussa, Dar Amara et Sidi Benyebka, localités relevant de la daïra d'Arzew. L'incendie a été maîtrisé après une lutte acharnée.

Défaut de facturation

13 milliards de chiffre d'affaires dissimulés

K. Assia

Les inspecteurs chargés du contrôle des pratiques commerciales ont réussi à mettre à nu un chiffre d'affaires dissimulé, de plus de 13 milliards de centimes dans 5 wilayas : Oran, Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem et Tlemcen, relevant de la direction régionale du Commerce d'Oran.

Ce défaut de facturation constitue, en effet, l'une des infractions la plus constatée après l'absence d'hygiène et l'insalubrité des lieux. Les agents du Commerce ont découvert que de nombreux opérateurs achetaient et écoulent leurs marchandises, sans aucune facture, attestant le prix réel du produit. Un stratagème que des opérateurs adoptent pour échapper au fisc, ce qui représente, sans doute, un réel préjudice pour les caisses du Trésor public. Cette fraude fiscale a été détectée chez des commerçants de détail comme de gros. C'est dans la wilaya de Mostaganem que le montant de cette fraude fiscale reste le plus élevé, avec près de 6 milliards de centimes de chiffre d'affaires dissimulés. Celle-ci est suivie d'Aïn Témouchent avec 5 milliards de centimes, montant de la fraude et enfin Oran avec 2 milliards de centimes. Cette infraction est sanctionnée par la loi sur la concurrence, explique-t-on du côté des services concernés. Pour contrecarrer ce phénomène qui porte atteinte à l'économie nationale, l'administration avait instauré le fichier des fraudeurs, une banque de données qui permet d'assainir l'acti-

tivité commerciale, en canalisant les véritables opérateurs économiques. Depuis le début du ramadhan, plus de 10.000 commerçants ont été contrôlés dans la région dont 4.093, à Oran. Les agents chargés du contrôle de la qualité et des pratiques commerciales ont procédé dans le sillage de ces opérations à la verbalisation de 2.346 commerçants dont 872 pour la seule wilaya d'Oran et ce pour différentes infractions qui sont le manque d'hygiène, le défaut de facturation, le défaut de registre de commerce, entre autres. Ceci a engendré la fermeture de 176 locaux commerciaux dont 82, à Oran.

Les causes les plus répandues sont l'exercice d'activité sans registre de commerce et l'absence de local. En effet, les commerces, présentant un risque pour la santé du consommateur, sont, immédiatement, fermés. Ce sont, en effet, les grands axes du dispositif d'intervention qui est appliqué, durant cette saison. Les arrêtés de fermeture sont, dans ce cadre, signés et exécutés, le jour même pour des commerces dont les conditions

d'hygiène laissent vraiment à désirer. Cette décision, initiée par les services de la wilaya, vise surtout, à développer la vigilance en matière de lutte contre les intoxications alimentaires. Un phénomène que les services de la wilaya redoutent, le plus, pendant la saison des fortes chaleurs. Dans ce contexte, plus de 9 tonnes de produits impropres à la consommation ont été également retirés du marché, au cours du mois de ramadhan dans ces régions.

Parmi ces produits, des viandes rouges et blanches, ainsi que des produits laitiers. Dans la wilaya d'Oran, les agents ont saisi 2 tonnes de marchandises périmées et ne répondant pas aux normes requises, en matière de qualité et de conformité. Notons, par ailleurs, que quelque 600 brigades ont été mobilisées, dans toute la région, pour mener à terme ce contrôle. Dans la wilaya d'Oran, le dispositif porte sur un déploiement de 200 brigades chargées de veiller au respect de l'hygiène des produits destinés à la consommation et au contrôle de pratiques commerciales.

Une autopsie a été ordonnée Un professeur d'université retrouvé mort dans son domicile

Un professeur de l'université d'Oran a été retrouvé mort dans son domicile sis dans le quartier de l'USTO, avant-hier soir, son corps dans un état de décomposition avancé, apprend-on des services de la Protection civile. Le corps du défunt a été transporté au service de médecine légale et une autopsie a été ordonnée pour déterminer les causes de la mort.

Une enquête policière a été également enclenchée pour déterminer les circonstances entourant la mort de ce professeur. R. L.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Tabtab, tab jnanek



les ont rendus célèbres ou riches, ils s'interposent entre le deuxième et le troisième âges, sous les quolibets de

jeunes vieux, plus enclins à cacher, maladroitement, un malaise profond qui les tourmente. Ainsi, les cheveux blancs, symbole d'une maturité consommée, sont vite balayés à coup de teinture, l'allure révisée à fond, et le tour est joué.

Ces gens ont horreur de la contradiction, de la rivalité ou de tout ce qui peut heurter leurs susceptibilités. Ils détestent la relève, animés par un égoïsme qui les pousse à tout centraliser, à leur niveau. Pour cela, ils ne veulent rien céder de leurs pouvoirs, ils jubilent quand on les implore ou qu'on les plébiscite pour prendre en charge une situation. C'est la preuve qu'ils sont, toujours là, qu'ils existent et qu'il faut compter sur eux. Pas question de les imiter ou d'essayer de faire mieux qu'eux : vous serez pointés de l'index et bannis de leur environnement.

Il ne nous reste plus qu'à reconvoquer l'équipe nationale qui a battu l'Allemagne pour l'aligner contre les équipes du monde qui ont compris que le hors-jeu a changé de règle.

Plus de 3.600 nouveaux bacheliers affectés à l'USTOMB



Sofiane M.

Plus de 3.600 nouveaux bacheliers viennent d'être affectés à l'université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf (USTOMB) après le traitement national des fiches de vœux mené par les ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure d'informatique (ESI), a-t-on appris hier auprès du chargé de communication de cet établissement universitaire, Mâamar Boudiaf. Les nouveaux bacheliers ont été affectés dans les sciences et techniques (ST), sciences de la matière (SM), mathématiques et informatique, sport et architecture. Cette dernière filière enregistre, comme chaque année, un engouement chez les bacheliers. «Le rectorat a ouvert 300 places pédagogiques dans cette filière pour les bacheliers ayant au moins une moyenne générale de 12 sur 20. Nous avons cependant 356 nouveaux bacheliers affectés à cette filière et dont le dernier a une moyenne générale de 13,60 au bac. Dans la filière sport nous avons ouvert 100 places, mais nous avons reçu 169 affectations. Pour le génie maritime, qui est une filière nationale, il y aura cette année 351 nouveaux étudiants, alors que pour le génie de l'eau nous nous attendons à 217 nouveaux étudiants», affirme la même source, tout en rassurant que tous les étudiants affectés seront pris en charge par cette université qui avait recensé près de 4.000 fiches de vœux électroniques introduites par les nouveaux bacheliers durant la phase des préinscriptions

universitaires. Questionnée sur la période des recours qui se déroulera du 20 au 26 juillet en cours, notre source précise que les recours qui doivent être introduites en ligne par les candidats concernent seulement deux cas particuliers : le premier concerne les nouveaux bacheliers dont aucun des dix choix n'a été satisfait en raison d'une faible moyenne générale au bac, alors que le second cas concerne les bacheliers affectés dans des filières où un test d'entrée est exigé. Il est à rappeler que la période des inscriptions définitives est fixée du 2 au 7 août 2014. Les concours d'aptitude et d'accès aux écoles préparatoires se dérouleront du 20 au 25 juillet et, en cas d'échec aux tests, la réorientation des bacheliers se fera 72 heures avant la clôture des inscriptions. La préinscription, l'orientation et le recours des nouveaux bacheliers se font exclusivement en ligne.

Pour rappel, plus de 8.000 fiches de vœux avaient été introduites par les nouveaux bacheliers dans les universités d'Es-Senia et de l'USTOMB durant les préinscriptions universitaires qui ont été clôturées le 10 juillet en cours. Les résultats du traitement de ces fiches de vœux qui a été mené par les ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure d'informatique sur la base de logiciels élaborés à cet effet ont été connus au début de cette semaine. A Es-Senia, plus de 4.000 fiches de vœux ont été envoyées en ligne par les nouveaux étudiants. 8.100 candidats ont obtenu cette année le baccalauréat 2014 dans 4 séries à Oran.

Le cadavre d'un noyé repêché à Marsat El Hadjadj

Le cadavre d'un jeune de 27 ans, originaire de Mascara, a été repêché avant-hier par les éléments de la Protection civile à la plage de Marsat El Hadjadj.

La victime s'était baignée dans une zone rocheuse non surveillée située à la limite entre Oran et

Mostaganem, au sud de Sidi Moussa. L'alerte a été donnée par les services de la Protection civile de Mostaganem à leurs collègues d'Oran qui ont repêché le corps sans vie. Une enquête a été ouverte par les services compétents. K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Souague Mejjahad, 39 ans
Boutarbiat Ouadah, 80 ans, Plateaux
Gueniche Fatima, 66 ans, Gambetta
Mahyaoui Rahma, 67 ans, Sananès

Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 ramadhan 1435
El Fedjr 04h21 Dohr 13h08 Assar 16h56 Maghreb 20h18 Icha 21h51 Imsak 04h12



NOUVELLE SÉRIE SPÉCIALE 208

SILVER line

1.2 ESS 82 CV

ENVE DE BRILLER LA NUIT ?



RÉTROVISEURS CHROME
JANTES ALUMINIUM

PRIX EXCEPTIONNEL :
1 239 000 DA TTC



PEUGEOT
SPONSOR OFFICIEL
DES VERTS ET DE LA FAF

PENDANT LE MOIS DE RAMADHAN, VENEZ DÉCOUVRIR DE NOUVELLES OFFRES TRÈS AVANTAGEUSES SUR L'ENSEMBLE DE NOTRE GAMME.



NOUVELLE 208 SILVER line

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

27 POINTS DE VENTE
SEIGNEURIE EN ALGÉRIE...

**VOUS AUSSI,
DEVENEZ
AMBASSADEURS**

**DU LEADER
MONDIAL DE
LA PEINTURE**



DEVENEZ DISTRIBUTEURS DU N°1 FRANÇAIS DES PEINTURES
N'ATTENDEZ PLUS! CONTACTEZ NOS RESPONSABLES REGIONAUX DE LA DISTRIBUTION

Région Ouest : 0770 93 08 89 Région Centre : 0770 99 77 50 Région Est : 0770 17 56 66

Seigneurie
PEINTURES & REVÊTEMENTS
www.ppgalgerie.com

Microsoft Mobile Oy recherche un partenaire

Microsoft Mobile Oy cherche à conclure un partenariat avec des entreprises en Algérie pour opérer dans le service après-vente dans des emplacements prédéfinis. Ces partenaires sont amenés à opérer le service dans le respect des objectifs de qualité, directives et exigences de Microsoft Mobile.

En tant que partenaire potentiel, vous devez :

- Être disposé à investir en Algérie
- Disposer d'un capital financier pour investir
- Avoir au moins trois ans d'expérience effective dans le service techniques & support client dans le domaine d'Electronique / télécommunication / équipements informatiques
- Suivre les règles et recommandations de Microsoft Mobile
- Fournir des informations sur votre présence actuelle en Algérie

Merci d'envoyer votre manifestation d'intérêt ainsi que le profil de votre entreprise, qui comprend des informations sur les partenaires existants à qui vous fournissez des prestations de services : par courriel à «CareTender.MEA@microsoft.com» avant le 25 juillet 2014.

Veillez mentionner «DZ-expression of interest» dans le champ objet de l'email.

NOKIA

Elle contribuera à la protection des zones humides Feu vert pour la réalisation d'une station d'épuration à Oued Tlélat

Le projet de réalisation d'une nouvelle station d'épuration (STEP) dans la daïra d'Oued Tlélat vient de recevoir l'aval du ministère des Ressources en eau, apprend-on de sources proches de la commission de l'environnement de l'APW d'Oran.

Djamel B.

Le projet s'inscrit dans le cadre des dispositions prises par les pouvoirs publics pour la protection des zones humides, notamment le lac Télamine et Oum Ghilaz. Ces deux sites, qui sont normalement protégés, se sont transformés en marécages boueux à cause du déversement des eaux usées de plusieurs localités de la zone sud de la wilaya d'Oran et d'autres wilayas, à l'image de Sidi Bel Abbès et Mascara. Selon nos sources, la réalisation de cette station d'épuration était devenue une urgence pour dépolluer les deux grandes zones humides de la wilaya. Le lac Télamine est pollué par l'oued qui traverse la ville d'Oued Tlélat et prend sa source quelque part entre les monts de Stamboul, dans la wilaya de Mascara et du Tessala, plus précisément dans les monts de Sidi Ghalem. Peut-être même un peu plus loin dans la wilaya de Sidi Bel Abbès. Avant d'arriver dans la bourgade de Tlélat, l'oued traverse en amont l'agglomération de Zahana où se déversent toutes les eaux usées de cette ville connue surtout pour ses cimenteries et ses usines de plaques d'amiantes et autres matériaux de construction.

Lorsqu'il arrive à Tlélat, l'oued n'est plus alors qu'un égout à ciel ouvert, ses eaux sont alors inutilisables. Cet oued finit sa course dans le lac Télamine, en bordure de la RN 13, une zone humide de quelque 2.400 hectares, inscrite depuis 2006 sur les tablettes de la convention de Ramsar. Le projet de la STEP d'Oued Tlélat, qui sera chapeauté par la direction de l'hydraulique, permettra de transférer toutes les canalisations des eaux usées qui se déversent directement dans le lac d'Oum Ghilaz. La sonnette d'alarme sur la situation des zones humides à Oran est tirée pour attirer l'attention sur les dégradations que connaissent ces régions, connues pour la fragilité de leur écosystème et mettre en place une « véritable bonne gouvernance environnementale. A Oran, le rétrécissement de la zone humide a créé un environnement propice à la prolifération de rongeurs et de moustiques porteurs de maladies. Ces zones assistent, ces dernières années, à la disparition de certaines plantes rares ou rarissimes, ainsi

que quelques espèces d'oiseaux. Dans la wilaya d'Oran, il existe 8 zones humides dont 4 classées internationalement dans le cadre du programme Ramsar. Ces zones restent abandonnées et livrées à elles-mêmes, des années durant. La plupart de ces zones sont en proie aux déversements d'eaux usées et la prolifération de décharges sauvages d'ordures ménagères et autres déchets industriels de toutes sortes, comme les gravats de matériaux de construction, les déchets avicoles, les détritiques des usines limitrophes situées dans la zone d'activité de Benfréha, Oued Tlélat ou Hassi Ben Okba. L'une des conséquences majeures dans ces bouleversements des environnements immédiats de ces zones, c'est la baisse du nombre d'oiseaux pèlerins provenant d'Europe, de Namibie ou d'ailleurs. Trouvant habituellement refuge dans ces lacs, les oiseaux migrants ont finalement préféré d'autres régions plus clémentes et moins polluées. Parmi les mesures prises par les autorités locales pour la préservation du lac Télamine, la délocalisation de la décharge et la réalisation d'une station d'épuration des eaux usées (STEP), rappelle-t-on.

Les actes de bienfaisance se multiplient Plus d'une cinquantaine de restos du cœur durant le Ramadhan

Salah C.

Cette année, les bienfaiteurs durant le mois de Ramadhan ont été plus nombreux, soutiennent plusieurs associations caritatives, et leur contribution a permis d'ouvrir plusieurs espaces destinés à servir le f'tour. Aux 37 restos du cœur ouverts par la direction de l'action sociale (DAS) s'ajoutent une quinzaine d'autres réfectoires mis en place par des associations ou de simples citoyens avides de servir les autres. C'est le cas de plusieurs salles des fêtes qui ont été transformées en cantines servant des centaines de repas chauds et consistants pour les démunis. Pour tous les bénévoles activant pour cette œuvre humanitaire, l'essentiel est de permettre à tous ceux dont les conditions ne permettent pas d'être au sein de leurs familles d'avoir un repas au moment de la rupture du jeûne, en plus des sans-logis ou encore des familles entières sans revenus qui n'ont parfois que ces restos pour subvenir à leurs besoins en nourriture durant ce mois de carême. Plusieurs organisateurs affirment que cette œuvre a aussi pris de l'ampleur avec l'arrivée des migrants subsahariens et des réfugiés syriens. «Aucune distinction n'est possible quand il s'agit de bienfaisance et tous les gens que nous recevons sont accueillis et servis de la même manière », nous affirme un bénévole aguerri et qui prend son congé durant le mois de Ramadhan pour se consacrer aux

œuvres de bienfaisance.

Il précise que « pour les familles qui se présentent, nous essayons selon nos moyens de les mettre ensemble car maïdat Ramadhan, c'est aussi le bonheur de se retrouver ensemble ». La première caractéristique de cette action humanitaire est qu'elle permet de garder la dignité du bénéficiaire, contrairement au couffin du Ramadhan qui met parfois certaines familles dans la gêne. Les bienfaiteurs sont complémentaires et on les trouve dans toute la chaîne.

On retrouve des mandataires en fruits et légumes, des bouchers, des boulangers et autres âmes charitables effectuant des dons en nature. Chaque jour à partir du matin, les cuisiniers sont déjà sur place pour confectionner le menu.

D'autres bienfaiteurs, très discrets, s'occupent de l'achat des vêtements de l'aïd et, sans se faire remarquer, ils prennent contact avec les familles de démunis.

D'autres associations se préparent déjà pour le 27^e jour pour des cérémonies collectives de circoncision. Pour rappel, quelque 350 repas sont servis, quotidiennement, dans le cadre de la désormais coutumière opération de distribution de repas chauds à table, baptisée « Maïdet El Hilal », organisée, chaque année durant le mois de Ramadhan, par le bureau d'Oran du Croissant-Rouge algérien (CRA). Les personnes démunies et les sans-abri ont, durant ce mois sacré, bénéficié de repas chauds

servis à l'heure de la rupture du jeûne. Le Croissant-Rouge algérien reste un acteur majeur de la solidarité pendant le Ramadhan, car c'est durant ce mois que la pauvreté est la plus visible. C'est aussi durant ce mois de jeûne que l'entraide et l'élan de générosité prennent tout leur sens, et c'est tant mieux pour les démunis qui ne peuvent offrir un repas décent à leurs familles. «Action de solidarité», «restaurants de la Rahma», les actions caritatives en tous genres se multiplient pendant le mois de Ramadhan. Les initiatives associatives et citoyennes envers les plus nécessiteux se font plus nombreuses à travers tout le territoire. Dans ce cadre, la wilaya d'Oran a bénéficié de 33 milliards de centimes pour le couffin de Ramadhan, rappelle-t-on. Avant l'entame du mois sacré, le ministère de l'Intérieur avait confirmé, par ailleurs, le maintien de l'opération de distribution du couffin du Ramadhan et avait détaillé les nouvelles procédures d'attribution et le montant du panier. Ainsi, le couffin contient, cette année, des produits alimentaires d'une valeur de 3.500 DA à remettre aux bénéficiaires directement à leurs domiciles, afin, explique le ministère, d'éviter les longues queues devant les APC et l'anarchie qui caractérisait l'opération de distribution. Mais pour la wilaya d'Oran, les services locaux ont décidé de faire des couffins à 4.000 dinars. Près de 77.000 packs alimentaires devaient être distribués par la DAS.

Aïn El-Turck La police honore ses retraités

Rachid Boutlélis

L'interval de soirée, une ambiance festive a régné, dimanche, en présence de l'ensemble des autorités locales au siège de la sûreté de police de la daïra d'Aïn El-Turck, et a prévalu ainsi, en cette circonstance, sur l'austérité des lieux.

L'enceinte du siège, qui a abrité la sympathique réception, s'est avérée trop exigüe pour contenir les convives parmi lesquels figuraient, entre autres, les représentants de la société civile et ceux des organisations de masse. Une cérémonie a été consacrée en l'honneur des retraités de la police de cette partie de la wilaya et des prix, à titre d'encouragement, ont été remis aux meilleurs éléments en reconnaissance de leurs bons et loyaux services.

Des récompenses ont été offertes aussi aux enfants des policiers qui ont décroché les meilleures notes aux épreuves du baccalauréat. La presse a été également honorée lors de cette rencontre, concoctée à l'occasion de la Journée nationale de la police qui s'est achevée tard dans la nuit dans une ambiance conviviale.

Pour rappel, la sûreté de la wilaya d'Oran était, samedi dernier, au rendez-vous à l'occasion de la célébration du 52^e anniversaire de la création de la police nationale, qui coïncide avec le 22 juillet de chaque année.

Communes côtières Intégrer les sites archéologiques dans les circuits touristiques

Les sites archéologiques situés sur la bande côtière des communes de la wilaya d'Oran connaîtront bientôt une opération de recensement en vue de les intégrer dans des circuits touristiques, a-t-on appris, lundi, du responsable de l'antenne de l'Office national de gestion et exploitation de biens culturels protégés. Cette opération permettra aux communes côtières d'établir un programme et plans de valorisation de leurs sites archéologiques dont certains datent d'avant-l'ère chrétienne, pour les faire découvrir aux touristes qui affluent aux plages proches de ces espaces historiques, a précisé M. Ourabah Massinissa. Cette initiative nécessite un appui des communes concernées et permettra à cette antenne de mettre à jour et d'enrichir son fichier des sites archéologiques et historiques classés et non classés d'Oran.

Le même responsable a assuré que l'établissement est disposé à aider ces communes en leur mobilisant des équipes plu-

Les organisateurs ont marqué l'évènement avec l'organisation d'une grande fête dans la cour du siège de la sûreté.

Cette cérémonie à laquelle ont pris part le DRAG d'Oran, le P/APW et les autorités civiles et militaires, la presse et le mouvement associatif a été une occasion pour le divisionnaire Nouasri Salah, chef de la sûreté d'Oran, de féliciter ses éléments et de les encourager afin d'être toujours au service de la population, tout en rappelant les réalisations faites jusque-là, notamment en matière d'infrastructures.

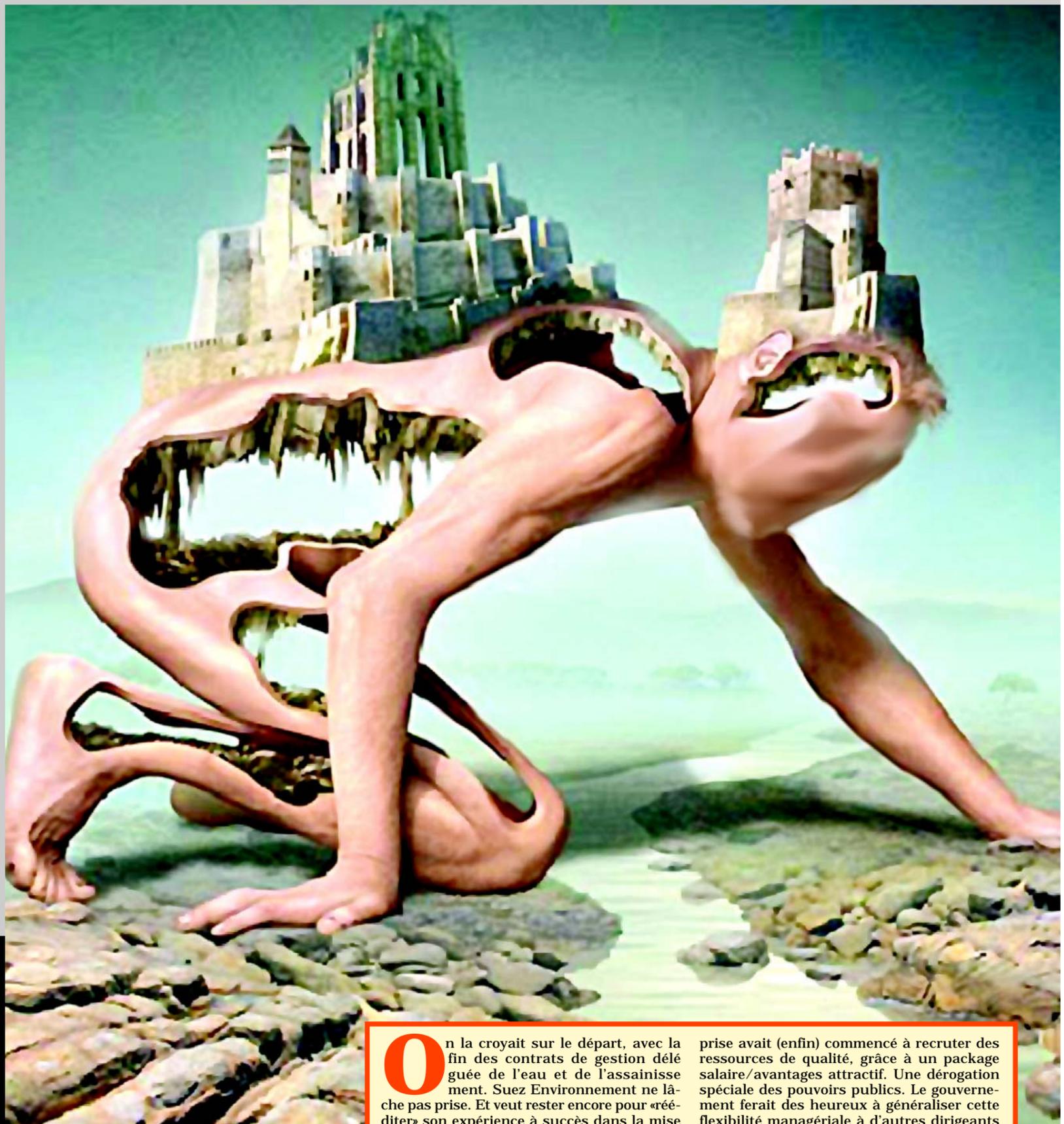
Par ailleurs, dans le cadre de la fête de la police, des journées portes ouvertes se sont tenues au niveau de plusieurs sûretés urbaines et de daïra de la wilaya d'Oran.

La nouveauté, cette année, réside dans le fait que les responsables de ce corps ont décentralisé l'organisation de ces journées d'information aux différentes sûretés urbaines.

Ces structures, au niveau de plusieurs quartiers de la ville d'Oran, ont organisé des journées « portes ouvertes » qui ont accueilli un grand nombre de citoyens qui ont suivi avec beaucoup d'attention ces rencontres qui consistent à rapprocher davantage le citoyen du policier pour une meilleure et plus efficace protection des personnes et des biens.

ridisciplinaires regroupant des architectes, des archéologues et autres spécialistes pour les aider à réhabiliter des sites. Parmi les sites que comptent les communes côtières d'Oran, figure la grotte «Saint Rock», située sur la corniche oranaise près de la plage portant le même nom. Elle est l'une des plus anciennes grottes d'Oran remontant à 100.000 ans avant l'ère chrétienne. Cette grotte surnommée le «rocher sacré» a été découverte en 1884. Des ossements de girafes et de rhinocéros ont été déterrés des lieux d'où jaillissaient des sources d'eau chaudes. Selon M. Ourabah Massinissa, d'autres grottes situées à Marsat El Hadjadj et à Béthioua méritent d'être connues par les touristes et le grand public.

Le même responsable a estimé que l'exploitation de ces sites pour en faire un pôle touristique sera bénéfique aux collectivités locales, puisqu'elles disposeront de ressources financières supplémentaires susceptibles de consolider leur trésorerie.



L'atterrissage historique du Captain Mazaguer et les idées «coup d'Etat» de Naji Benhassine

PAR MEHDI EL AMINE

Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



On la croyait sur le départ, avec la fin des contrats de gestion déléguée de l'eau et de l'assainissement. Suez Environnement ne lâche pas prise. Et veut rester encore pour «rééditer» son expérience à succès dans la mise à niveau de la SEAAL, au secteur de la gestion des déchets. Pour appuyer le dossier de son passage de l'eau aux déchets, Suez Environnement dispose d'arguments infaillibles : les échecs à répétition des EPIC chargées de la gestion des déchets dans la capitale et d'autres villes du pays. Et un rejet systématique par la population, de l'implantation de nouvelles décharges publiques à cause des désagréments. Le modèle de gestion des déchets que le groupe français propose a déjà été testé dans des pays de niveau de développement similaire à l'Algérie. Dans un rare moment de lucidité politique, le très médiatique Amara Benyounes avait défendu l'idée d'un opérateur étranger pour gérer les déchets ménagers et industriels. Il n'a pas été entendu par son patron. Autant dire que l'actuelle ministre en charge de l'Environnement, Dalila Boudjemaa, n'a pas la voilure politique pour défendre un projet environnemental. Elle brillé par son absence au plus fort du débat enflammé sur l'exploitation du gaz de schiste. L'émergence d'une industrie du recyclage, malgré un immense gisement de déchets qui pourrait la vie des citoyens, peut attendre.

Les responsables politiques affectionnent les chiffres. Ceux des emplois créés occupent une bonne place dans la statistique officielle. Cet enthousiasme n'est pas partagé par les managers du secteur public, premier recruteur du pays. Tout récemment, le PDG d'Algérie Télécom annonçait que son entre-

prise avait (enfin) commencé à recruter des ressources de qualité, grâce à un package salaire/avantages attractif. Une dérogation spéciale des pouvoirs publics. Le gouvernement ferait des heureux à généraliser cette flexibilité managériale à d'autres dirigeants du secteur public. Et à réduire ses interventions dans le recrutement ou la promotion de cadres. Comme à Air Algérie, où son ancien pilote de ligne, Kheiredine Mazaguer, raconte le népotisme qui régnait dans la compagnie. Pendant 16 ans, il a été «réduit» à assurer des vols sur des destinations, disons, «sous-rémunérées». Il ne disposait pas des «parrainage» dans l'appareil politico-sécuritaire pour lui assurer une carrière toute tracée au sein du pavillon national. Emirates lui a offert l'opportunité de prendre une revanche de la taille d'un Airbus A380. Neuf ans après avoir quitté Air Algérie, il ré-atterrit à l'aéroport d'Alger aux commandes du plus grand avion de transport civil dans le monde !

Naji Benhassine est un jeune homme brillant, plein de bonne volonté et aux idées débordantes d'audace. Il est (pourtant) le produit de l'école algérienne - pas celle de Benbouzid bien sûr - et il a fait de brillantes études à l'étranger, qui lui ont ouvert grandes, les portes de la Banque Mondiale. De son «militantisme» au sein du collectif Nabni, on retiendra cette proposition à la limite de l'appel à la rébellion : sevrer la gouvernance algérienne de la rente pétrolière, la vache à lait qui a empoisonné son économie et sa société et anesthésié toute velléité de réforme dans le pays. Ceux qui disent que Naji Benhassine est naïf ont tort. Il a juste pris beaucoup de recul. Et surtout du bon sens, une qualité qui a fichu le camp du pays depuis belle lurette.

Les entreprises publiques algériennes interdites de recruter un personnel de qualité

PAR ABED CHAREF

Les entreprises publiques algériennes se mettent progressivement hors compétition dans le recrutement. Ligotées par une réglementation absurde, coincées dans une gestion non performante, accumulant règles bureaucratiques et incompétence, elles ne peuvent plus recruter de personnel de qualité. Ce qui les condamne, à terme, à un recrutement pléthorique mais inutile, à l'origine d'un déséquilibre structurel impossible à dépasser.

Une enquête menée auprès de plusieurs entreprises a révélé «qu'on se soucie plus du respect de la procédure que de l'efficacité ou de l'utilité du recrutement», selon la formule d'un responsable de ressources humaines, qui note que la dérive «s'est installée sur de longues années». En cause, dit-il, le souci de la procédure et la peur de la hiérarchie, qui obligent à chercher à être en règle plutôt que d'être efficace. Car une règle non écrite, mais largement respectée, fait qu'on peut sanctionner la faute prouvée, mais on ne sanctionne pas l'incompétence avérée. Pour de nombreuses entreprises, le recrutement de personnel hautement qualifié est devenu impossible. Pour une raison parfois absurde : «on ne peut pas le classer», nous dit un responsable de ressources humaines dans une grande entreprise.

LOURDEURS BUREAUCRATIQUES

Les conventions collectives empêchent de recruter un jeune homme bardé de diplômes, reconnaît le responsable du recrutement d'une entreprise publique. «Je recrute un ingénieur pour son diplôme, mais s'il a obtenu une licence ou un master en parallèle, cela ne lui rapporte strictement aucun plus», dit-elle.

Le discours sur l'économie du savoir cache une réalité amère : les entreprises publiques algériennes sont organisées de telle manière qu'elles ne peuvent recruter du personnel hautement qualifié.



Deux ingénieurs Bac+5, qui étaient collègues de promotion à l'université, ont été recrutés à 23.000 dinars dans une entreprise publique pour l'un, 29.000 pour l'autre. Dans une entreprise privée, un de leurs collègues perçoit le double. Auprès des entreprises étrangères, la cote monte encore, avec des possibilités de formation et d'émulation très motivantes. Les candidats les plus brillants, ou les plus débrouillards, s'orientent donc vers le privé, au détriment du secteur public, tant que les places sont disponibles. N'attendent dans l'entreprise publique

que ceux qui n'ont pas trouvé d'autre débouché, déplore un cadre d'un établissement public. Deux ingénieurs en informatique ont postulé pour des postes dans un établissement public. Le temps que la procédure de recrutement aboutisse et qu'ils soient convoqués, pour être recrutés autour de 30.000 dinars, ils percevaient déjà 50.000 dinars dans une entreprise privée.

EXCLUSION

La difficulté apparaît de manière encore plus aigüe dans certaines filières pointues, celles des grandes

écoles, désormais hors de portée de nombreuses entreprises publiques, qui ne peuvent plus s'aligner. Celles-ci sont, de fait, condamnées à la dépendance dans certains domaines, comme l'informatique. Elles sont obligées de tout sous-traiter, car leur personnel manque de densité pour mener à bien de grands projets. Fait aggravant, les titulaires des postes, déjà en place, savent manœuvrer pour empêcher les nouveaux recrutements et éviter toute concurrence. Les responsables des multinationales installées en Algérie ne s'y trompent pas. Ils agissent différemment

: ils envoient des recruteurs dans les grandes écoles, comme Polytechnique, à la fin de l'année, lors des épreuves de soutenance de thèse, où ils proposent des contrats de travail fermes. Les représentants de ces entreprises n'hésitent pas non plus à assister ou à parrainer les cérémonies de remise de diplôme, où ils sont au premier rang pour recruter. Un patron d'entreprise publique n'y pense même pas.

LE SAVOIR DÉVALORISÉ

L'obligation de passer par les bureaux de recrutements, comme l'ANEM, conçue pour offrir une égalité de chances, est devenue un véritable handicap. La formule du pré-emploi également. La plupart des établissements publics sont ainsi contraints de recourir à cette formule, offrant 8.000 à 12.000 dinars à des titulaires de licence. Non seulement c'est humiliant, et dévalorisant pour le savoir, mais c'est totalement contre-productif. De plus, la recrue est contrainte à des contrats d'une année, renouvelable trois fois, avant d'être embauchée en CDI, ce qui place la recrue en position de dépendance intolérable pendant de longues années.

Et quand le souci de la procédure s'en mêle, cela devient franchement ridicule, comme le raconte, sous le sceau de l'anonymat, un cadre d'un grand établissement national. Dans une antenne régionale de cet établissement, le responsable de la facturation est parti à la retraite. Le responsable local a été sommé de le remplacer en procédant au recrutement d'un nouvel employé selon le système du pré-emploi. Aucun candidat n'a accepté un poste à 8.000 dinars. Conséquence : l'antenne locale n'établit plus de factures, et ne procède pas aux encaissements depuis de nombreux mois.

De Air Algérie à Emirates, le commandant K. Mazaguer a propulsé sa carrière de pilote

Captain Kheireddine Mazaguer est le premier commandant de bord «algérien-algérien», comme il aime à se décrire, à piloter un Airbus A380, le plus gros-porteur de l'aviation civile. A Dubaï où il vit et travaille pour Emirates depuis des années, il évoque sa carrière à Air Algérie. Et son nouveau «plan de vol» chez Emirates.

PAR AKLI OURAD

Le tarmac de l'aéroport Houari Boumediène n'avait jamais reçu auparavant un géant des airs de cette taille. Le vol inaugural de Emirates vers Alger, le 1er mars 2013, était donc un Airbus A380, qui plus est, piloté par Kheireddine Mazaguer. Tout un symbole. Mais si Emirates, la première compagnie aérienne mondiale, a choisi Captain Mazaguer pour poser ce géant sur l'aérodrome d'Alger, ce n'est pas seulement parce qu'il est algérien. Nombre de ses compatriotes pilotent aussi des avions chez Emirates. Captain Mazaguer est une compétence vive de l'aviation, une valeur reconnue dans la profession. Etre aux commandes de ce monstrueux long-courrier quadrimoteur à double pont, est un privilège réservé, dans le monde, à quelques dizaines de gros compilateurs d'heures de vol. A seulement 50 ans, Captain Mazaguer fait un retour dans son pays en «conquérant», après 9 années de carrière florissante chez Emirates.

Car ce n'était malheureusement pas chez Air Algérie qu'il pouvait prétendre à une telle consécration. Après 16 ans de pavillon national, Kheirdine Mazaguer cumule des regrets, mais pas d'amertume. Natif de la cité Malki de Ben Aknoun, sur les hauteurs d'Alger, ce Captain aux airs sympathiques a un rire expressif lorsqu'il évoque son passé en Algérie : «Air Algérie est une compagnie qui aurait pu prétendre à un haut niveau de professionnalisme, mais elle est gangrenée par le népotisme. C'est la seule compagnie aérienne au monde où des dizaines de groupes d'employés portent le même nom», raconte le pilote dans un rire. «Un pilote qui s'est retrouvé chez l'Unique

des Airs' par la force de son mérite peut se taper Ouagadougou et Dakar toute sa carrière alors que les fils de...auront droit à Montréal et autres destinations lucratives à longueur d'année», poursuit-il.

LES RAISONS DE L'EXIL

C'est justement l'une des raisons qui ont poussé Kheireddine Mazaguer, «après 16 ans de stagnation» à Air Algérie, à mettre les voiles en direction du Golfe, comme beaucoup de ses collègues avant lui. Il ne se le cache pas : il a fait son choix certes pour des raisons professionnelles, mais aussi sociales et financières : Les compagnies aériennes du Golfe payent jusqu'à 4 fois plus qu'Air Algérie, sans oublier des avantages comme le logement, la scolarité des enfants et une couverture médicale de premier ordre, explique-t-il. «Mais la raison la plus importante est la reconnaissance de notre mérite et de nos compétences», insiste le Captain Mazaguer. Signe que c'est la frustration professionnelle qui pèse le plus dans la décision des pilotes algériens à quitter Air Algérie, les salaires des compagnies du Golf n'arrivent pas, seuls, à attirer, les pilotes des autres pavillons maghrébins. «Pas un pilote de la Royal Air Maroc ou de Tunis Air ne quitte sa compagnie avant la retraite. Il n'existe aucun pilote Marocain ou Tunisien chez Emirates ou les autres compagnies du Golfe», confie le pilote algérien au long cours.

EMIRATES, UN CHOIX «CULTUREL»

Si le Captain Kheireddine Mazaguer a choisi Dubaï, c'est parce que l'Europe ne l'a jamais intéressé. «Raisons de mode de vie», dit-il. Il a ainsi refusé une offre d'Air Littoral, préférant un employeur «proche» de lui culturelle-



ment, mais avec les commodités d'un pays évolué. Et c'est tout naturellement qu'il atterrit à Dubaï, en passager privilégié à bord de sa Imaratiya. En 2005, Emirates elle est la compagnie aérienne qui connaît la plus forte croissance dans le monde. «Les pilotes algériens sont plutôt bien considérés chez Emirates mais ils pourraient être plus nombreux s'ils maîtrisaient la langue de Shakespeare», estime Kheirdine Mazaguer. Car selon lui, en dehors de l'Anglais aéronautique, peu de pilotes algériens maîtrisent l'anglais, ce qui limite leurs possibilités de poursuivre une carrière dans des compagnies à forte culture anglo-saxonne, comme celles des Emirats du Golfe. «Mais la plupart des pilotes Algériens chez Emirates sont tout de même des commandants de bord de gros por-

teurs comme l'A380 ou le Boeing 777,» ajoute fièrement le Captain Mazaguer.

Et les pilotes algériens évoluent dans une des compagnies les plus rigoureuses au monde, qui fait décoller 85% de ses vols à temps, le reste étant assuré dans les 15 minutes suivantes et souvent en raison de contraintes externes. «Il y a une discipline et des procédures pour tout et tout le monde les connaît», explique le commandant de bord algérien.

Emirates a déjà proposé à Captain Mazaguer de se convertir à court-terme en instructeur. Il a refusé. «Je veux continuer à voler ce qui me donne plus de temps libre avec ma famille». Mais au bout du parcours, il admet qu'il n'y a pas meilleur aboutissement que de revenir chez soi.

Suez Environnement veut mettre un pied dans la gestion des déchets en Algérie

Nous pourrions travailler en appui aux EPIC qui gèrent la collecte des déchets municipaux des villes telles qu'Alger, Oran ou Constantine... » a déclaré récemment le responsable du groupe français au magazine El Djazaircom. Suez Environnement veut s'appuyer sur son expérience réussie, de la modernisation de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) à travers un contrat de gestion déléguée dans le domaine de la distribution de l'eau. Selon un cadre du premier ministre, il semble que le partenariat solide établi entre la multinationale française et le ministère des Ressources en Eaux, initié du temps de l'actuel premier ministre, Abdelmalek Sellal, et les contres performances du secteur de la gestion des déchets, toutes catégories confondues, ont convaincu en haut lieu de « l'urgence d'assainir un secteur porteur de dangers potentiels. « Le secteur collectionne les échecs malgré les moyens importants mis en place, » ajoute notre source.

LES DÉMARCHES SONT À UN STADE AVANCÉ
Le responsable de Suez Environnement a révélé que ses services ont rencontré à plusieurs reprises la ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, Dalila Boujdjema, et le wali d'Alger.

« Nous avons proposé d'apporter notre expérience dans ce domaine et nous sommes confiants dans la réussite d'un tel partenariat, forts de notre expérience exemplaire avec la SEAAL.

Nous sommes en mesure d'apporter notre expérience en recyclage et en gestion des décharges et, comme nous le faisons avec les pays voisins, en traitements des déchets industriels, » a-t-il ajouté. Dans la gestion des déchets ménagers, l'option de recourir au partenariat n'est pas nouvelle. Lors de son court passage dans le secteur de

Dominique Mangin d'Ouince, directeur exécutif pour l'Europe centrale, la Méditerranée et le Moyen-Orient de Suez Environnement, ne cache pas les ambitions de son groupe dans le secteur de la gestion des déchets ménagers et industriels en Algérie.



L'Environnement, Amara Benyounes, avait publiquement défendu l'option de concéder la gestion du nouveau Centre d'enfouissement technique (CET) de Hamici à une firme étrangère ayant des références dans le domaine. Le ministre s'était appuyé sur l'expérience catastrophique du CET de Ouled Fayet, géré par Netcom. Mais la wilaya d'Alger a apposé son veto et a préféré recourir à la création d'un nouvel EPIC sous sa tutelle, GECETAL. Une chose est sûre, la récente fermeture du CET de Corso par les citoyens excédés par les désagréments qu'ils subissent quotidiennement depuis son ouverture, ne plaident pas en faveur des choix présents des responsables de l'environnement.

LA BOMBE DES DÉCHETS INDUSTRIELS ET DÉCHETS DANGEREUX
Concernant la gestion des déchets industriels et spéciaux, l'état des lieux n'est guère meilleur. En 2013, l'Agence nationale de balayage des décharges des déchets spéciaux, a recensé 2,5 millions de tonnes de

déchets entassés et non traités (parmi lesquels 1,1 millions pour les régions de l'Est, 378.000 pour le Centre et 500.000 pour l'Ouest) dont plus de 15 000 tonnes de produits pharmaceutiques avariés. L'agence note qu'en plus des médicaments périmés, ces déchets sont constitués d'énormes quantités d'amiante et de pesticides.

Dans un entretien à l'APS en octobre 2103, la ministre de l'Environnement avait souligné la nécessité d'éliminer les déchets industriels et durs restés stockés depuis des années, et qui représentent un danger pour l'environnement et la santé des citoyens. Elle a indiqué que « 1200 types de pesticides stockés dans la région de Laghouat ont été éliminés pour assainir le site » ainsi que 500.000 tonnes de substances de zinc dans la région de Ghazaouet. Mais cela reste une goutte d'eau dans la mer, selon un spécialiste qui précise que les wilayates d'Alger, de Annaba, Skikda, Tlemcen, Bejaia, Bordj Bou Arreridj et Oran « produisent » à elles seules, annuellement,

282.800 tonnes de déchets industriels.

LE DRAME DES VICTIMES DE L'AMIANTE...

Sur la question de l'amiante, substance hautement cancérigène, la situation est plus dramatique. L'interdiction de l'utilisation de ce matériau n'a pas toujours été suivie du nécessaire traitement (confinement et désamiantage) des sites pollués. Dans ce contexte les sites de production d'amiante-ciment de Gue de Constantine et de Bordj Bou Arreridj qui ont été fermés en 2006 et 2007 attendent toujours d'être traités. L'usine d'amiante de Bordj Bou Arreridj a été mise en service en 1976 et fermée en 2007. Pour les spécialistes, mais aussi pour quelques anciens ouvriers de l'usine qui se sont constitués en comité, le problème ne réside pas seulement dans les 40.000 tonnes de déchets comportant entre 8 et 15% d'amiante, stockés à l'intérieur de l'usine et qui attendent d'être confinés sur place. « Il y a des milliers de tonnes enfouies et jetées dans la nature et en dehors de l'unité. Il n'y a même pas une carto-

graphie précise pour les tonnes d'amiante enterrées, c'est un vrai danger pour les générations futures, » s'alarme notre source. Les riverains du site et les victimes de l'amiante réclament et attendent une dépollution qui ne vient pas. Pour eux, les 20 hectares de l'usine sont pollués en profondeur, c'est à dire jusqu'à vingt mètres sous terre. Sur les 350 ouvriers qui travaillaient dans cette usine, vingt sont morts d'un cancer, et une grande partie des employés lutte contre cette maladie ou des complications pulmonaires, ajoutent-ils.

...DONT CELUI DES SINISTRÉS DU SÉISME DE CHLEF

Un autre cas dramatique est celui des 18.000 familles sinistrées du séisme de Chlef de 1980 et qui habitent depuis, dans des bidonvilles fabriqués avec des matériaux composés d'amiante. L'activisme des associations et les nombreuses émeutes des jeunes n'ont rien pu faire et de nombreux cas de cancer y ont également été enregistrés.

Avant l'interdiction de l'amiante en 2005, plusieurs habitations et installations industrielles ont été construites à l'aide de ce matériau.

Il s'agit donc d'enlever les installations et de procéder au traitement. Soit par l'enfouissement dans un centre spécialisé, comme dans le site de Bir Al Ater pour les déchets dangereux, un projet non encore opérationnel. Soit en les expédiant l'étranger, avec le coût que cela implique. Selon la filiale algérienne de la société française spécialisée Isotec, une tonne à traiter et transférée d'Algérie vers la France par exemple coûte 3800 euros.

Le manque de visibilité du combat des associations et des militants écologistes a jusqu'à l'épargné les responsables d'un secteur hautement sensible pour la vie du citoyen. Mais la « préférence nationale » pour la gestion des déchets semble avoir atteint ses limites.

L'Algérie a enregistré une hausse de 13% du flux d'investissements directs étrangers en 2013, avec 1,7 milliards de dollars injectés. Mais ce montant reste très en deçà du potentiel algérien et son impact sur l'économie nationale très limité.

Considéré comme la principale référence internationale en matière d'évaluation des flux financiers d'investissement direct étranger (IDE) entre les pays du monde, le "rapport mondial des investissements" 2014 de la Cnuccd a été publié au début du mois de juillet. Il montre que malgré la crise économique, les IDE dans le monde continuent à augmenter à un rythme très soutenu. La tendance générale recouvre, cependant, de très fortes disparités régionales. On retiendra principalement que les pays en développement attirent désormais, ainsi que c'est le cas depuis 2010, un peu plus de la moitié (54% en 2013) des flux d'IDE mondiaux, et l'Asie en développement, attire maintenant plus d'IDE que l'UE ou les États-Unis. Une conclusion moins souvent relevée, est que la part des pays en développement et en transition, en tant qu'émetteur d'IDE, est également en constante augmentation. En 2013, leurs investissements à l'étranger ont représenté un record de 39 pour cent des sorties mondiales d'IDE - contre seulement 12 pour cent au début des années 2000.

L'ALGÉRIE, UN PAYS SOUS-PERFORMANT

Sur cette toile de fond mondiale de croissance rapide des flux d'investissements entrant et sortant, l'Algérie apparaît, à de nombreux égards au cours des dernières années, comme un pays qui « sous-performe » tant au niveau du stock d'IDE rapporté au PIB, qu'au niveau de la contribution de ces IDE au développement économique du pays.

En Algérie, les investissements directs étrangers (IDE) ont bien enregistré une légère hausse

Malgré une hausse de 13%, les IDE hésitent encore sur la destination Algérie



se en 2013, en s'établissant à 1,7 milliard de dollars contre 1,5 milliard de dollars en 2012, soit une augmentation de 13%. Le document de La Cnuccd relève que « le gouvernement algérien a intensifié les efforts pour réformer le marché algérien et attirer davantage d'investissements étrangers ».

Il cite l'exemple de la Société de gestion des participations des industries manufacturières, qui a conclu un accord avec une société turque, Taypa Tekstil Giyim. L'objectif est de promouvoir le partenariat public-privé en Algérie, à travers la mise en place des joint-ventures. La bonne nouvelle est donc que la baisse constante des IDE, enregistrée depuis 2009, à contre-courant des tendances internationales, semble donc enrayée, mais on reste cependant assez loin des 2,9 milliards de dollars enregistrés en 2009 ou même des 2,2 milliards de 2010.

SEULEMENT 13^E EN AFRIQUE

Avec un PIB qui est le 2^eme ou le 3^eme en Afrique, l'Algérie se classe seulement en 13^eme position sur les 54 pays du continent en termes de montant des IDE. Selon le rapport, les entrées d'investissements directs étrangers en

Afrique représentent au total 57 milliards de dollars en 2013, ce qui s'explique notamment par les investissements internationaux et régionaux visant à tirer parti de nouveaux débouchés, ainsi que par les investissements dans les infrastructures.

Les trois plus grands bénéficiaires des investissements étrangers à l'échelle africaine sont l'Afrique du Sud (8,2 milliards de dollars), le Mozambique (6 milliards de dollars) et le Nigeria (5,6 milliards de dollars). En Égypte, le montant des IDE ? 5,6 milliards de dollars ? a diminué de 19%, mais demeure le plus élevé en Afrique du Nord. La plupart des pays voisins ont enregistré l'année dernière une hausse des investissements étrangers. Le Maroc et le Soudan ont tous deux réussi à attirer près de 3,5 milliards de dollars d'investissement, avec une croissance supérieure à 20% pour notre voisin de l'Ouest qui, à l'inverse de notre pays, semble avoir au cours des dernières années, tiré particulièrement son épingle du jeu dans la nouvelle distribution internationale des IDE.

LES INDUSTRIES EXTRACTIVES EN REcul SAUF EN ALGÉRIE

À l'échelle du continent africain, le bilan de la Cnuccd relève une autre tendance de fond. Les industries extractives (mines et hydrocarbures) attirent toujours les IDE, mais la croissance économique et l'émergence d'une classe moyenne favorisent la croissance des investissements dans d'autres secteurs, notamment celui des services (banques, distribution et télécommunications). De fait, les IDE dans les matières premières arrivent bien toujours en 1^{ère} position (25% environ) mais sont désormais talonnés par les télécoms, l'énergie, l'immobilier, le commerce et l'industrie. Dans ce domaine également, la tendance à la diversification sectorielle des investissements est beaucoup plus sensible au Maroc et en Tunisie qu'en Algérie, où les industries extractives continuent d'attirer la plus grande part des IDE.

LES IDE INTRA-RÉGIONALES EN HAUSSE, MAIS PAS AU MAGHREB

L'Algérie et ses voisins immédiats restent également à l'écart d'une dernière tendance importante mise en évidence par les experts de la CNUCED, à propos des flux d'IDE en direction du continent africain. Il s'agit de l'importance croissante des flux d'investissement intra-régionaux. En 2013, les investissements directs étrangers en Afrique de l'Est ont augmenté de 15% pour atteindre 6,2 milliards de dollars, du fait de l'augmentation des entrées d'IDE au Kenya et en Éthiopie.

En Afrique australe, les entrées d'IDE ont presque doublé, leur volume étant passé à 13 milliards de dollars, ce qui s'explique surtout par des entrées sans précédent en Afrique du Sud et au Mozambique.

Les investissements intra-africains augmentent, notamment du fait des Sociétés transnationales établies en Afrique du Sud, au Kenya et au Nigeria. De 2009 à 2013, 18% des annonces d'investissements étrangers de création de capacités provenaient de pays africains, contre moins de 10% pendant la période 2003-2008. Des projets intra-africains qui se concentrent également dans le secteur manufacturier et le secteur des services.

Malgré d'importants investissements, la menace hydrique plane encore

Malgré les assurances du ministre des ressources hydriques, M. Hocine Necib, à la veille de la saison estivale, que des mesures ont été prises pour assurer un bon approvisionnement en eau potable, la distribution connaît encore de sérieux problèmes.

S PAR **AYMEN ZITOUNI**
elon les chiffres rendus publics cette semaine par Hocine Necib, 75% des Algériens ont accès à l'eau quotidiennement, dont 24% 24h/24h, 16% un jour sur deux et 9% un jour sur trois. Mais la saison estivale est venue rappeler que le spectre des pénuries d'eau frappe encore dans de nombreuses régions du pays. Même la capitale, qui dispose des ressources hydriques abondantes (barrage de Taksebt, stations de dessalement, forages d'appui), avec une gestion assurée par l'entreprise française Suez, n'a pas été épargnée cet été. Des régions de l'intérieur du pays n'ont pas d'eau courante depuis des semaines. La frustration des populations donne parfois lieu à des émeutes de «l'eau».

30 NOUVEAUX BARRAGES EN PROJET

L'Algérie peut certes s'enorgueillir d'avoir réalisé les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) des Nations unies en 2011, dans son volet eau potable, mais cela ne concerne que les raccordements (avec un taux de 95 %). En matière de mobilisation des ressources hydriques, l'Algérie a réalisé près 40 barrages au cours de ces 15 dernières années, tandis que le nombre de stations de

dessalement d'eau de mer a été porté à 9, avec une capacité cumulée d'environ 1,5 million de m³. Le gouvernement compte poursuivre cette politique de réalisations dans les années à venir, avec pas moins de 30 nouveaux barrages totalisant une capacité de près de 1,5 milliard de m³, inscrits dans le plan quinquennal 2015-2019. Les ressources hydriques disponibles et mobilisables en Algérie sont estimées à 19,2 milliards de m³, dont 12 milliards de ressources superficielles, et 2 milliards de ressources souterraines dans le Nord, et 5,2 milliards de m³ dans le Sud (superficielles et souterraines).

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Aux projections optimistes du gouvernement, basées sur la réalisation de nouvelles infrastructures d'exploitation de l'eau, l'avenir «climatique» de l'Algérie oppose une autre réalité. L'Algérie étant située dans la région où l'indice de changement climatique est le plus élevé au monde, selon le Groupement international des experts sur le changement climatique (GIEC), des hausses de températures de 2 à 4° ainsi qu'une baisse de la pluviométrie de 4 à 30 % sont prévues à l'horizon

2050. Et par ricochet, une baisse significative des ressources en eau est prévue. Les bassins d'Algérie seront les plus touchés, selon le GIEC qui estime dans son scénario le plus pessimiste une diminution de plus de la moitié des ressources en eau.

La croissance démographique et urbaine ainsi que celle de la production agricole devraient accentuer la pression sur cette ressource vitale. Une augmentation de la demande jumelée à des ressources limitées aura des impacts en termes de disponibilité. La Banque mondiale estime que la disponibilité de l'eau par habitant baissera de moitié en Méditerranée en 2050.

Selon des chiffres publiés par l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPMED), la disponibilité de l'eau par habitant passera de 527 m³/habitant en 1997 pour une population de 28,1 millions d'habitants à 313 m³ en 2025 pour une population de 47,3 millions d'habitants.

RATIONALISER LA RESSOURCE HYDRIQUE

Au-delà de la stratégie du gouvernement axée sur la mobilisation de ressources hydriques et leur diversification, l'Algérie devra faire beaucoup d'effort en matière de rationalisation de la ressource



hydrique. Le gouvernement devrait faire face aux défis du gaspillage, induit par le problème des fuites d'eau en raison de la vétusté du réseau de distribution, et un prix subventionné de l'eau qui ne permet pas aux ADE de couvrir les dépenses d'exploitation. Devant cette situation, investir lourdement encore et toujours dans la mobilisation des quantités supplémentaires d'eau serait vain et contreproductif pour le secteur. Le gouvernement devra aussi définir une stratégie d'allocation des ressources hydrique pour l'irrigation qui prend une dimension très importante en termes de mobili-

sation de l'eau, en augmentant notamment l'utilisation des eaux usées épurées, souvent rejetées dans la nature. Selon la Banque mondiale, l'agriculture accapare 65 % des ressources hydriques disponibles en Algérie.

L'autre grand défi du secteur sera l'amélioration de la gestion et la distribution de l'eau qui a subi une nouvelle orientation. Après l'avoir confiée à des entreprises étrangères, la gestion déléguée a été convertie en «gestion technique» avec des partenaires étrangers. Une décision prise après les insuffisances constatées dans l'ancienne formule.

Pour Naji Benhassine, les subventions ne sont ni justes ni soutenables à long terme

Réviser les subventions, les remplacer par des dispositifs plus ciblés, plus adaptés. Naji Benhassine, du collectif Nabni, prône une révision de fond de formes d'aide de l'Etat aux plus vulnérables.

PAR **ABED CHAREF**

La subvention occupe une place centrale dans la réforme économique. FMI et Banque Mondiale ont été, pendant longtemps, présentés comme des monstres, soucieux de limiter de manière drastique les dépenses de l'Etat dans les pays en crise, pour imposer la rigueur budgétaire et affamer les pauvres. Dans un pays à tradition populiste comme l'Algérie, le sujet est extrêmement sensible. Il demeure porté, sur le plan idéologique, par des partis d'extrême gauche, comme le Parti des Travailleurs de Mme Louisa Hanoune, et le Parti socialiste des Travailleurs (PST). Il est aussi mis en œuvre par la bureaucratie traditionnelle, ainsi que par des partis qui, comme le FLN, ont démissionné sur le pan des idées. La contestation de la subvention dans sa forme traditionnelle est, quant à elle, désormais portée par de nouveaux courants, plus innovants, qui remettent en cause la méthode, non les objectifs affichés par le soutien des prix. En Algérie, la subvention a connu une véritable dérive. Elle «n'est ni juste, ni efficace», affirme M. Naji Benhassine, du collectif Nabni. M. Benhassine cite son propre cas. «Ce matin, j'ai mis un plein d'essence à 1.000 dinars. Concrètement, cela veut dire que le gouvernement m'a donné un chèque de 4.000 dinars, qui représente la valeur de la subvention du carburant», dit-il. «Pourtant, ajoute-t-il, je ne fais pas partie des couches qui ont besoin de subvention».

ADAPTER L'AIDE, PAS LA SUPPRIMER

Pourtant, il ne s'agit pas de supprimer l'aide de l'Etat aux plus vulnérables. Il faut simplement l'adapter, rétablir le côté ajustement, tout en faisant en sorte qu'elle ne déstructure pas l'économie et n'altère pas l'efficacité économique, souligne M. Benhassine. C'est un coup de pouce aux plus vulnérables, pas à des pro-

duits consommés par tout le monde, ou par des gens appartenant à des couches aisées, comme le carburant. C'est donc la méthode qui est contestable, non l'idée de subvention. La révision doit aussi être menée par petites touches, sans remous, si possible. Elle doit être accompagnée de nouvelles mesures de soutien aux plus vulnérables, par le biais de dispositifs plus complexes, et plus difficiles à élaborer. «On a entre cinq et sept ans pour mettre en place le dispositif nécessaire, car cela demande du temps», dit-il.

De plus, les subventions actuelles ne sont pas soutenables sur le long terme. Elles sont coûteuses, et génèrent des gaspillages énormes. Le trafic de carburant aux frontières en est l'exemple le plus connu. On ne sait même pas à combien s'élevaient les pertes et les gaspillages.

MANQUE DE TRANSPARENCE

M. Benhassine déplore d'ailleurs que l'impact des subventions, comme tout le reste de l'économie, ne soit pas mesuré avec précision, en raison du manque de transparence de l'économie algérienne. «Il y a peu de chiffres, peu de données», dit-il. Il affirme qu'il y a pourtant «nécessité de rendre publiques les données, comme celles du plan quinquennal, pour pouvoir évaluer ce qui a été fait». Il se demande d'ailleurs «ce qu'il y a dans le plan quinquennal», afin qu'on puisse savoir comment est dépensé l'argent public, sur quels résultats il débouche, et en évaluer l'efficacité.

C'est l'un des principes phares défendus par Nabni, et développé par M. Benhassine : le principe selon lequel tout responsable doit rendre compte de sa gestion. Par souci de contrôle, mais aussi par souci économique, car savoir où va l'Algérie, ce qu'il a produit, permet de prendre les bonnes décisions en matière d'investissement et d'utilisation de l'argent. Inutile de dire que l'Algérie fait l'inverse.



TLEMEN

Le Musée d'art et d'histoire pour s'appropriier la mémoire

Khaled Boumediene

Le Musée d'art et d'histoire de Tlemcen, innovant, lumineux, transparent et interactif, inauguré le 17 avril 2011 par le président de la République à l'occasion de l'événement culturel «Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011», constitue un pas géant pour s'approprier la mémoire et réactualiser les connaissances historiques, sociales et géographiques de Tlemcen (berceau des civilisations), et de découvrir avec détail Tlemcen depuis la préhistoire jusqu'à la fin du 20e siècle. Grâce aux chercheurs algériens, majoritairement des historiens universitaires, ce musée, situé en face de la grande mosquée du centre-ville, présente en permanence au public une grande exposition sur «l'architecture, l'histoire des sites et les monuments de Tlemcen». Cette exposition a pour dessein de présenter au public le patrimoine architectural de la ville de Tlemcen, dans un parcours de découverte des territoires et des monuments de la ville. «La chronologie devient un élément de repère des événements historiques sous forme de citations révélées par les sources historiques. Les traces des monuments ponctuent le parcours de découverte et créent un parcours de restitution des différentes strates composant le monument dans son contexte géographique et historique. Le multimédia au cœur du parcours initiatique comme outil pédagogique de la visite. L'intégration du multimédia dans l'espace du musée est rattachée au concept de la scénographie du musée. Une scénographie met en scène les objets des musées, les maquettes d'architecture». Ces quelques lignes de la préface du document (dans sa version française) mis à la disposition du visiteur. Il s'agit en fait d'une rupture avec la vision coloniale et représente, par conséquent, un projet national réalisé par des ressources humaines algériennes imbues des méthodologies, expertises et approches scientifiques les plus modernes. «Cet établissement constitue un élément culturel, social et historique de premier plan de Tlemcen, qui rassemble des collections artistiques, historiques et archéologiques de la ville, qui, rappelons-le, il y a peu de temps, elles étaient dis-

persées et mal mises en valeur», a indiqué ce lundi le directeur du Musée d'art et d'histoire de Tlemcen, M. Benazza Nouredine, ajoutant que grâce à la détermination et à la décision courageuse du chef de l'Etat, M. Abdelaziz Bouteflika, le musée a pu ouvrir ses portes 49 ans plus tard après l'indépendance, en 2011. En raison de sa taille et de l'importance de ses collections, le Musée d'art et d'histoire est sans aucun doute l'institution patrimoniale phare de la capitale des Zianides, aujourd'hui. Nous sommes heureux de posséder enfin, un véritable musée digne de notre cité millénaire. C'est surtout grâce à la compréhension de notre président de la République, que Tlemcen, carrefour des civilisations, possède, aujourd'hui, ce lieu d'exposition et de préservation de notre patrimoine collectif. C'est un atout supplémentaire pour l'attractivité de notre ville», a souligné un enseignant, visiteur de la ville de Tlemcen, rencontré dimanche dans le musée. Selon le document-guide de ce musée, qui nous a été remis sur place, c'est après une période préhistorique et une période numide avec en particulier le règne du roi berbère Syfax, avec comme capitale Siga, que survint la période romaine à Tlemcen. Les Romains lui donnèrent le nom de Pomaria (les vergers). Selon des chercheurs-archéologues, les seuls vestiges connus de cette époque sont des pierres tombales enchâssées dans la structure du minaret d'Agadir. Pomaria s'étendait à l'est de Tlemcen. La ville était de 32 à 430 après J.-C., un poste fortifié tenu par une cavalerie d'éclaireurs romains à l'extrémité occidentale du limes d'Afrique. Au 7e siècle, débute la période islamique. C'est en 671 que se situe le début de l'occupation permanente du Maghreb par les Arabes. Tarek Ibnou Ziyad était installé à Tlemcen, qui semble avoir joué un rôle important dans les préparatifs de la conquête de l'Espagne. Ibn Khaldoun cite certaines tribus, comme les Matghara localisées sur une partie des Traras près de Nedroma. Les Madyuna, les Hawwara, situées à l'est entre la Tafna et Oran, les Miknassa situées autour de la Moulouya, faisaient partie des contingents envoyés à la conquête de l'Espagne. C'est en 765 que les Bani Ifran, importante

tribu zenata, reconnurent Abu Qora comme calife à Agadir. En 790, Tlemcen est occupée par les Idrissides de Fès. Agadir, faubourg de Tlemcen, marque l'emplacement de l'ancien poste romain de Pomaria, puis de la ville de Tlemcen. La première mosquée édifée à Agadir fut l'œuvre d'Idris 1er à la place du temple d'Ausliva. En 1079, commence la période almoravide avec Youcef Ibn Tachfine. Les Almoravides ont laissé de nombreuses traces, notamment au Maroc (où ils ont édifé la ville de Marrakech) et en Algérie (où ils ont édifé de nombreux monuments à Alger, Nedroma et Tlemcen), puis vint la période almohade, en 1143, fondée par Abdelmoumène Ben Ali. Les Almohades gardèrent le pouvoir jusqu'en 1269 (667 H). Selon l'écrivain de l'époque almohade, Yaqout Al-Himawi, Tlemcen était formée de deux villes voisines, entourées de murs, et distantes l'une de l'autre d'un jet de pierre, Agadir (l'ancienne) et Tagart (la nouvelle). C'est dans cette dernière que réside l'armée et fonctionnaires. La Grande Mosquée de Tlemcen a été construite en 1136 (530 H) par Ali Ibn Youssef, calife de la dynastie berbère des Almoravides et son minaret en 1236 (633 H) par le sultan zianide Yaghmorassen Ibnou Zyan. Trois dynasties se partagèrent le Maghreb à la chute de l'empire almohade: les Abd Al-Wadides ou Ziyyanides dont le royaume s'étendait sur la partie centrale avec comme capitale Tlemcen (1236-1283), les Mérinides à l'ouest et les Hafsidés à l'est. C'est dans la quinzième année du règne d'Abu Tashfin, que tomba la dynastie abdlwadide, première branche des Ziyyanides. En 1359, Abu Hamou Moussa II, petit-fils d'Abu Zaid, réussit à reprendre définitivement Tlemcen aux Mérinides. L'œuvre d'Abu Hammou fut la restauration de la muraille du Mechouar et la construction de la mosquée, ainsi que la koubba de la mosquée de Sidi Brahim. Vers 1550, les troupes ottomanes de Hassan Pacha, fils de Kheir Al-Din, entrèrent dans la ville de Tlemcen. En 1955, Salah Rais prit définitivement possession de Tlemcen, et en confia le commandement à un agha. La victoire des Turcs contre les Ziyyanides mit fin à la souveraineté espagnole sur le royaume de Tlemcen.

RELIZANE

Les mal-logés de «Haoueche Ezzerarka» protestent

E. Yacine

Les résidents de «Haoueche Ezzerarka», sis au chef-lieu de Relizane, ne cessent de crier haut et fort leur ras-le-bol. Cette cité est située à 400 m du centre-ville, date de l'ère coloniale et où des dizaines de familles continuent à souffrir dans des habitations constituées de baraques en tôle depuis de longues années se considérant marginalisées et condamnées à vivre dans des conditions précaires. «Les autorités concer-

nées n'ont jamais osé effectuer une visite pour constater de visu les conditions de vie insupportables, au moins pour nous soulager de nos peines», nous disent-ils. Leurs noms n'ont jamais figuré sur aucune liste nominative des bénéficiaires de logements sociaux depuis l'indépendance en dépit des multiples requêtes et protestations répétées, organisées par les jeunes devant le siège de la daïra pour attirer l'attention des responsables.

Les pères de familles nous ont fait

part de leur situation désastreuse qui s'accroît de jour en jour, surtout en saison hivernale, où les eaux pluviales s'infiltrent à l'intérieur de leurs habitations précaires.

«Nous vivons constamment dans la gadoue», s'exclame un vieillard. Ces gourbis se trouvent au milieu de ce quartier et, devant ces conditions dégradables, les résidents ont souligné la nécessité de leur permettre de bénéficier des logements sociaux décentes pour leur assurer une vie décente.

EL-BAYADH

Une bande de voleurs de cheptel neutralisée

Hadj Mostefaoui

Pour les malfrats et autres désœuvrés, le mois sacré de Ramadhan représente une période propice, voire même une chance inouïe, pour s'adonner à des actes répréhensibles que la loi condamne mais ils ne se doutaient point que les différents corps de sécurité ne dorment que d'un seul œil et veillent au grain pour assurer la sécurité des biens et des personnes en tous lieux et en tous moments. Une bande de quatre personnes, originaires de la

wilaya de Tamanrasset, spécialisée dans le vol du bétail vient de faire récemment la triste expérience peu après la rupture du jeûne. Profitant de l'obscurité et de l'absence des propriétaires des lieux, occupés à rompre le jeûne, et après avoir commis leur triste forfait en s'accaparant de plus d'une centaine de têtes de moutons regroupés dans la bergerie, les quatre lascars ont vite déchanté puisqu'ils ont été interceptés par les éléments de la brigade de gendarmerie d'El-Abiodh, au moment où ils regagnaient le sud du pays, à bord d'un

camion, sur la RN reliant la localité de Brézina à celle de Metlili. Présentés au parquet devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Abiodh, les quatre voleurs ont été placés sous mandat de dépôt et écroués à la maison d'arrêt tandis que la totalité du cheptel volé a été récupérée et remise à ses propriétaires légaux.

Pour rappel, il s'agit de la troisième arrestation de bandes spécialisées dans le vol de cheptel et opérant le plus souvent dans le sud du territoire de la wilaya.

TÉNÈS

Campagne de circoncision pour les enfants démunis

Bencherki Otsmane

Une campagne de circoncision collective au profit de plus d'une centaine d'enfants issus de familles démunies a été lancée ce dimanche, à l'établissement public hospitalier (EPH) Zighout Youcef de la ville côtière de Ténès, à 45 km au nord de Chlef.

C'est le Croissant-Rouge algérien de Ténès qui a organisé cette opération de circoncision.

Signalons qu'avant d'entamer la circoncision, les enfants subissent des examens médicaux préliminaires avec pour objectif d'éviter toute complication postopératoire. A ce titre, le directeur de l'EPH a assuré que «tous les moyens sont mobilisés pour mener à bien cette opération y compris les bilans d'analyse de sang indispensables à tout acte chirurgical.

En moyenne, 15 circoncisions sont effectuées par jour par des chirurgiens dans des conditions optimales de sécurité afin d'éviter des complications aux jeunes enfants», a précisé notre interlocuteur. Pour mémoire, suite au drame survenu à l'occasion d'une circoncision collective, organisée en octobre 2005 par la municipalité d'El-Khroub, dans la wilaya de Constantine, où l'on avait enregistré neuf victimes parmi les enfants dont les plus affectés ont perdu leur verge, le ministère de la Santé et

de la Réforme hospitalière avait promulgué une circulaire se rapportant à la nécessité de considérer la circoncision comme un acte chirurgical devant se dérouler impérativement au niveau des hôpitaux, particulièrement dans le bloc opératoire afin d'éviter les risques de maladies infectieuses et de contaminations fatales.

Pour cette raison, la liste des enfants à circoncire a été arrêtée bien avant le lancement de la campagne, afin de prendre attache avec les services hospitaliers et, du coup, réussir cette opération. «Nous avons mobilisé trois chirurgiens généralistes, assistés par des agents paramédicaux ainsi que par un staff du service pédiatrique», ajoute le directeur. «La liste demeure ouverte à tous les enfants de la région, précise notre interlocuteur.

Cette année, comme c'était le cas des 7 éditions précédentes, nous avons avancé la date de la campagne, d'habitude organisée le 27e jour du mois sacré de Ramadhan, pour alléger la charge des chirurgiens délégués à cette opération et permettre aux autres bienfaiteurs de la wilaya de faire des actions similaires et, par ricochet, toucher un nombre plus élevé de démunis, car leurs parents, faut-il le rappeler, n'ont pas les moyens suffisants pour prendre un tel acte à leur charge».

L'imprimé de la fiche familiale à 50 DA !

B. O.

L'absence d'imprimés au niveau de l'état civil de Ténès est devenue une tradition courante, du fait que les usagers demandent aux agents si ces consommables sont disponibles», affirme un père de famille rencontré au niveau du service de l'état civil de la commune de Ténès et qui tenait à exprimer son désarroi, non pas pour le manque de l'imprimé demandé, mais pour le fait que chez les buralistes, situés à quelques pas, ce document vierge, notamment celui de la fiche familiale (une photocopie de l'original), est disponible contre la somme de 50 DA. En

effet, chez ces derniers, le manque chronique de ce document leur ont donné la géniale idée d'exploiter cette aubaine en confaçonnant des copies. D'ailleurs, les demandeurs de ce document sont orientés le plus normalement du monde par les préposés au guichet de l'état civil vers les buralistes ou les KMS (kiosques multiservices) qui ont fleuri comme des champignons aux abords de la mairie. Devant cette situation, de nombreux citoyens interpellent le wali pour mettre fin à cette pratique de vente de documents officiels qui devraient être non seulement disponibles au niveau de l'état civil mais aussi interdits à la vente.

SIDI LAKHDAR

La police en fête

H. B.

La Sûreté de la daïra de Sidi Lakhdar a célébré le 52e anniversaire de la création de la Sûreté nationale. Une cérémonie célébrant cet événement a été organisée, dimanche soir, après la prière des tarawih, en présence des autorités locales, civiles et militaires, entres autres des citoyens et représentants de l'association civile au siège de la Sûreté. Saisissant l'occasion, le représentant de la Sûreté a tenu à féliciter les efforts consentis par le corps de la DGSN dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, en plus des différentes dispositions initiées pour faciliter le rapprochement du citoyen des différentes structures de la police. Tout en axant sur l'inté-

rêt accordé par l'institution à la modernisation et la professionnalisation du corps de la police, l'intervenant a tenu à expliciter les principales missions de la police dans la prévention, la sensibilisation et surtout le renforcement de la sécurité. Cette cérémonie a été mise à profit pour honorer des travailleurs du secteur admis à la retraite pour les efforts déployés dans le cadre de leur travail. D'autres cadeaux ont été attribués aux agents de police ayant été distingués dans les différentes activités. La soirée a été clôturée par une chanson chaabi. Tout le mérite revient au chef de Sûreté, M. Bendjilali Nouredine, et l'officier Abdelmalek et son encadrement pour avoir réussi l'organisation de cette cérémonie conviviale.

Equipe nationale L'adjoint de Gourcuff sera un ancien mondialiste



Kamel Mohamed

Le futur entraîneur-adjoint du nouveau sélectionneur national, Christian Gourcuff, devrait être un ancien mondialiste, a-t-on appris auprès de la FAF. Il s'agit d'un joueur de l'équipe nationale de 1982-1986 et ayant déjà exercé en tant qu'entraîneur, a-t-on expliqué à la FAF.

Le nouveau sélectionneur ayant refusé de travailler avec un adjoint, s'est dit qu'il préférerait travailler en solo. Mais la FAF a refusé cette

option et tient à désigner un adjoint algérien résidant à Alger. L'expérience de Noureddine Kourichi, adjoint de Vahid Halilhodzic, n'a pas été concluante dans la mesure où Kourichi n'est pas resté à Alger et est retourné en France. L'expérience acquise par Kourichi n'est d'aucune utilité pour le football algérien, a-t-on expliqué à la FAF.

A cet effet, la fédération a opté pour un adjoint algérien qu'elle désignera prochainement. Plusieurs anciens joueurs ont été approchés,

dont Chaâbane Merzekane qui avait exercé en tant qu'entraîneur dans différents clubs algériens et occupe aussi le poste de consultant à la radio nationale. Le futur entraîneur-adjoint de Gourcuff sera chargé de suivre de très près les joueurs locaux évoluant dans le championnat national, considérant que le technicien français ne connaît pas parfaitement le football et le championnat algériens. En ce sens, l'entraîneur-adjoint de Gourcuff s'occupera beaucoup plus de l'équipe nationale A, appelée à participer au championnat d'Afrique des nations (CHAN). L'équipe nationale A devrait être relancée avant la fin de l'année en cours. La supervision des joueurs débutera dès le début de la saison footballistique le 16 août prochain pour que l'équipe soit mise en place avant décembre 2014. Elle est appelée à prendre part au CHAN-2016 et constituera un réservoir pour l'équipe nationale A, a-t-on ajouté à la FAF. Pour rappel, Zemmamouche, Soudani et Belkalem notamment avaient fait partie de l'équipe A.

CSC-La CRL donne gain de cause à trois joueurs après leur plainte Bentobal compte saisir le TAS

Le CS Constantine saisira le tribunal arbitral sportif (TAS) d'Algérie au sujet de ses trois joueurs, Derrag, Sebbah et Ziad, qui ont eu gain de cause dans la plainte déposée auprès de la commission de résolution des litiges (CRL) de la FAF, a appris l'APS auprès du directeur général du club de Ligue 1, Omar Bentobal. « Jusque-là, aucune notification officielle ne nous est encore parvenue, mais nous avons appris que les trois joueurs ont eu gain de cause dans leur plainte. Nous allons donc saisir le TAS une fois le verdict confirmé », a déclaré le premier responsable du CSC. Le club phare de Cirta sera tenu de verser

20 millions de dinars aux trois joueurs, représentant leurs salaires non perçus la saison dernière. Les concernés verront aussi leurs contrats automatiquement résiliés. « Il est vrai que nous devons cinq mois de salaires aux trois joueurs, mais ils ne se sont pas présentés lorsque nous avons régularisé la situation financière de l'ensemble de l'effectif. Ils ont eu recours à la CRL dans le but de se faire délivrer leurs libérations », a soutenu le dirigeant des « Sanafir ». Bentobal a contesté, en outre, les montants revendiqués par les joueurs en question, estimant que ces derniers ont fait « de faux calculs ». Il a poursuivi qu'ils « ne

méritaient pas l'argent réclamé, car ils n'ont pratiquement pas joué » pour leur première saison au CSC. Il a nié au passage toute intention de sa part de recourir à la FIFA, comme envisagé par les milieux du club, affirmant que le CSC « appliquera les sentences des instances algériennes quelle que soit leur nature ». Par ailleurs, le CSC a décidé de résilier le contrat de son nouveau défenseur sénégalais Fal Alion dont la blessure s'est avérée « plus compliquée que l'on pensait », apprend-t-on de même source. Il devrait être remplacé par Abdelmalek Djeghala qui a été libéré par le MC Alger.

Shakhtar Donetsk

Lucescu et le « kidnapping de ses joueurs »

Depuis samedi soir, six joueurs du Shakhtar Donetsk (Fred, Alex Teixeira, Dentinho, Luiz Adriano, Facundo Ferreyra et Douglas Costa) sont portés disparus. A priori, il s'agit d'un refus de prendre l'avion retour en direction l'Ukraine par crainte des conflits. Mais l'entraîneur du club a une toute autre version des faits. Pour Mircea Lucescu, les déserteurs ont été influencés par un certain Kia Joorabchian (l'agent de Carlos Tévez notamment) : « C'est un coup de Kia Joorabchian.

Il a profité de la situation pour les enlever. C'est un kid-

napping. Ces joueurs sont jeunes, il a réussi à les convaincre de ne pas rentrer, leur expliquant qu'ils seraient bientôt libres et qu'ils pourraient prochainement signer dans un autre club. C'est un pur scandale. Ce sont des joueurs importants pour moi. Ils sont encore à Genève. Tout s'est passé après le match contre Lyon, à deux heures du matin, dans notre hôtel. Je n'ai rien pu faire. » Lucescu, qui nous avait confiés il y a quelques semaines qu'il n'abandonnerait pas le club à cause de la guerre, ne comprend d'ailleurs pas la peur de ses joueurs : « Nous

ne jouerons pas à Donetsk cette saison, mais à Kharkiv (ville à l'extrême nord du pays, près de la frontière russe, ndlr). On va s'entraîner et vivre là-bas.

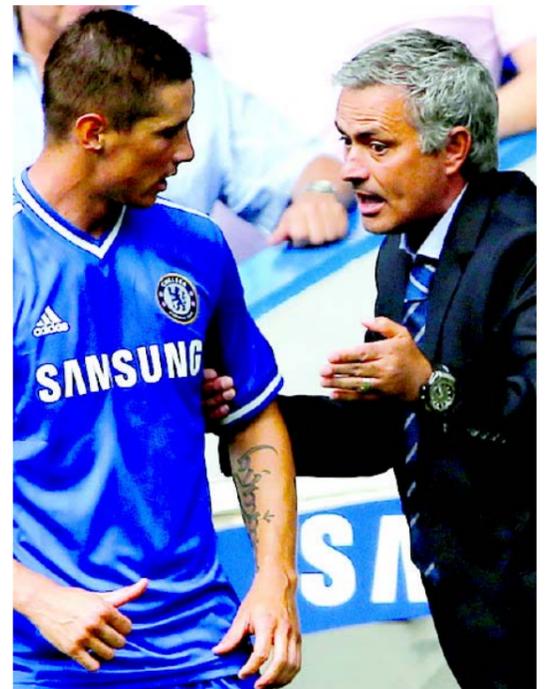
C'est plus simple car, à Donetsk, la situation est trop difficile. C'est comme ça. On n'a pas vraiment le choix. Pour l'instant, les Brésiliens sont seuls mais on espère qu'ils seront prochainement rejoints par leur famille.

C'est important. On en a dix. » Cela dit, est-ce que se rapprocher de la frontière russe est vraiment la meilleure solution pour éviter les combats ?

Chelsea Fernando Torres sur le point d'être vendu !

Avec une vingtaine de buts inscrits depuis son arrivée à Chelsea il y a trois ans et demi, Fernando Torres est à des années lumières de son meilleur niveau aperçu à l'Atletico Madrid et surtout à Liverpool. A 30 ans et malgré une fin de contrat en juin 2016, El Nino n'a aucun avenir chez les Blues et pour cause.

Lassé de son rendement famélique, José Mourinho a décidé de passer à l'action pour renforcer son attaque. Après avoir recruté à prix d'or Diego Costa, The Special One pourra compter sur le retour de prêt de Romelu Lukaku et sans doute sur Didier Drogba qui s'appête à faire un come-back retentissant au sein du club londonien. Pas de quoi réjouir le champion du monde espagnol qui pourrait être repoussé au cinquième rang dans la hiérarchie des attaquants derrière les quatre joueurs nommés plus haut, mais aussi derrière Mohamed Salah, recruté par Chelsea l'hiver dernier. Voilà qui pourrait doucher les espoirs de Torres qui ne cesse d'affirmer depuis plusieurs mois qu'il veut s'accrocher chez les Blues. Dès lors, le club anglais est prêt à céder son



attaquant espagnol contre une somme de 16 Million d'euro. Et selon Eurosport.es, l'affaire serait sur le point d'être conclue avec... l'Atletico Madrid. Les connexions entre les deux clubs sont nombreuses ces dernières semaines (transferts de Diego Costa et de Luis Filipe à Chelsea) et le vice-champion d'Europe en titre serait très intéressé à l'idée de faire revenir son ancien enfant prodige qui conserve une cote unique chez les sup-

porters des Colchoneros. Un émissaire du club espagnol était donc attendu hier à Londres pour tenter d'arracher la signature de Fernando Torres. Bien évidemment, la somme de 16 Million d'euro ne convient pas à l'Atletico qui va tenter de faire baisser le montant du transfert. Une opération qui pourrait permettre au club madrilène de disposer d'un nouveau renfort de poids après la signature récente de Mario Mandzukic.

Tour de France Nibali, lumière et ombre

À six jours de l'arrivée à Paris, Bardet, Pinot et Péraud vont lutter pour le podium derrière le Maillot jaune italien. Aux deux tiers du Tour de France, et avant trois étapes redoutées dans les Pyrénées, retour, à l'occasion de la deuxième journée de repos hier à Carcassonne, sur les faits marquants. L'Italien domine la course. Sans l'écraser. Le leader de l'équipe Astana efface les obstacles, avale les pièges, se faufile entre les caprices de la météo avec sérénité. Mais il doit aussi vivre avec le poids d'un Maillot jaune qui doit supporter les méandres d'une discipline meurtrie ces dernières années par les affaires. Accusé il y a quelques années par Ivo Faniini, le patron de la formation Amore & Vita, de liaisons dangereuses avec Michele Ferrari (Ndlr: sulfureux médecin italien impliqué dans de nombreuses affaires de dopage), le Sicilien, sommé de s'expliquer à nouveau, a calmement expliqué : « Non, je ne l'ai jamais rencontré personnellement. J'ai été accusé d'avoir travaillé avec lui. Il a dit qu'il avait des photos, mais elles n'existaient pas. Je lui ai fait un procès, il s'est excusé. Cela remonte à 2008, 2009... » Nibali



évolue dans une équipe marquée par les affaires.

Son directeur sportif, Alexandre Vinokourov, avait quitté le Tour 2007 après un contrôle positif (transfusions homologues). En 2010, Albert Contador (contrôlé positif au clenbutérol, affaire de « la viande avariée ») avait perdu le gain du Tour. Le dernier Français posé sur un podium à Paris reste Richard Virenque, en 1997. Romain Bardet (3e, à 13 secondes de l'Espagnol Valverde), Thibaut Pinot (4e, à 16 secondes de Bardet) et Jean-Christophe Péraud (6e, à 1'18" de la 3e place), fouettent l'orgueil du cyclisme français. Entre eux

et le podium sur les Champs-Élysées se trouveront, entre autres, l'Espagnol Alejandro Valverde et l'Américain Tejay van Garderen. « J'attends les Pyrénées avec impatience. Il va falloir être fort. Il faudrait un gros concours de circonstances pour déloger Nibali, mais il faut y croire et essayer », plante Bardet. « Les voir lutter devant, cela veut dire que le vélo mondial va bien », souligne Charly Mottet, Maillot jaune au cœur des années 1980. Ce tir groupé réveille les souvenirs des luttes Hinault-Fignon ou Fignon-Leblanc, donne de la couleur au présent et de la force à l'avenir.

Handball - Mondial-2015

Le Qatar avance à grands pas

Dans l'ombre de la Coupe du Monde de football 2022 et des polémiques qui l'accompagnent, le Qatar continue de préparer discrètement, mais à grand pas, le mondial de handball messieurs qu'il accueillera dans un peu de moins de six mois, en janvier 2015. L'émirat fonde de grands espoirs dans l'organisation de ce tournoi, premier championnat du monde d'un sport collectif organisé sur son sol, dans sa capitale, Doha, et qui doit lui permettre de prouver son savoir-faire. Entre le moment où il a décroché l'organisation de la compétition, en janvier 2011, au nez et à la barbe de la France, et aujourd'hui, le Qatar a mené d'intenses travaux pour se doter d'équipements dernier cri, susceptibles de faire pâlir de jalousie les plus grandes nations de handball. En à peine plus d'un an, ce micro-état, riche en petrodollars et aux ambitions sans limites, a fait sortir de terre un complexe ultra-moderne dont le chantier, presque terminé, a été présenté dimanche, quelques heures avant la cérémonie du tirage au sort.

Situé à une dizaine de kilomètres du centre de Doha et des principaux hôtels de la ville, l'équipement jouxte le stade de football de Lekhwiya, le champion 2014 qui a embauché Michael Laudrup, ex-vedette du Danemark, comme entraîneur pour la saison prochaine. Doté d'un terrain principal d'une capacité de 5.500 places, de deux terrains d'en-



traînement, d'un centre médical, d'une piscine et d'une salle de fitness, cette arena doit servir de siège à la fédération qatarienne. Elle fera aussi office de camp de base pour toutes les sélections du pays, disposant d'une soixantaine de chambres et de restaurants. Les travaux doivent s'achever au plus tard début septembre afin de tester la salle lors du Super Globe, la «Coupe du monde des clubs» (7-12 septembre). La rapidité des travaux, une spécificité qatarienne ayant alimenté les critiques concernant les conditions de travail des ouvriers sur

les chantiers, a bluffé la plupart des observateurs venus visiter les lieux dimanche. «Ils ont réussi à faire en un an ce que l'on essaie d'obtenir depuis des années en France», affirme le directeur technique national Philippe Bana, qui avait été «triste» et «amer» lorsque la France avait raté l'organisation de ce mondial avant de récupérer celle de l'édition 2017. «Depuis, on a analysé les choses et on a travaillé ensemble avec le Qatar. Franchement, ce qu'il sont en train de faire est à tomber par terre. Les salles sont d'une qualité exceptionnelle et cela avance à une

vitesse phénoménale», souligne le DTN français. Outre le futur siège de sa fédération, le Qatar s'appuiera sur trois autres sites pour accueillir le mondial. Déjà existant, l'Aspire Dome, où les joueurs du PSG effectueront de nouveau leur préparation d'avant-saison en août, pourra contenir 5.000 spectateurs.

Situé aussi au sud-ouest de Doha, le futur complexe d'Al-Saad, encore en travaux, disposera d'une capacité de 7.700 sièges. Prévue pour être achevée en septembre, cette salle modulable pourra se transformer en moins de 48h en patinoire pour accueillir une rencontre de hockey sur glace. A Lusail, à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale, se trouvera la salle la plus grande. Terminée en principe en octobre, elle doit accueillir, grâce à ses 15.300 places, la finale ainsi que les cérémonies d'ouverture et de clôture du tournoi. Avec ses salles ultra-modernes et ses hôtels de luxe, le Qatar espère attirer un maximum de supporters, sans doute son plus grand défi. Car il n'est pas garanti que ces derniers feront le voyage en masse dans un pays où, même si la chaleur sera plus supportable en janvier (environ 25 degrés), les attractions touristiques resteront, elles, limitées. Mais Thani Abdulrahman Al Kuwari, le directeur général du comité d'organisation, a prévu le coup en annonçant des «packages» avec 40% de réduction. Reste maintenant à préciser le prix et le contenu de ces offres.

A chaud

● Réda Zeguili
(entraîneur Algérie)

«Dans un Mondial tous les groupes sont difficiles. La France et la Suède jouent les premiers rôles depuis longtemps, alors que la République tchèque a éliminé des nations de handball pour se qualifier, ce sont trois équipes de niveau supérieur. Je pense que la dernière place qualificative se jouera entre les trois pays arabes du groupe. Avant de parler d'objectif, il faudra bien se préparer. Nous sommes invités au mois d'octobre au Brésil pour le tournoi des Quatre nations avec l'Argentine et l'Egypte, puis nous disputerons un tournoi en Espagne aux côtés du pays organisateur, de la Pologne et de la Hongrie, sans oublier le tournoi de Nantes en janvier en présence de la France notamment. Avec cette préparation, nous aurons l'objectif d'améliorer notre 17e place du Mondial-2013. Nous voulons représenter dignement le handball algérien à chaque match que nous jouerons au Qatar.»

● Habib Kheraïfia
(DTN Algérie)

«Toutes les équipes sont fortes, nous avons hérité d'un groupe difficile et il faut faire avec. Ca reste toutefois jouable. Notre objectif est d'améliorer notre classement en ayant l'ambition d'aller en huitièmes de finale. La France et la Suède sont intouchables, derrière, tout reste possible. Nous jouerons nos chances à fond. La préparation sera primordiale pour être prêt le jour J.»

● Philippe Bana
(DTN France)

«Il n'y a pas de bon ou de mauvais tirage, nous allons affronter des équipes amies comme l'Algérie et l'Egypte alors que la Suède était notre adversaire lors de la finale victorieuse des jeux Olympiques 2012. Nous avons décidé de ne plus calculer à long terme, mais sur le court terme ce sont ces championnats du Monde de handball. Chaque compétition a une histoire, celle-là c'est qu'elle est constituée de deux groupes difficiles (C et D) et deux abordables (A et B), ce qui risque d'être déterminant pour la suite de la compétition avec un éventuel France-Allemagne ou un France-Danemark au second tour. La France vise toujours le titre, même si celui-là sera très difficile à aller chercher puisque le chemin est semé d'embûches, et ce dès le début. L'Algérie est une équipe respectable, elle est championne d'Afrique et il y a un enthousiasme incroyable qui est en train de renaitre, ça devient un client très sérieux pour nous. Ce sont des matches excitants dans un Mondial excitant, c'est un vrai plaisir.»

● Khaled Hamouda
(président de la Fédération égyptienne)

«Je suis vraiment soulagé d'avoir évité le groupe de la mort. Nous avons des chances réelles de qualification au second tour qui reste notre objectif premier avec une jeune équipe en pleine reconstruction. C'est vraiment difficile de qualifier plusieurs pays arabes en huitièmes de finale dans une compétition aussi relevée que le Mondial, mais nous avons le droit de rêver, comme l'Algérie a le droit de le faire. Quant aux Emirats arabes unis, je crois qu'ils viennent derrière. J'espère vraiment que l'Egypte et l'Algérie aillent ensemble au deuxième tour.»

● Lasse Tjernberg
(manager de la Suède)

«Ouf, nous avons évité le groupe de la mort (sourire). Ca reste toutefois un tirage difficile, c'est un Mondial il ne faut pas l'oublier. Nous avons une jeune équipe, l'objectif reste la qualification en huitièmes de finale, puis nous verrons. On a des chances d'être parmi les quatre premiers. L'Algérie est championne d'Afrique, cela veut dire que c'est une bonne équipe. La France est largement au-dessus, la Suède peut-être juste derrière.»

Handball- Mondial 2015

L'Algérie évite le groupe de la mort



Le tirage au sort du Mondial-2015 de handball effectué dimanche soir à Doha a mis notamment la France et l'Egypte (poule C) sur le chemin de l'Algérie qui a évité cependant le groupe de la mort (D) dans lequel personne ne voulait évoluer. Les Verts, qui défieront les «Experts» français dans une explication entre deux champions continentaux chargée d'émotion, affronteront aussi la Suède, une nation du handball, la République tchèque et les Emirats arabes unis au premier tour. Si la rencontre contre la France, double champion olympique (2008 et 2012) et multiple champion du monde et d'Europe ressemble à un combat entre David et Goliath, le derby contre les Pharaons reste à la portée du sept algérien, l'équipe égyptienne étant en pleine reconstruction. Les hommes de Réda Zeguili peuvent aussi pousser un grand ouf de soulagement puisque le tirage aurait pu être pire avec

ce groupe de la mort composé du Danemark, de la Pologne, de la Russie, de l'Argentine, du Bahreïn et de l'Allemagne. Que du beau monde ! Le match face aux Suédois s'annonce également compliqué et, à un degré moindre, celui contre les Tchèques, tandis que la rencontre contre les Emirats est la plus abordable pour les Verts. Le sélectionneur Zeguili et le directeur technique national (DTN), qui courraient dans tous les sens après le tirage au sort pour organiser le maximum de matchs amicaux avant la phase finale du 24e championnat du Monde, ont reconnu que la tâche de se qualifier en huitièmes de finale allait être difficile

mais pas impossible. Ca reste un groupe difficile puisque c'est un Mondial, mais notre objectif est d'améliorer notre dernier classement au Mondial (17e en 2013 en Espagne) », ont-ils affirmé à chaud à l'APS juste après le tirage au sort. De son côté, le Qatar, entraîné par l'Espagnol Valero Rivera et en tant que pays organisateur, a choisi d'évoluer dans le groupe A (le plus abordable) avec l'Espagne, championne du monde en titre, la Slovaquie, la Biélorussie, le Brésil et le Chili. Le choix était difficile à prendre, tous les groupes comptent de grandes équipes. Ce championnat du Monde s'annonce comme l'un des plus relevés de toute l'histoire

du handball, mais nous tenterons quand même de nous qualifier au 2e tour », a déclaré le technicien espagnol pendant le tirage au sort après avoir annoncé sa décision de jouer dans la poule A. Quant au groupe B où jouera le troisième représentant africain, la Tunisie, il est composé de la Croatie (tête de série), de la Bosnie-Herzégovine, de la Macédoine, de l'Autriche et de l'Iran. Les quatre premiers de chaque groupe accéderont en huitièmes de finale alors que les 5es et 6es, éliminés, disputeront la coupe du Président IHF pour le classement général de la compétition dont la phase finale aura lieu du 15 janvier au 1er février à Doha.

La composition des groupes

Groupe A :	Espagne, Slovaquie, Qatar, Biélorussie, Brésil, Chili
Groupe B :	Croatie, Bosnie-Herzégovine, Macédoine, Autriche, Tunisie, Iran
Groupe C :	France, Suède, Algérie, République tchèque, Egypte, Emirats arabes unis
Groupe D :	Danemark, Pologne, Russie, Argentine, Bahreïn, Allemagne

DIVERS

■TLEMCEM : Imp. clinique dispose Stock Imp. Jerricans 10 L - 5 L - Prix négociables - Tél : 0555.87.94.82 / 0555.81.46.00

■Vds Lot d'Articles pour mariée, différentes Pièces + Minassa et Nagafat - Tél : 0797.78.90.50 - 0798.13.95.57 - Prix Choc

■Homme sérieux cherche Licence de taxi ORAN à louer 1 an et plus - Tél : 0697.02.49.52 - 0560.17.49.73

■Pour tous vos projets ANSEJ, CNAC, ANDI, COSMEC PRO vous propose tous types de Matériels Info - Tél : 0556.54.22.88 - 0553.80.68.40

■Cherche à louer Numéro de Taxi Wilaya d'ORAN - Contacter : 0799.19.27.46

■A vendre Semi-rigide marque VALIAN. Année 2005. Moteur MERCURY 90 CV - Très bon état avec Remorque - Tél : 0561.29.14.47 ou 0559.00.18.48

■Ventes Machines d'injection plastique - Tél. 0555.07.73.00

■Importateur Grossiste dispose en stock : Gerflex (1 m 2 m 3 m et 4 m de largeur) produit d'origine française 1^{er} choix - Tapis de sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1^{er} choix - Colle polyvalente (pour le Gerflex et la Moquette) bidon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Gazon artificiel 6 mm 10 mm 24 mm 30 mm 35 mm 45 mm produit d'origine Espagne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - e-mail : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette pour Mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette pour Hôtellerie 4 m de largeur produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette en dalles pour bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - e-mail : ite_haddad@yahoo.fr

■A louer Licence de café à ORAN - Tél. 0771.48.59.43

■Architecte d'intérieur / Designer : Propose ses services d'aménagement et de décoration pour tous vos espaces (Habits - Espaces commerciaux). Conseils - Conception - Réalisation - Tél. 0673.43.73.18

■ALGER : Location 2 Pelles hydrauliques à chenilles 26 T avec brique roches (Territoire national) - Tél : 0549.83.48.59

■Loue Licence de café Wilaya ORAN - Tél : 0553.07.99.29

■BET agréé en Electricité propose ses services d'étude et suivi - betelecoran@gmail.com / 0553.61.98.22

■Importateur Grossiste dispose en stock : Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en Résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.22 CHLEF - 0661.10.35.05 SAÏDA

■Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette Evènementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Prédentelle à fleurs 2 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - Tapis Paillason 1 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Sarl Carrière Ouled Zekri. TERGA - AÏN TEMOUCHENT - Mise en vente une grande quantité de Gravier 3/8 de très bonne qualité - Prix fixe : 240 DA/T - Tél. 0770.845.424 - 0560.964.910

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format. Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE
New

Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lentille cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

ETE DE REVE

MALAISIE

15 jours / 14 Nuitées
du 02/08 au 18/08/2014
et du 20/08 au 05/09/2014

DP - Excursions - Visites - Assistances
Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous

Inscription et Reservation

Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

TURQUIE (ISTANBUL & KUMBURGAZ) : Du 12 au 24 Août 2014 Hôtels 4*
MAROC (CASA / MARRAKECH / ESSAOUIRA) : Du 07 au 14 Août 2014 - Hôtel 4* et 5*

GFAF VOYAGES

ORAN : 041 400 400 - TLEMCEM : 043 27 60 60 - MAGHNAIA : 043 31 32 31
Mob : 0550 24 92 18 / 0561 65 21 15 / 0561 69 47 63 / 0561.65.03.70 - www.gfafvoyages.com

PENSÉE
Voilà déjà 3 années, le 22 Juillet 2011 date à laquelle nous a quittés ma chère et regrettée mère
Mme Veuve KOUAIDIA Khedidja née MEFTAH BELOUFA
à l'âge de 91 ans. Tu resteras toujours présente et gravée dans ma mémoire.
A tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Repose en paix.
ALLAH YARAHMAK.
Ton fils Mohamed - Ahmed et Azzedine

PENSÉE
Mme KADDOUR HAMICI Zoulikha veuve CHAHID LOUAR.
Le 22 Juillet 2011 fut le plus douloureux et le plus tragique jour de notre vie où nous a quittés à jamais notre mère. 3 années déjà. Tu as laissé derrière toi un vide immense que personne ne peut remplacer. Nous ne pourrions t'oublier. Ta fille BABES Malika née LOUAR, tes enfants et tes petits-enfants d'Alger, d'Oran demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Ta fille Malika

DÉCÈS
La famille BELHABICHE
a la douleur de faire part
du décès de leur mère
MALIKA née BELABED
Ancienne sage-femme de
l'hôpital de Tlemcen.
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
Le 22-07-2012 -
Le 22-07-2014.
A la mémoire de
Hadj
Mohamed BENDIMERAD.
A tous ceux qui l'ont connu et respecté d'avoir une pieuse pensée pour son âme.
Sa femme et ses fils Adnan et Mustapha.

DÉCÈS
Les familles BOUGUETAYA et MARCHOUD ont l'immense douleur
d'annoncer le décès de leur très cher regretté
BOUGUETAYA Abdelhakim
survenu le 14/07/2014 à Es-Senia
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

DÉCÈS
La famille ABI
AYAD - BENDIMMERED - BABA AHMED - RAHAL - DALI YAHIA - KARADJI ont la douleur de vous annoncer la perte de leur cher et regretté
ABI AYAD Abderrezak
survenu ce jour 17/7 - Domicile mortuaire : 24, Rue Tolozone (face lycée technique) (Palmiers).

PENSÉE
Madame DENNOUNI née DJELAD Aïcha (1930).
Voilà 2 ans (22-07-14) que tu nous as quittés chère mère. Ta perte est irremplaçable tant était précieuse ta place à nos côtés, toi qui as tant donné à chacun de nous et qui as été un modèle de courage, de patience et de sagesse.
ALLAH YARAHMAK
Tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

PENSÉE
Le 22 Juillet 2013 - Date gravée à tout jamais dans ma mémoire, je n'arrive pas à vivre sans toi ma très chère mère
GUEROUMI BAYA
âgée de 80 ans. En cette douloureuse circonstance nous demandons à tous ceux qui l'ont connue pour sa bonté et sa générosité d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ta fille Khedoudja qui n'arrive pas t'oublier

AVIS DE DÉCÈS
Les familles TSOURIA-BELAÏD - KHADIR - BRAHMI - NEHAR-BELAÏD - IZIDI ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée mère et grand-mère
Vve TSOURIA-BELAÏD FATMA née KHADIR,
survenu le 09-07-2014 - Domicile mortuaire : 45, Rue ALLA Ahmed - Choupot. ORAN.

Sweet Time TRAVEL

**Istanbul / kamburgaz
Istanbul / Egne ada
Istanbul / Chypre
Agadir / Marrakech**

Lot 121/123 Said Hamdine (AADL).
Bir Mourad Rais, Alger.
Tél./Fax : +213 (0) 21 565 200
Mob.: +213 (0) 770 825 039 / 63
+213 (0) 770 806 564
contact@sweettimetravel.com
facebook.com/SweetTimeTravel
www.sweettimetravel.com
Licence n° B 278 / 11

De nouvelles destinations pour des vacances inoubliables

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES

MAROC : AGADIR
Marrakech / Casablanca
Départ chaque semaine

TURQUIE : Antalya / Istanbul
Et d'autres destinations à la carte
Contactez-nous

MEKERRA VOYAGES
TEL : 048 54 72 45 / FAX : 048 54 16 32
MOBILE : 0560 74 41 97

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :
3, Place Adda Benaouda, Plateau. Oran
TEL : 041 41 59 24 /
FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 07 91 83 28 84
SYPHAX TRAVEL
TEL : 041 42 93 99
MOBILE : 0770 33 61 79

CONDOLEANCES

*Les associés et le personnel de la Société I.M.T. Spa
profondément émus par le décès de
Madame Lucienne DONET,
mère de leur ami Jean DONET, présentent à ce dernier,
ainsi qu'à toute sa famille, leurs condoléances attristées
et les assurent de leur sympathie dans les moments
douloureux qu'ils traversent et prient pour que
la défunte repose en paix.*

BAHIA PHARM
NEPENTHES ALGERIE
Groupe des pharmaciens de l'auest

S.p.a. Bahia Pharm
Zone industrielle 2
Section : 01, Lot : 73 Es-Sénia - Oran - Algérie
Tél : (0) 213.41.51.46.25

Monsieur L. BERRANE, P.D.G. de la SPA BAHIA PHARM, les membres du Conseil d'Administration ainsi que le personnel de la Grossisterie, attristés par la nouvelle du décès de
Mr TERKI HASSAINE GHAWTI,
père de Mr TERKI HASSAINE ZOHEIR et Mme TERKI HASSAINE FAIZA EP. BEKHCHI, présentent à ces derniers toutes leurs condoléances et les assurent de leur soutien et de leur compassion.
Puisse Dieu donner aux proches du défunt la force de surmonter cette épreuve.

MC Saïda

Un recrutement judicieux pour retrouver l'élite

M. Benboua

Cela fait maintenant plus d'une semaine que le Mouloudia de Saïda est entré en stage bloqué du côté d'Aïn Témouchent pour préparer la prochaine saison. Le nouveau président, en la personne de l'entrepreneur Bouarara Abdelkader, qui a été installé lors du dernier Conseil d'administration en remplacement à Khalidi Mohamed, démissionnaire pour des raisons de santé, a mis tous les moyens nécessaires à la disposition de l'équipe fanion. Pour sa part, l'entraîneur Mehdaoui, qui a pris le flambeau depuis un mois déjà, ne veut rien laisser au hasard pour espérer trouver le juste équilibre au sein de sa nouvelle équipe. Dans l'entourage du club, on estime que la présence du MCS en Ligue 2 n'a que trop duré et qu'il est grand temps pour que le club des Hauts-Plateaux de l'Ouest retrouve sa place parmi l'élite. En tous cas, le PDG Bouarara n'a pas caché ses ambitions en fixant l'accession comme objectif, chose que l'entraîneur a bien évidemment acceptée, lui qui aime bien les défis. « Il faut savoir que le groupe est en nette progression depuis l'entame de la préparation il y a un mois.

Ce regroupement à Aïn Témouchent m'a permis de mieux connaître le groupe. Je peux dire aujourd'hui que les joueurs ont parfaitement adhéré à mon plan de travail. Il faut savoir en effet que la chaleur qui sévit dans la région en ce mois sacré a beaucoup gêné les joueurs, surtout les après-midis. Mais ils n'ont pas d'autres choix, et le plus important c'est de rester concentrés, a estimé le coach du Mouloudia qui avoue par



Ph.: Arch.

ailleurs que la direction a fait un recrutement judicieux. « Il y a eu l'arrivée de plusieurs bons éléments qui donneront certainement un plus à notre équipe. Et du coup les places seront très chères. En tous cas, moi, je mettrai tout le monde sur le même pied d'égalité. Le prochain exercice s'annonce difficile et nous n'aurons pas droit à l'erreur si on veut accéder. Il nous reste encore quelques semaines avant le premier match de la saison. D'ici là, on sera prêt. Le plus important, c'est de réussir une bonne entame en championnat », a-t-il poursuivi. Le MCS a disputé vendredi soir à Témouchent son premier match amical face au WA Tlemcen.

Une rencontre remportée par les gars de Mehdaoui (1-0) sur une réalisation du jeune Kheloufi en fin de rencontre. Un second stage bloqué est prévu à Saïda après l'Aïd et sera ponctué par plusieurs autres joutes amicales. Côté effectif, il est à noter que le MCS s'est renforcé par l'engagement de plusieurs joueurs d'expérience, à l'image de Douadi (CRBAF), Benchergui (O.M), Kheloufi (RCR), Ali Hadji (ASO), Maâmeri et Hanifi (CRB), Seddik (ASK), Saâdi (CAB-BA), Bouzar (USMMH) et le gardien de but de la JSS, Sefioune. Le Mouloudia entamera la saison le 15 août prochain avec un match important à domicile face à l'USMM Hadjout.

RC Relizane - Préparatifs de la nouvelle saison

Benfetta Habib mène une course contre la montre

M. Zeggai

La Direction du Rapid de Relizane, qui a vu l'arrivée à sa tête de l'ex-président du SAM, Habib Benfetta, en remplacement de Mourad Lahlou qui n'a pu tenir ses promesses. Après son élection, le nouveau patron du Rapid a multiplié les réunions avec de nombreux responsables du club avant d'être reçu par le wali de Relizane. Tous lui ont donné des garanties pour l'aider dans sa mission d'autant plus que le club accusait un retard considérable dans la préparation. Mettre en place une équipe compétitive, tel a été le leitmotiv du nouveau président et ses proches collaborateurs. La première action entreprise par Habib Benfetta aura été de confier la barre technique à Benyellès Abdelkrim qui n'est plus à présenter compte tenu de sa longue expérience. La mission de ce technicien est de monter une équipe capable de se maintenir. Benyellès sera secondé par

Benyekhlef Sidi Mohamed. En parallèle, le néo-président du Rapid a entamé l'opération recrutement. La bonne affaire aura été le retour de Hichem Mokhtar, prêté la saison dernière par l'USMA au MCO. On annonce également le retour au bercail de Taf (JSMS), la venue de Youcef Zakaria (ex-ASMO et ESA) qui pourrait rendre de précieux service au club ainsi que l'ex-attaquant du MCO, Benamar, qui dispose d'une belle opportunité pour relancer de nouveau sa carrière. Il y a aussi l'arrivée de Meddahi et Attek (USMBA), Rebouhi (ASO), Tiboutine (USMAN). Dans ce même contexte, la liste des nouvelles recrues pourrait s'élargir avec les Bouhadda (NARBR), Benharoun (CRBAF), Megherbi (MCO), Laaradji (WABT) et bien d'autres nouveaux éléments. En plus du renforcement de l'équipe, le maintien des cadres est l'une des priorités du staff technique et des dirigeants afin d'atteindre les objectifs assignés. Pour Habib Ben-

fetta, « le groupe compte aborder la saison avec l'ambition d'honorer les couleurs du club. Nous ne comptons pas brûler les étapes. Nous aspirons réussir une bonne saison et répondre à l'attente. Nous travaillons dans cette optique pour présenter la meilleure composante possible pour relever le défi ». Pour cela, il est impératif de réussir l'entame de la saison pour éviter d'éventuelles conséquences qui risquent de perturber psychologiquement les joueurs. Du côté de Relizane, on est conscient de la difficulté de la tâche, mais tout le monde est déterminé à réussir les grands débuts en Ligue 2 professionnelle. Pour ce qui est de la préparation, c'est le stade de Yellal qui a été choisi par la direction du club pour les entraînements, le stade Zougari Tahar de Relizane subit des travaux, entre autres le revêtement de la pelouse. Aussi, un regroupement de plus d'une dizaine de jours est prévu à Alger après l'Aïd avant le coup d'envoi de la saison.

USM Alger

Stage bouclé en Turquie avec une quatrième victoire

L'USM Alger a battu en amical l'équipe jordanienne d'Al-Wehdat 2-1 (mi-temps) 0-0, dimanche soir à Istanbul dans le cadre de la préparation des Rouge et Noir pour le championnat de Ligue 1. Les Usmistes, menés au score, ont réussi à renverser la vapeur grâce à leur attaquant camerounais Nsombo, auteur d'un doublé (77' et 73'). Le champion d'Algérie sortant a bouclé ce dimanche son stage de préparation à Istanbul qui a débuté le 9 juillet. Au cours de ce regroupement, il a disputé et remporté ses quatre matchs amicaux au programme, face aux Turcs de Sisli Anadolu Spor Kulübü (6-0), et Ira-

niens de l'Esteghlal FC de Téhéran (3-2) et l'Esteghlal Ahvaz (2-1). L'USMA entamera la défense de son titre de champion d'Algérie le 16 août prochain avec la réception de l'ES Sétif au stade Omar-Hamadi. Mais la saison débute plus tôt pour les protégés d'Hubert Velud, en disputant la Supercoupe d'Algérie contre son voisin le MC Alger, vainqueur de la Coupe d'Algérie, le 9 août à Blida. A noter que Youcef Belaïli a joué son premier match avec l'USM Alger. Rétabli de sa blessure, Belaïli a été incorporé à la 71e minute de la partie. Le retour à la compétition du joueur de 22 ans se fait au moment où sa situa-

tion administrative n'est pas encore débloquée. Son ex-club, l'ES Tunis, s'oppose à son transfert vers l'USMA. D'ailleurs, le natif d'Oran tarde à être qualifié au sein de sa nouvelle équipe, vu que sa lettre de sortie n'est toujours pas envoyée par la fédération tunisienne. Le joueur persiste et signe que son contrat avec l'EST a expiré en fin de saison dernière, alors que l'autre partie l'annonce lié au club pour un autre exercice. A cause justement de cette polémique, l'ex-international olympique algérien avait été écarté de l'effectif de l'Espérance pendant la deuxième partie de la saison passée, durant laquelle il était resté inactif.

IRB Maghnia

L'ex-défenseur Terbeche Bouchta n'est plus

Moins d'une semaine après le décès de son cousin Mohammed Terbeche ex-joueur et entraîneur du club phare de la ville frontalière, voilà que Terbeche Bouchta l'ex-défenseur axial de la SSEPM (actuel IRBM) l'a rejoint à l'Au-delà ce dimanche après avoir vécu ses derniers instants à l'hôpital suite à une longue maladie. Jouissant d'une grande estime dans le milieu spor-

tif maghnaoui, Bouchta a quitté ce monde sans qu'aucun hommage ne lui soit rendu de son vivant malgré tout ce qu'il a donné au club de ses premiers amours. Il a rejoint ses ex-coéquipiers qui ne sont plus de ce monde. Une foule nombreuse composée essentiellement d'anciens joueurs, sa famille et des sportifs de la ville, l'a accompagné à sa dernière demeure.

Chergui Abdelghani

GC Mascara

Comment sortir de l'ornière ?

M. Zeggai

Le Ghali de Mascara qui végète depuis des années dans les divisions inférieures parviendra-t-il un jour à sortir de l'ornière dans la mesure où on a l'impression qu'il est pris en otage depuis belle lurette ? A Mascara, tout le monde sait ce qui se trame autour du club mais personne ne veut réagir. Après le fiasco de la saison écoulée et la gestion catastrophique du directoire, le club a évité de justesse la relégation. Et l'éclaircie n'est pas pour demain. La guerre déclenchée ces derniers jours entre le comité des supporters et la direction du club en est la parfaite illustration.

Ce bras de fer, qui a pris des proportions alarmantes entre deux structures censées travailler dans l'intérêt de l'équipe n'incite guère à l'optimisme et risque encore plus d'être préjudiciable au club. Le comité de supporters reproche aux dirigeants « la qualité du recrutement qui se fait dans la confusion ». Ce qui a fait réagir le président de la section, Mohamed Benhemma en affirmant « que cette opération est du ressort du staff technique et personne n'a le droit de s'y immiscer ». Dans ce contex-

te, les autorités locales sont interpellées pour mettre fin à ce conflit et également pour venir en aide financièrement au club dans une période aussi cruciale que l'intersaison. Aux dernières nouvelles, on nous a fait savoir que le président du club, Sobhane Bouchentouf, risque de mettre la clé sous le paillason, car il ne peut pas à lui seul supporter les charges de l'équipe. A cet effet, les fans du Galia de Mascara comptent sur le soutien des autorités locales comme c'est le cas dans les autres clubs. Par ailleurs, à propos du recrutement, le manque de moyens financiers limite le champ de manœuvre des dirigeants. Jusqu'à l'heure actuelle, le club est parvenu à convaincre les Keballi (ex-IST), Haddad (ex-RCR), Menni Youcef (ex-USR), Sahaoui (ex-OMA), Brakna (ex-CRBF), Taïbi (ex-IST) ainsi que Daouadjji (ex-RCR) en attendant que d'autres contacts aboutissent. Par ailleurs, les dirigeants comptent organiser l'AGO la fin de ce mois et ce sera peut-être l'occasion pour les représentants des autorités locales de sensibiliser les hommes d'affaires à investir au sein du club qui a enfanté de grands noms.

MC Alger

La sélection libyenne U-20, un bon sparring-partner



Ph.: Arch.

Le MC Alger, en stage de préparation à Izmir en Turquie depuis le 13 courant, a été accroché par la sélection libyenne de football des moins de 20 ans (2-2), en match amical disputé dimanche soir. Les Mouloudéens jouaient pour la circonstance leur deuxième empoignade de la journée. Quelques heures plus tôt, ils avaient donné la réplique à Diar Bakr, pensionnaire de la 3e division turque, qu'ils ont battu sur le score de 6 à 2. Deux autres matchs amicaux étaient également livrés par les protégés du nouvel entraîneur des Verts et Rouge Boualem Charef depuis leur arrivée à Izmir. Le premier face à Gloria Buzau

(Div 2, Roumanie), soldé par une victoire 2-0, le second contre Bunyodkor (div.1, Ouzbékistan) terminé sur un nul 2-2. Charef espère convier ses poulains à deux autres tests avant de rentrer au pays le 26 courant. Le MCA, vainqueur de la précédente édition de la Coupe d'Algérie, a connu des changements sensibles au niveau de son effectif durant l'actuelle intersaison avec l'arrivée de 16 nouvelles recrues. Le même nombre de joueurs a été en revanche libéré. Le "Doyen" renouera avec la compétition continentale la saison prochaine en prenant part à la Coupe de la Confédération africaine de football.

TÉLÉVISION



- 08.15 Hadith el sabah
- 08.20 Sabah el kheir
- 10.00 Journal télévisé
- 10.00 Asrar el madhi
- 11.00 Hotoses
- 11.25 Ben 10
- 11.50 Even Stevens
- 12.15 Khair el kalem
- 12.30 Faïda aâla el maïda
- 13.00 Journal télévisé
- 13.35 Zounoud sit

- 14.30 El drouss El Mouhamadia
- 15.30 El Bachir El Nadhir
- 15.45 Nahsse wa nasse
- 15.50 Moutaât el maïda
- 16.25 Qahwat aâmi Mouh
- 17.00 Journal télévisé amazigh
- 17.25 Bouyout El Rahman
- 18.00 Boudhou
- 18.20 Taqdar tarbah
- 19.00 Journal télévisé
- 19.30 Hikaitek hikaya

19.45 Ki nissa ki el ridjal

- 19.55 Hadith dini
- 20.25 El qisme
- 20.45 Djarti
- 20.55 Wassa balek
- 21.10 Asrar el madhi
- 21.45 Lamet Ramadhan
- 22.45 Comedia fun
- 00.10 Rihah zeman
- 00.15 Journal télévisé
- 02.00 Bawabet el qods



- 09.55 Motus
- 10.25 Les Z'amours
- 11.00 Tout le monde veut prendre sa place
- 11.55 Météo 2
- 12.00 Journal
- 12.45 Expression directe
- 12.50 Toute une histoire
- 14.00 Cyclisme
- 16.30 Vélo Club
- 17.55 N'oubliez pas les paroles
- 18.55 Météo 2
- 19.00 Journal
- 19.40 Parents mode d'emploi
- 19.45 Météo 2

19.47 Secrets d'histoire



Présenté par Stéphane Bern
Madame de Pompadour (1721-1764) est la courtisane la plus célèbre de l'histoire de France. Stéphane Bern retrace son règne de près de vingt ans aux côtés de Louis XV le Bien-Aimé, celui d'une bourgeoise parisienne devenue marquise à force de stratégies et de volonté. Une intelligence qu'elle met au service des idées des Lumières en protégeant l'Encyclopédie qui deviendra l'œuvre majeure du XVIIIe.

- 20.25 Beau travail
- 21.35 Les promesses de l'ombre
- 23.17 Elektra
- 00.55 Written on Skin



- 11.00 12/13 : Journal régional
- 11.25 12/13 : Journal national
- 11.55 Village départ
- 12.50 Cyclisme
- 14.10 Un cas pour deux
- 15.15 Des chiffres et des lettres
- 15.55 Harry
- 16.30 Slam
- 17.10 Questions pour un champion
- 18.00 19/20 : Journal régional
- 18.30 19/20 : Journal national
- 19.00 Tout le sport
- 19.15 Plus belle la vie

19.45 Enquêtes réservées



- La mort n'oublie personne
Avec Linda Hardy, Jérôme Anger
Nathalie Bouvier est retrouvée morte dans l'un des box de son haras. Patronne et épouse tyrannique, elle était peu appréciée par son entourage. Les soupçons se portent sur son mari qui entretenait une relation avec Agathe Bouvier, palefrenière en chef du haras. Saint-Mathieu, Malo et Bérénice décident à contrecoeur de mettre Jules en sécurité en Nouvelle-Calédonie pour pouvoir s'attaquer sereinement à Spada et à Chapelle.

- 22.20 Soir 3
- 22.45 Europétanque 2014
- 23.50 Un été en France
- 00.45 Plus belle la vie



- 12.00 Les escapades de Petitrenaud
- 12.40 Le magazine de la santé
- 13.40 Traditions et saveurs
- 14.50 Les mystères du passé
- 15.45 Danger sur les requins de l'île de Pâques
- 16.45 C dans l'air
- 18.00 La maison France 5
- 18.50 Opération tigre de Sibérie
- 19.40 Vivre loin du monde
- 20.25 Vu sur Terre
- 21.15 C dans l'air
- 22.25 La 2e Guerre mondiale en couleur
- 23.15 Cuisine sauvage
- 00.10 Amis pour la vie



- 11.45 360°-GEO
 - 12.40 In and Out
 - 14.05 Détour(s) de mob
 - 14.35 Brigades antirats à Mumbai
 - 15.25 Le congrès de Vienne
 - 16.15 X.enius
 - 16.45 Détour(s) de mob
 - 17.10 Marins, espadons et voiliers
 - 17.55 La Nouvelle-Zélande, un paradis sur terre
 - 18.45 Arte journal
 - 19.05 Contes des mers
 - 19.50 Evasion fiscale
- Le hold-up du siècle**
Aujourd'hui, de nombreuses multinationales dégagent des milliards d'euros de bénéfices tout en échappant à l'impôt. De même, de riches contribuables peuvent, sans difficultés, dissimuler leur fortunes dans des banques suisses. L'évasion fiscale a pris de telles proportions qu'elle menace l'équilibre financier des Etats. Pour comprendre comment de telles opérations sont possibles, le journaliste Xavier Harel s'est notamment rendu aux îles Caïmans, en Suisse ou encore sur l'île de Jersey.
- 21.25 1939-1944, journal d'un commandant de camp
 - 22.20 Les Maldives : le combat d'un président
 - 23.50 The Killing

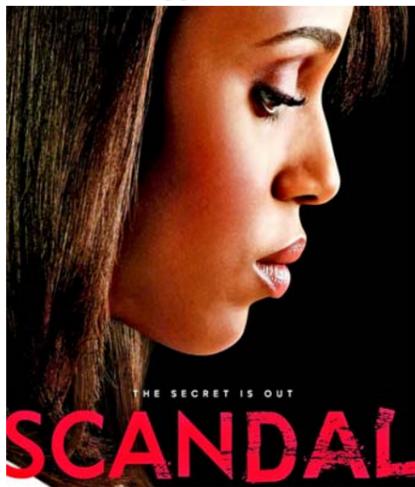


TF1 19.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

Avec Mimie Mathy, Claire Pérot, Franck Jolly, Nathalie Blanc
Joséphine arrive sur une scène de music-hall. Christopher Montfort auditionne les artistes qui joueront dans sa comédie musicale, "Paris-Broadway". En compagnie de son épouse Margot, qui est également la star du spectacle, ils se livrent à une sélection sévère pour le deuxième rôle. Arrive le tour d'Olympe une chanteuse talentueuse. Mais une fois encore, paralysée par le trac, elle perd tous ses moyens et essuie un nouvel échec. Joséphine, qui en profite pour se faire engager dans la revue, va devoir aider Olympe à reprendre confiance en elle.

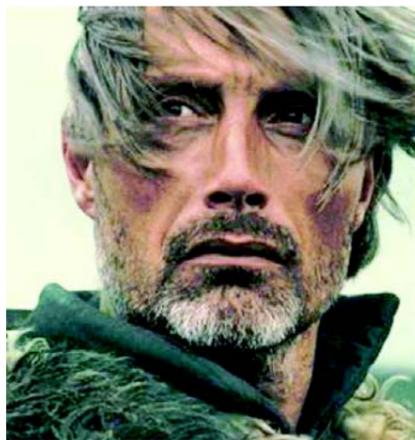
M6 19.50
SCANDAL



- Les dessous de Washington
Avec Kerry Washington, Tony Goldwyn, Darby Stanchfield, Joshua Malina
Olivia et ses associés sont sollicités par un couple dont la fille a disparu de son université. Le dossier s'alourdit lorsqu'ils découvrent qu'elle tenait un blog sur lequel elle relatait ses sorties avec de nombreuses célébrités de la ville. Les médias s'emparent vite de cette affaire au parfum de scandale. Parallèlement, David Rosen entretient une liaison avec Abby dans le but de lui soutirer des informations sur l'affaire Quinn.

CANAL+ 19.55

MICHAEL KOHLHAAS



Avec Mads Mikkelsen, David Kross, Mélusine Mayance, Delphine Chuillot
Au XVIe siècle, Michael Kohlhaas est un éleveur de chevaux protestant. En route pour une foire, il est bloqué par les hommes d'un baron qui ont installé un péage. N'ayant pas de quoi payer le droit de passage, Kohlhaas laisse en gage deux chevaux et un valet au baron. Mais quand il souhaite les récupérer, il constate que le valet a été tué, et que ses animaux ont été maltraités. Il souhaite alors obtenir à tout prix réparation.



21.55 New York Unité Spéciale



- Venin familial
Avec Ludacris, Ernest Waddell, Mariska Hargitay, Christopher Meloni
Ken Kendall, le fils de l'inspecteur Tutuola, demande à Benson de lui venir en aide après avoir été arrêté en pleine nuit alors qu'il creusait dans un terrain vague. Ken prétend avoir entendu un homme confesser le meurtre d'une femme. Il se serait rendu sur les lieux pour retrouver la victime.

- 00.15 Los Angeles District



22.25 The Good Wife



- Pacte avec un tueur
Avec Julianna Margulies, Michael Irby, Archie Panjabi, Monica Raymund
Alors qu'il attend son heure dans le couloir de la mort, Ricky Packer révèle lors du tournage d'un documentaire où se trouve un corps enterré. Sur place, la police découvre... deux cadavres. Alicia défend le fiancé d'une des victimes, accusé d'avoir tué sa compagne. L'avocate tente de surseoir à l'exécution de Packer afin de pouvoir s'entretenir avec lui.

- 01.05 Damages



21.50 La maison de mon père



Avec Carmelo Gómez, Emma Suárez, Juan José Ballesta, Verónica Echegui
Txomin Garay, un ancien joueur de pelote, reconverti en homme d'affaires, retourne au Pays Basque après avoir vécu dix ans en Argentine pour fuir l'ETA. L'homme se rend au chevet de son frère mourant. Ce dernier, ancien militant de l'ETA, lui demande de veiller sur son fils, adolescent, un peu trop proche des luttes armées. Txomin hésite à accepter, car il sait que s'il s'oppose à l'ETA, il risque de mettre sa famille en danger.

- 23.25 Les beaux jours
- 00.55 Dark Skies



- 12.32 Galactik Football
- 13.45 Mon ami Grompf
- 14.10 Tom-Tom et Nana
- 14.30 Mouk
- 14.55 Les mystères d'Alfred
- 15.15 Yakari
- 15.55 Jamie a des tentacules
- 16.20 Titeuf
- 16.55 Les lapins crétiens : invasion
- 17.30 Un gars, une fille
- 19.45 Eric Antoine
- 22.40 Shirley et Dino à Marigny
- 00.15 Monte le son, le live



- 08.50 L'incroyable famille Kardashian
- 10.15 Allô Nabilla : en famille à Paris
- 12.35 Tellement vrai
- 14.15 Tellement vrai : la quotidienne
- 15.45 L'incroyable famille Kardashian
- 16.35 Allô Nabilla : en famille à Paris
- 18.50 Les anges de la télé réalité 2
- Miami Dreams
- 19.50 People (Jet Set 2)
- 21.20 Jet Set
- 23.15 Air Collision
- 00.50 Emission Sportive



- 09.45 @ vos clips
- 10.30 W9 Hits
- 11.35 Talent tout neuf
- 11.40 Malcolm
- 13.55 Météo
- 14.00 Talent tout neuf
- 14.05 Génération Top 50
- 16.50 Sédus-moi... si tu peux !
- 18.40 Malcolm
- 19.35 Soda
- 19.50 Anthony Zimmer
- 21.25 Espace détente
- 23.15 Génération Dance Machine

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière
de Aïn-Témouchent

Numéro d'Identification Fiscale (N.I.F.) : 097646019044907-01.

AVIS DE CONCOURS N° 01/2014 Pour la Maîtrise d'œuvre d'un Programme de 309 Logements Promotionnels Aidés à Aïn Témouchent

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de Aïn Témouchent lance un concours pour la maîtrise d'œuvre d'un Programme de 309 Logements Promotionnels Aidés à Aïn Témouchent.

Ce concours est ouvert aux architectes et bureaux d'études nationaux (ou groupement de bureaux d'études) agréés pour l'exercice de la Maîtrise d'Œuvre dans le domaine du bâtiment.

Le dossier du concours sera retiré sur présentation de l'agrément du candidat auprès de l'O.P.G.I. de Aïn Témouchent, Complexe du Boulevard Route d'Oran AIN TEMOUCHENT, Département de Développement de la Promotion immobilière et du Foncier

Fax : 00213 43-60-34-15
Tél : 00213 43-60-47-04

E-mail : OPGIAT@yahoo.fr

Contre paiement de 2000 DA non remboursable représentant les frais de la documentation.

Les offres à remettre par les concurrents dans le cadre de ce concours comprennent :

1) Une offre technique à remettre dans un délai de dix (10) jours à compter de la date de la première parution du présent avis:

Cette offre technique doit être insérée dans une enveloppe format (36.00 x 26.20) en extra blanc fermée et cachetée et présentée conformément au cahier des charges et elle comprend les pièces suivantes :

- La déclaration à souscrire selon modèle indiqué par le cahier des charges.
- La déclaration de probité selon modèle indiqué par le cahier des charges.
- Le pouvoir du signataire de la déclaration à souscrire (pour les personnes morales).
- Une photocopie légalisée de l'agrément du concurrent en cours de validité (l'attestation d'inscription du tableau national des architectes concernant les concurrents participant à titre privé et personnel).
- Une photocopie légalisée du statut (pour les groupements d'architectes), accompagnée de l'attestation d'inscription du tableau national des architectes, d'au moins un architecte du groupement.
- Une photocopie légalisée du registre de commerce pour les bureaux d'études publics, accompagnée de l'attestation d'inscription au tableau national des architectes de l'architecte concepteur.
- Photocopie légalisée de l'attestation justifiant la procédure de dépôt légal des comptes sociaux délivrée par l'antenne du centre national de registre de commerce pour les personnes morales.
- La présentation du concurrent faisant ressortir ses références professionnelles accompagnées des attestations délivrées par les Maîtres d'Ouvrages justifiant les références.
- Des photocopies légalisées des attestations de paiement des cotisations des organismes de sécurité sociale (CNAS et CASNOS).
- Les copies des curriculum vitae (CV) de l'encadrement permanent du concurrent et affiliation CNAS.
- L'extrait du casier judiciaire du signataire de la déclaration à souscrire et de la déclaration de probité (en cours de validité).
- Une photocopie légalisée de la carte d'immatriculation fiscale.
- La liste des moyens matériels justifiés par un PV de constat établi par un huissier de justice, et les factures.

II) Les candidats au concours qui seront pré-qualifiés par la commission d'évaluation des offres à l'issue de l'évaluation des offres techniques seront invités à déposer deux (02) Plis (Plis des prestations et Plis financier) :

La durée de préparation de ces offres (Prestations et Offre financière) est fixée à vingt et un (21) jours à compter de la date de publication des résultats d'évaluation des offres techniques.

1) Premier Plis - pli des prestations

Ce pli comprend les pièces écrites et les pièces graphiques insérées dans une enveloppe anonyme de format A1 (59.4 x 84 cm) en extra blanc fermée et cachetée, indiquant la référence et l'objet du concours ainsi que la mention " pli des prestations " et comportant un code composé de six (06) chiffres porté à droite et en bas comme indiqué par le cahier des charges.

Les pièces écrites sont :

- Le descriptif du projet.
- Le système constructif adopté et les raisons ayant motivé ce choix.
- Fiche technique sous forme de tableau faisant ressortir les surfaces des logements du projet rendu.

• Un rapport d'orientation, faisant ressortir l'analyse et l'état de fait du site, les contraintes et servitudes ainsi que les principes d'aménagements.

Les pièces graphiques sont :

- Analyse urbaine et schéma de principe du projet, accompagné d'un rapport explicatif du schéma de structure adopté dans la conception du plan d'aménagement en mettant en exergue l'état des lieux et les contraintes éventuelles apparentes et non apparentes qui pourraient gêner la réalisation du projet en indiquant les mesures à prendre pour les lever.
- Une ou deux variantes de plan d'aménagement à l'échelle 1/1000e inséré dans son environnement immédiat.
- Une ou deux variantes de plan de masse avec propositions d'aménagements liées au projet à l'échelle 1/500 inséré dans son environnement immédiat, comportant une fiche technique détaillant les données ci-après.
- Coupe schématique à l'échelle 1/500 faisant ressortir l'implantation du bloc.
- Façades urbaines à l'échelle 1/200.
- Plan des divers réseaux existants (AEP, assainissement, éclairage extérieur, gaz, téléphone, voirie,...etc.) à l'échelle 1/500.
- Le dossier d'esquisse de la partie architecture à l'échelle 1/100 comprenant :
 - Plans des divers niveaux faisant ressortir les cotations intérieures et extérieures et comportant une fiche technique détaillant les surfaces des chambres, parties sanitaires, cuisine, dégagements et balcons.
 - Plans et coupes respectives permettant de comprendre la composition structurelle et d'apprécier la qualité des volumes intérieurs.
 - Différentes façades.
 - Des perspectives (extérieures et intérieures) avec un rendu réaliste de la volumétrie des bâtiments, l'insertion au site et le traitement de façades.

2) Deuxième Plis : pli financier

Inséré dans une enveloppe format (36.00 x 26.20) en extra blanc fermée et cachetée, indiquant la référence et l'objet du concours ainsi que la mention " Offre financière " et comportant le même code donné au pli des prestations porté à droite et en bas comme indiqué par le cahier des charges.

Ce pli comprend

- La lettre de soumission datée et signée par le concurrent.
- L'estimation financière sommaire du projet.
- L'évaluation financière de la mission «études» et «suivi» détaillée par phase en précisant les délais d'élaboration de chaque phase.
- Le cahier des charges dûment approuvé et signé par le concurrent.
- L'engagement de disponibilité pour la finalisation de toutes les études.

Lieu, date et heure limite de dépôt des offres

Les offres sont obligatoirement déposées auprès de l'O.P.G.I. de Aïn Témouchent, Complexe du Boulevard route d'Oran AIN TEMOUCHENT, Département de Développement de la Promotion immobilière et du Foncier.

- Les offres adressées par voie postale ne seront pas acceptées.
- Toute offre reçue par l'OPGI de AIN TEMOUCHENT après expiration des délais de dépôt des offres fixés par le concours ou l'avis de publication du résultat d'évaluation des offres techniques sera écartée et/ou renvoyée au concurrent sans qu'elle soit ouverte.

• La date de dépôt des offres techniques est fixée à 12 H 00 le dixième (10ème) jour à compter de la date de la première (1ère) publication du concours.

• La date de dépôt des prestations et de l'offre financière est fixée à 12 H 00 le vingt et unième (21ème) jour à compter de la date de la première (1ère) publication des résultats de l'évaluation des offres techniques.

• Toutefois, l'OPGI de AIN TEMOUCHENT a toute latitude de proroger le délai de dépôt des offres.

Validité de l'offre

La période de validité de l'offre est fixée à 121 jours à compter de la date de dépôt des plis de Prestations et l'Offre financière.

AVIS DE RECRUTEMENT

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la Wilaya de Aïn Témouchent recrute pour ses structures

*** Un Chef de Département
Maîtrise d'Ouvrages.**

CONDITIONS REQUISES :

- Diplôme d'ingénieur d'Etat en génie civil ou architecte
- Etre âgé (e) d'au moins 35 ans
- Expérience minimale de 10 ans dans le domaine du bâtiment
- Dégagé (e) de toute obligation

MISSION :

- Mise en œuvre des programmes d'habitat initiés par le ministère de tutelle
- Gère l'ensemble des activités liées à la maîtrise d'ouvrages

AVANTAGES :

- Statut de cadre dirigeant
- Avantages matériels
- Cadre de travail agréable

Les personnes intéressées par le présent avis peuvent déposer leurs candidatures auprès du Département des Ressources Humaines dans un délai de 15 jours qui suivent la date de la première parution du présent avis.

LE DIRECTEUR GENERAL

OPGI de Aïn Témouchent - Direction Générale -
Rue Mohammed Boudiaf, Aïn Témouchent
TEL : 043 60 74 37 – FAX : 043 60 34 15



المجمع الصناعي لإسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CIMENTS D'ALGERIE
SOCIÉTÉ DES CIMENTS DE ZAHANA « S.C.I.Z-spa »

ش.ذ.ا. - رأس مالها الاجتماعي : 1.920.000.000 DA
Identification Fiscale : 099829066212633 - N° Article d'Imposition : 29300080112 - N° R. Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT AONR N° 07 / DARH / SCIZ / 2014

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z.-spa lance un avis d'appel d'offres national restreint pour :

**LA PRESTATION DE PREVENTION, SURVEILLANCE, GARDIENNAGE
ET PROTECTION DES BIENS ET PERSONNES DE LA SOCIÉTÉ
DES CIMENTS DE ZAHANA.**

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du Secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous, contre le paiement de la somme de Dix Mille (10.000,00) Dinars.

**SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES
DE LA SOCIÉTÉ DES CIMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13,
DJENIENE MESKINE, ZAHANA, WILAYA DE MASCARA**

- Le délai de remise des plis est fixé à Vingt (20) jours, à partir de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP et les quotidiens nationaux.

- Les offres doivent être déposées auprès du Secrétariat des marchés de la société, le jour de l'ouverture des plis avant 12 heures, le cachet du Secrétariat des marchés de la Société des Ciments de Zahana faisant foi.

- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.

- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.

Les nouveaux numéros de téléphone du

Le Quotidien

Bureau de Constantine

Rédaction :
Tél.: 031 87 19 81
Fax : 031 87 19 80

Publicité:
Tél.: 031 87 36 24

Djezzy partenaire de onze universités algériennes

Toujours impliqué dans le développement de la communauté estudiantine, Djezzy a été, une nouvelle fois, le partenaire officiel de la cérémonie de sortie des majors de promotions organisée par 11 universités et Ecoles Supérieures algériennes.

Le parrainage de Djezzy s'est traduit, cette année, par l'attribution d'une bourse d'études à 04 majors de promotions, de chaque université conventionnée, en vue d'une inscription et de la préparation d'un Master Général en Management dans une Ecole de renommée mondiale.

Les 44 majors de promotion bénéficieront d'un programme d'excellence s'appuyant sur un système pédagogique performant. Cette opportunité leur permettra, à coup sûr, de développer leurs compétences en management pour envisager, en toute sérénité et dans les meilleures conditions possibles, une insertion socioprofessionnelle facile, rapide et réussie.

L'initiative de Djezzy a été vivement saluée par les Recteurs des universités conventionnées mais aussi par les étudiants de ces Universités et Ecoles qui n'ont pas manqué de remercier Djezzy pour cette louable initiative.

Le FBI a poussé des Américains musulmans à commettre des attentats

Le FBI a «encouragé, poussé et parfois même payé» des musulmans américains pour les inciter à commettre des attentats, au cours d'opérations de filatures et clandestines montées de toutes pièces après le 11-Septembre, conclut un rapport publié lundi.

Dans nombre des plus de 500 affaires de terrorisme conduites par les tribunaux américains depuis le 11 septembre 2001, «le ministère américain de la Justice et le FBI ont ciblé des musulmans américains dans des opérations clandestines de contre-terrorisme abusives, fondées sur l'appartenance religieuse et ethnique», dénonce ce rapport de l'organisation Human Rights Watch (HRW) étayé de nombreux exemples.

L'organisation aidée de l'Institut des droits de l'homme de l'Ecole de droit de l'Université de Columbia a en particulier étudié 27 affaires, de l'enquête au procès, en passant par l'inculpation et les conditions de détention, et interviewé 215 personnes, qu'il s'agisse des inculpés ou condamnés eux-mêmes ou de leurs proches, d'avocats, juges ou procureurs. «Dans certains cas, le FBI pourrait avoir créé des terroristes chez des individus respectueux de la loi en leur suggérant l'idée de commettre un acte terroriste», résume un communiqué, estimant que la moitié des condamnations résultent de coups montés ou guet-apens. Dans 30% des cas, l'agent infiltré a joué un rôle actif dans la tentative d'attentat. «On a dit aux Américains que leur gouvernement assurait leur sécurité en empêchant et en punissant le terrorisme à l'intérieur des Etats-Unis», a déclaré Andrea Prasow, l'un des auteurs du rapport. «Mais regardez de plus près et vous réaliserez que nombre de ces personnes n'auraient jamais commis de crime si les forces de l'ordre ne les avaient pas encouragés, poussés, et parfois même payés pour commettre des actes terroristes».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un avion militaire ukrainien près de l'avion malaisien avant le crash

Un général de l'état-major russe a accusé lundi indirectement Kiev d'avoir abattu le Boeing malaisien en affirmant qu'un avion de chasse ukrainien se trouvait à proximité avant le crash et que des missiles sol-air étaient positionnés dans la zone. «On a observé la montée d'un avion de chasse ukrainien SU-25 en direction du Boeing malaisien qui se trouvait alors à une distance de 3 à 5 km. Le Su-25 peut atteindre une altitude de 10.000 mètres. Il dispose de missiles air-air qui peuvent tirer jusqu'à 12 km et garantissent la destruction d'un objectif jusqu'à 5 km», a déclaré le général Andreï Kartapolov, de l'état-major des forces russes, au cours d'une conférence de presse à Moscou. «Nous nous posons la question : dans quel but un avion de chasse effectuait-il un vol à la même altitude et en même temps qu'un avion civil ?», a-t-il poursuivi.

Le général a par ailleurs affirmé que des missiles sol-air des forces ukrainiennes, capables d'abattre une cible à 35 km de distance, étaient positionnés non loin de Donetsk le jour de la catastrophe. «Pourquoi ces forces ukrainiennes se trouvaient-elles à cet endroit et contre qui étaient dirigées ces armes anti-aériennes alors que tout le monde sait que les combattants (séparatistes) n'ont pas d'aviation», a-t-il poursuivi. Le général, s'appuyant sur des images satellites difficilement déchiffrables pour des non-spécialistes, a avancé d'autres éléments susceptibles d'accuser les forces ukrainiennes d'avoir abattu le Boeing qui transportait 298 personnes. Il a assuré que la Russie



allait transmettre aux experts européens et malaisiens toutes les informations dont elle dispose sur le crash de l'avion malaisien. «Après Donetsk, l'avion malaisien a changé de cap, et s'est écarté de son corridor vers la gauche jusqu'à 14 km. Il a ensuite tenté de revenir dans ce corridor, mais n'a pas réussi à accomplir cette manœuvre jusqu'au bout. A 17H20, on a observé une baisse sensible de sa vitesse et à 17H23, il a disparu des écrans radar des contrôleurs russes. Question: pourquoi est-il sorti de son corridor, est-ce une erreur de pilotage ou un ordre donné par les aiguilleurs du ciel ukrainiens», a ajouté le général Kartapolov. Le général a par ailleurs démenti que la Russie ait fourni aux insur-

gés prusses des systèmes de missiles Bouk, soupçonnés d'être à l'origine de l'accident du vol MH17, comme l'en accusent Kiev et Washington. «La Russie n'a pas fourni aux insurgés de systèmes de missiles Bouk ou d'autres types d'armement et de matériel militaire», a assuré le général Andreï Kartapolov. «Les Etats-Unis ont déclaré disposer d'images satellite confirmant que le tir a été effectué par les combattants (séparatistes). Mais personne n'a vu ces photos. Si les Américains disposent de telles photos, qu'ils les montrent à la communauté internationale», a ajouté le général en indiquant qu'un satellite américain avait survolé l'est de l'Ukraine entre 17H06 et 17H21.

L'Etat islamique vend du pétrole syrien à des négociants irakiens



Les jihadistes de l'Etat islamique (EI) vendent du pétrole et du gaz liquide extraits de champs sous leur contrôle en Syrie à des négociants irakiens qui les transportent quotidiennement dans des camions-citernes vers l'Irak, selon une ONG. L'EI, un groupe ultra-radical qui s'est emparé de larges pans de territoires en Syrie et en Irak, contrôle depuis début juillet la totalité des champs pétroliers de la province de Deir Ezzor, dans l'est de la Syrie et frontalière de l'Irak. «Des camions-citernes immatriculés en Irak ont effectué des chargements ces derniers jours dans les champs pétroliers situés dans la province de Deir Ezzor, avant de transporter leur cargaison de pétrole vers des régions de l'ouest de l'Irak», a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Selon l'ONG, «ces camions-citernes appartiennent à des négociants irakiens venus acheter du pétrole sur les champs contrôlés par l'EI», notamment ceux d'Al-Omar et d'Al-Tanak, les plus grands de Syrie. D'après le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane, «un nombre considérable de camions-citernes traversent (la frontière) chaque jour», précisant que «le baril de pétrole est vendu aux commerçants irakiens à des prix allant de 20 à 40 dollars». «D'autres camions-citernes ont été vu pénétrer dans l'usine de gaz de Koneko à Deir Ezzor pour charger du condensat de gaz naturel (liquide) et le transporter vers l'Irak à travers les régions contrôlées par l'EI», a-t-il ajouté. L'OSDH indique par ailleurs que l'EI, après s'être emparé de champs pétroliers syriens, a commencé à vendre du pétrole à des prix bas, allant de 12 à 18 dollars, dans les régions qu'il contrôle «afin de s'attirer le soutien de la population locale».

Près de 800 migrants sauvés par la Marine italienne



Quatre navires ont sauvé près de 800 migrants dans la nuit de dimanche à lundi en Méditerranée, a annoncé lundi la Marine militaire italienne, qui a précisé que cinq cadavres se trouvaient parmi un groupe récupéré par un navire marchand. «La corvette Sfinge a secouru 95 migrants, dont 2 femmes, à bord d'un canot pneumatique, et le navire amphibie San Giorgio est intervenu pour secourir deux embarcations, où se trouvaient 276 réfugiés, dont 33 femmes et 5 enfants», souligne un communiqué

de la Marine militaire. Deux d'entre eux, dont l'état de santé était problématique, ont été transportés en urgence en hélicoptère vers l'hôpital de Catane (Sicile).

La frégate Zeffiro a pour sa part porté secours à trois canots pneumatiques avec à bord un total de 294 migrants (dont 28 femmes et 9 mineurs), et la corvette Urania a quant à elle secouru 98 migrants (dont 28 femmes), eux aussi à bord d'un canot pneumatique, ajoute la Marine italienne.

Enfin, «la frégate Zeffiro et la corvette Urania, épaulées par un hé-

licoptère ayant décollé de l'île de Lampedusa, ont porté assistance à un canot pneumatique sur le point de couler». Cette opération, effectuée en coopération avec un navire marchand immatriculé aux Bahamas et se trouvant sur zone, a permis le sauvetage de 61 migrants.

Cinq cadavres ont également été récupérés. Les migrants ont expliqué qu'à bord se trouvaient environ 80 personnes. Les recherches se poursuivaient lundi matin pour tenter de récupérer d'autres personnes.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

JE SUIS UN ANTISÉMITTE

celui de se passer de ses habitudes alimentaires, vestimentaires ou d'hygiène corporelle pour un moment. Ne pas acheter systématiquement un produit dont une partie des bénéfices va directement dans le tiroir-caisse d'une armée qui tire sur des enfants de quatre ans. Ne pas boire un soda, ne pas avaler un yaourt, ne pas mettre un pantalon ou un déodorant dont les marques financent les armes et les écoles de religieux extrémistes dans le monde. Un geste simple qui ne demande ni un communiqué, encore moins un appel au djihad. Rien qu'entre vous et votre reflet.

Se dire que même si votre action paraît dérisoire, le fait de la voir se multiplier par deux, cinquante, mille et cent millions, elle trouvera toute sa mesure. Ne pas attendre le voisin pour l'imiter, commencez vous et le reste suivra. Commencez dès aujourd'hui à boycotter ces marques guerrières qui habitent et arment Tsahal pour qu'elle assassine femmes et enfants. Si vous ne le faites pas, alors sachez que vous allez dormir mal parce que au fond de votre conscience vous savez que votre inertie financera une autre balle qui se logera, peut-être demain, dans la tête d'un bébé palestinien. Ces ensei-

gnes labellisées sont connues de tous et un petit tour sur la Toile pourra vous renseigner sur ces marques présentes un peu partout. Tapez simplement «boycott des marques internationales qui soutiennent l'effort de guerre d'Israël» pour avoir une liste exhaustive de ces produits.

Quand on a une conscience, qu'on s'appelle Mohamed, Jésus ou Moïse, qu'on soit blanc, noir, jaune ou arc-en-ciel, que les images de cadavres d'enfants, de femmes et d'hommes désarmés, sans défense jonchent les rues éventrées d'un pays martyr, on ne peut que condamner. Crier son refus de cautionner un tel massacre à huis clos, dénoncer la barbarie et le terrorisme d'Etat d'Israël doit être le minimum syndical d'une lutte inégale. Valls, le Premier ministre français mais surtout ami d'Israël à qui il doit son poste à Matignon, a mis en garde contre la haine de l'Etat d'Israël. Une haine qu'il assimile tout bonnement à de l'antisémitisme. La boucle est bouclée, alors que des capitales arabes pressent le Hamas d'accepter le cessez-le-feu de la reddition, version mouloukhia égyptienne, la France vient de trouver la parade pour défendre l'Etat sioniste de toute critique. Aujourd'hui dire qu'Israël est un Etat terroriste équivaut à un acte antisémite. Alors je le dis haut et fort, Israël est un Etat assassin, criminel, terroriste quitte à ce qu'on m'accuse d'antisémitisme.